

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13037 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 28-LUNDI 29 DÉCEMBRE 1986

## M. Gorbatchev et le Rubicon

Andrei Sekharov se dit «ébahi» par ce qui lui arrive depuis une quinzaine de jours, et il n'est pas le seul. Le plus célèbre des dissidents soviétiques n'a pas seulement, en effet, retrouvé son appartement de Moscou, il a eu une conversation téléphonique avec M. Gorbatchev, reçu chez lui le président de l'Académie des sciances, et réintégré son institut avec les honneurs de ses collègues. Autrement dit, il fait l'objet non pas d'une simple mesure de grâce, comme d'autres condamnés, meis d'une véritable réhabilitation, senctionnée par le secrétaire général du parti lui-mēme.

Dans le même temps, celui qui est ausai prix Nobel de la paix a accordé une bonne douzaine d'entretiens aux médias occidentaux : le dernier vendredi, grâce à une lizison per satellite et à un studio obligeamment mis à sa disposition par la télévision soviétique... Tout cela pour plaider en faveur de la libération des détenus politiques encore nombreux et maintenir sa condamnation de l'invasion de l'Afghanistan – co qui, précisément, lui avait valu son exil à Gorki il y a près de sept ans. Qu'en pense M. Gorbatchev?

Ca dernier peut en tirer des avantages tactiques à l'extérieur. Après tout, Sakharov, dissident humanisto et araisonnable », est tout prêt à reconnaître certains mérites à la politique étrangère du secrétaire général au moratoire sur les essais nucléaires notamment), et il salue déjà, à l'intérieur, les afforts de «transparence». Mais pour cette raison justement, la réhabilitation de l'académicien vise peut-être à plus que cala.

mots d'ordre de transperence et ds restructuration, M. Gorbetchev prétend tout faire bouger en URSS, pourquoi ne pas commencer par assouplir l'attitude crispée observée jusqu'à présent on particulier celle des forces vives de la science et du modernisme incurnées par Sakharov ? Ce dernier ne représente-t-il pas ce que dit rechercher le chef du parti : une critique libre, sévere, authentique, mais « honnête » et « constructive », de tout ce qui ne va pas au « pays des

Si c'est bien le pari qui a été pris, il est à haut risque. Non pas tant en raison du comportement d'Andrei Sakharov, sens doute le plus prévisible. Mais parce que, en réhabilitant le porte-drapeau de la libre pensée, un homme qui foisait l'objet des pires injures il y a à peine deux ans, M. Gorbatchev pourrait bien avoir franchi le Rubicon et déclenché l'hostilité irrémédiable des idéologue et autres nomenclaturistes déjà fortement opposés à ses réformes dans d'autres

La bataille - le mot est bien faible lorsqu'il s'egit de réformer l'un des systèmes les plus conservateurs de la terre - va donc sa déplacer sur le terrain politique, et elle n'est pas gagnée d'avance per le secré-taire général. Le comité central du parti ne s'est pas réuni depuis le mois de juin dernier, c'est-à-dire depuis bien avant Reykjavik, alors pourtant que M. Gorbatchev annonçait dès juillet une prochaine session pour parler notamment de la « politique des cadres ». Le signe clair d'une impassa que les derniers événoments ont de bonnes chances d'aggraver.

## « Si un début de reprise du travail intervient »

# La direction de la SNCF prête de nouveau à négocier

La SNCF a invité les organisations syndicales à une réunion de la commission mixte du statut, mardi après-midi, pour une négociation, si toutefois intervient un début de reprise du travail », apprenaiton, samedi 27 décembre, auprès de la direction. Cette commission est habilitée à discuter des conditions de travail. Il s'agirait d'établir un calendrier de discussion. En revanche aucun élément nouveau n'est intervenu quant à une éventuelle négociation sur le projet de grille des

salaires, sous l'égide d'un médiateur. Pour l'instant, le gouvernement reste en retrait et laisse la direction de la SNCF agir seule. C'est ce que nous a expliqué M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement et des transports, pour qui « tout ne doit pas remonter au gouvernement » et qui . fait confiance » aux dirigeants de la Société nationale.

M. Chirac, qui devait quitter Paris dimanche pour la Tunisie, a renoncé à ses

## Les comités de grève accentuent leur pression

de 17 h 48 quitte lentement le quai de la gare de Grenoble, accompagné d'une vingtaine d'agents de police qui courent à ses côtés en pataugeant dans la neige fondante : chaque fois qu'un convoi mis en place dans le cadre du service minimum s'ébranle, les grévistes de la SNCF l'attendent quelques kilomètres plus loin. « On s'asseoit sur les rails, on met les mains dans les poches et on se fait "enlever" », explique

l'un d'eux. Après chaque départ, la tension monte un peu entre policiers et grévistes qui campent sur les voies, chacun sur ses positions. Les TGV sont généralement immobilisés pendant soixante à quatre-vingt-dix minutes puis reprennent leur route alors sans entrave vers Paris. Les voyageurs ne s'impatientent pas, prévenus qu'ils voyageront gratis, leurs billets non compostés pouvant être remboursés... à l'arrivée. A Grenoble comme à Chambéry les cheminots expriment leur opposition au service minimum.

« Point dur » de la grève, la gare de Grenoble est presque tota-lement paralysée depuis le principe.

Vendredi 26 décembre, le TGV 21 décembre, « et nous ne sommes pas près de mollir, on a déjà beaucoup trop perdu d'argent pour arrêter », commente M. Jean-Luc Monard, le responsable des cadres CGT. Pour lui, les revendications premières des cheminots portent sur les salaires comme sur le retrait

pur et simple de la grille des rémunérations; il demande que de la SNCF qui garantit une bonne qualité du service.

Enquête de MICHEL CURIE, CLAUDE FRANCILLON et GUY HERZLICH. (Lire la suite page 11.)

## La croix du mérite

par Pierre Drouin

Le combat pour la suppression de la nouvelle grille des rémunéra-tions à la SNCF est une revendication majeure des cheminots. Qu'y a-t-il donc de si dangereux dans le calcul différent des rémunérations ? C'est que la direction a introduit l'avancement au mérite.

Les cheminots veulent que soient données des chances égales à chacun. Principe auquel il n'y a rien à redire. Avec la hiérarchisa-tion selon l'efficacité, plus poussée que celle qui existe dès mainte-nant, il leur paraît que s'introduit une notion pleine de risques où les tentations de favoritisme, d'élitisme, etc., contredisent le premier

De là a imaginer que l'on veut faire entrer ici également le principe de sélection, non seulement à l'entrée - il exists forcément mais lors du cursus du cheminot il n'y a qu'un pas d'autant plus aisément franchi que l'exemple des étudiants n'est pes loin et qu'il a déjà servi pour la stratégie de la grève.

Cette assimilation paraît particulièrement aventurée. La « grille » de la SNCF n'est pas la loi Devacompris de quoi il retournait, ils ont brusquement vu, même à travers des fantasmes, les portes de l'Université transformées en filtres

(Lire la suite page 11.)

## M. Reagan se prépare à faire face à une relance de l'« Irangate »

Un peu en sommeil ces derniers jours en raison des fêtes de fin d'année, le scandale des ventes américaines d'armes à l'Iran risque d'être relancé au début de janvier, avec la reprise des travaux du Congrès. Afin de mieux maîtriser ce dangereux dossier, M. Reagan l'a confié, vendredi 26 décembre, à un conseiller spécial nommé à cet effet, M. David Abshire.

PAGE 3

## La guerre du Golfe

L'Iran et l'Irak revendiquent l'un et l'autre la victoire après deux jours de combats meurtriers. PAGE 3

#### Le reportage sur les casseurs à la télévision

La cour d'appel tranche en faveur de TF 1.

## Le mouvement étudiant : post-scriptum sur notre démocratie

Un article d'Alfred Grosser. PAGE 6

#### L'assassinat de l'amiral Darlan

Plusieurs livres récents tentent de percer l'énigme du « complot » dont l'ancien ministre de Pétain a été victime en 1942. PAGE 2

#### La détresse des vieux au Japon

On recherche volontaires pour la mort en exil... PAGE 5

## Une expédition au pôle Sud

Quatre explorateurs dans les pas d'Amundsen.

PAGE 6

Le sommaire complet se trouve page 14

# La baraille de cent ans

# Elisabeth Roudinesco Histoire de la psychanalyse en France.2

## Une exposition insolite à Florence La guillotine en vitrine

**FLORENCE** 

de notre envoyé spécial L'Institut français de Florence

pris plusieurs longueurs d'avance dans la célébration du bicentenaire de la Révolution de 1789. Depuis le 26 novembre et jusqu'à la fin de ce mois, il héberge une étonnante exposition sur... la guillotine, qui, après s'être transportée à Rome, puis à Turin, sera montrée, en avril et mai, au château de Vizille, près de Grenobie.

L'idée de cette exposition appartient au directeur de l'Institut, M. Daniel Arasse, un spécialiste... de la peinture italienne de la Renaissance, amoureux de Léonard de Vinci et de Raphaël. J'avais, dit-il, participé, en 1980, à un colloque d'historien organisé par l'université Lille-III sur le thème de « la machine dans l'imaginaire». Or aucun de mes collègues n'avait pensé à la guil-lotine! Et j'ai voulu comprendre le pourquoi de ce qui m'était apparu comme une véritable restriction mentale. .

Cette recherche allait déboucher sur un livre, à paraître au début de 1987 sous le titre la Guillotine et l'imaginaire de la Terreur (aux éditions Flammariou).

Mais un historien d'art devait nécessairement avoir envie d'ima-

ger son propos. C'est bien ce que M. Arasse entreprit de faire, après sa nomination à Florence, en 1982. Une autre historienne, M= Valérie Rousseau-Lagarde, est allée fouiller la Bibliothèque nationale et le musée Carnavalet à Paris, pour trouver les dessins, estampes, peintures, caux-fortes et autres images susceptibles d'illustrer le sujet. La récolte a été bonne : cent quarante gravures et une trentaine d'objets ayant trait à l'instrument de la Terreur, telle cette étonnante paire de boucles d'oreilles, en forme précisément de guillotine, qui n'avait encore jamais été sortie des tiroirs du musée où elle avait été enfouie.

Le visiteur a, dès l'entrée, l'œil attiré par un instrument qui lui paraît d'une taille formidable : une reproduction, hauteur nature (plus de 4 mètres), du fameux e glaive de la loi e, fabriqué pour la circonstance par M. Massimo Ghessi, menuisier à Florence.

L'exposition rappelle d'abord fort opportunément que la guillotine a, en réalité, été une invention « européeane », signalée avec une précision hallucinante dès le treizième siècle dans un roman du cycle breton la Vengeance de Raguidel. Naples, Rome, Gênes, l'Allemagne, Halifax dans le Yorkshire et surtout Edimbourg en Ecosse firent un usage circons-tancié de ce que les Italiens appelaient la « mannala » (le coupe-ret) et les Anglais la « maiden » (la jeune fille!). Cranach, Dürer, Jacques Callot en immortalisèrent la forme. Le chancelier anglais Thomas More, en 1535, et le duc de Montmorency, en 1632, entre

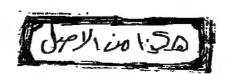
autres, en connurent la - rude

fraicheur ».

- Il est difficile de vouloir faire le bien des hommes sans qu'il en résulte des ennuis!... s'exclama, en 1814, le docteur Bourru, le jour des obsèques de son collègue Joseph-Ignace Guil-lotin. Et le propos ne manquait pas de finesse. Voilà en effet un nomme qui aurait pu passer à la postérité pour être l'auteur de la fameuse proposition de « double-ment de la représentation du Tiers - aux Etats généraux de 1789, qui fut aussi le principal rédacteur, avec Marmontel et L'acretelle, des cahiers de doléances de la capitale et qui vit de son vivant son nom accolé à une machine atroce qu'il n'avait même pas inventée. Sa célèbre proposition de loi du 1ª décembre 1789 à la Constituante ne visait en effet qu'à égaliser les peines, indépendamment des conditions sociales, et à proposer, au cas où la mort serait requise, que le criminel soit décapité - par un instrument très simple ». JEAN-PIERRE CLERC.

(Lire la suite page 6.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER! Algérie, 3 DA: Merce, 6 dir.; Turisle, 700 ml.; Alternegne, 2,50 DM: Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 2 \$; Gôte-d'Ivoire, 420 F CFA; Denement, 9 kr.; Espegne, 170 pee.; G.-B., 55 p.; Grico, 140 dr.; Irlande, 85 p. Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Luxombourg, 40 fr.; Norvège, 12 kr.; Paya-Bas, 2,50 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 13 cs.; Suisse, 1.80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,80 \$.



# **Dates**

Le 24 décembre 1942

# L'assassinat de l'amiral François Darlan

La veille de Noël, il y a parante-quatre um, l'amiral François Darian était assussiné à Alger. La vie et la mort de cet homme secret restent encore chargées de mystères. Deux ouvrages français viennent de le rappeler. Jacques Raphaël-Leygues et François Flohic (Darlan, Plon) retracent, avec nests inédits, une currière brillante et tragique. Pierre Ordioni, dans une pouvelle édition de son livre le Secret de Darian (1940-1942) (Albatros), y ajoute des précisions non-velles. En Grande-Bretagne, Anthony Verrier prépare un ouvrage qui met en cause les services secrets d'outre-Manche.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F

Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Foutaine

Anciens directeurs:

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620.000 F

Principaux associés de la société:

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry. fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde

rue de Mouttessuy, 75007 PARIS

E jeune homme au manteau marron attendait dans l'antichambre, Il a s'appelait Morand et voulait rencontrer, disait-il, M. Louis Joze, chargé des relations avec la presse. M. Joze était absent; il l'attendait. En cet après-midi da 24 décembre 1942 à Alger, le siège du haut commissariat était presque vide. L'amiral Darlan descendit de voiture devant le perron, accompagné de son aide de camp, le commandant Hourcade. Il arrivait à la porte de son bureau, lorsque Morand le blessa de deux coups de pistolet. Hourcade se précipita sur le meurtrier, tenta de l'empoigner et tomba, une balle dans la cuisse. Le jeune homme se rua vers la fenêtre ouverte. Deux spahis le ceinturèrent. L'amiral mourut une demiheure plus tard à l'hôpital.

Morand déclara qu'il avait agi seul. Il fut vite identifié : il s'appelait en réalité Fernand Bonnier de la Chapelle et avait vingt ans. Il appartenait à une formation militaire fraîchement créée : le corps franc d'Afrique. Le garçon fut jugé le jour de Noël dans le plus grand secret par un tribunal militaire, condamné à mort et fusillé à l'aube du 26 décembre. Jusqu'au bout, il avait cru que « ses amis » viendraient le délivrer.

Le général Giraud, qui avait succédé à Darlan avec le titre étonnant de « commandant en chef civil et militaire » en Afrique, avait hâté le jugement et l'exécution. Il n'apparut qu'ensuite que parmi les amis > de Bonnier se tronvaient quelques-uns de ceux qui avaient conspiré pour l'amener au pouvoir à Alger au moment du débarquement anglo-

François Darlan avait soixante et un ans. Né à Nérac (Lot-et-Garonne), fils d'un ancien ministre de la justice, il passait dans la marine pour « un officier républicain . Un député du Lot-et-Garonne, Georges Leygues, éminent homme politique de la III République, le parraina et fit de lui le plus jeune amiral de France. Lorsque Georges Leygues devint ministre de la marine, Darlan fut, à ses côtés, le promoteur et le constructeur d'une flotte moderne. Devenu chef d'état-major de la marine, Darlan piaça ceux qu'on baptisait dans les carrés les ADD (amis de Darlan) à presque tous les postes-clés. Mais il ne out écarter totalement son rival. le con Jean de Laborde, et un marin à l'allure de pirate barbaresque, Emile Muselier.

Muselier, en juin 1940, sera l'un des fondateurs de la France libre et sera écarté sans ménagements par de Gaulle. Jean de Laborde, commandant en chef de la flotte de haute mer, fera confiance à Hitler jusqu'au 27 novembre 1942, où il s'apercevra qu'il avait été joué, et enverra par le fond à Toulon ses navires et l'atoutmaître de Darian.

#### Intelligent mais très mal élevé

Lors de l'offensive allemande de mai 1940, les Britanniques évacuent Dunkerque encerclée, leurs troupes et une partie des notres. Darlan estime que l'Angleterre n'a pas fait tout ce qu'elle pouvait faire. Son anglophobie, jusqu'alors discrète, s'exprime bruyamment. Il participe sux conseils des ministres de la débâcle. Il parle d'appareiller avec toute la flotte pour continuer le combat. Mais il en reste là : Pétain lui a proposé d'entrer dans son gouvernement comme ministre de la marine tout en conservant le commandement en chef. Après avoir donné l'ordre. signé Xavier, de saborder tous les navires françaix s'ils risquaient de tomber aux mains de l'étranger - ordre qu'exécutera deux ans plus tard Jean de Laborde, - il entre dans le gouvernement de Bordeaux puis dans celui de Vichy.

Il est intelligent, mais vulgaire dans ses propos et sans aucune culture. Capable d'analyser clairement une situation, il se flatte d'être un réaliste et un « homme de terrain ».

Pétain, en décembre 1940, se débarrasse de Laval. Après le court interrègne de Pierre-Etienne Flandin, Darlan accède au pouvoir. Il est vice-président du conseil, ministre de l'intérieur et des affaires étrangères, successeur désigné du chef de l'Etat. Et il garde le contrôle de «sa » flotte. Comme toujours, il navigue à l'estime. Ce « réaliste » croit alors à la viotoire de l'Allemagne et s'engage, avec son secrétaire d'Etat aux affaires allemandes, Jacques Benoist-Méchin, dans la collaboration active.

Il en attend de fructueuses contreparties. Mais ce marin madré n'est pas de taille. Tirer des bordées ne l'avance à rien. Il est reçu par Hitler : rencontre sans résultat entre un visionnaire délirant et un tacticien à la petite semaine. Les Allemands, d'ailleurs, venlent que Laval revienne au pouvoir. Ils l'imposent à Pétain. Resté - dauphin -, Darlan se retrouve commandant en chef des armées. Il cherche le vent, lance quelques coups de sonde du côté des Américains. L'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, ami de Pétain, ne prend pes au

sérieux ce personnage impopulaire et mal flevé. Mais Robert Murphy, consul général à Alger et représentant personnel de Roosevelt, engage des contacts.

Le 5 novembre 1942, Darlan arrive à Alger. Visite secrète : son fils, qui lui a servi d'intermédiaire auprès de Murphy, y est à l'article de la mort. L'amiral sait-il que le grand convoi naval allié qui traverse la Méditerranée occidentale d'ouest en est est destiné à l'invasion de l'Afrique du Nord? Mystère. Selon certains témoignages, il est persuadé qu'en pareil cas les Américains le préviendraient. Ils ne l'out pas fait.

#### Le débarquement américain en Afrique du Nord

Dans la muit du 7 au 8 novembre, c'est le débarquement. Darlan et le général Juin, commandant en chef en Afrique du Nord, sont retenus prisonniers dans leur résidence par des jeunes conjurés français, puis délivrés par la garde mobile. Robert Murphy demande à Darlan d'ordonner un cessez-le-feu. L'amiral n'accepte qu'après bien des tergiversations. Il se dit lié par la nécessité d'obtenir l'accord de Pétain. Lorsqu'il signe enfin, il refuse d'étendre la suspension d'armes à l'ensemble de l'Afrique du Nord. D'une part, il craint, non sans raison, que les Allemands ripostent en envahissant la zone libre, d'autre part, il ne veut traiter qu'en position de force et montrer qu'il est indispensable. On s'entre-tue au Maroc et à Oran -1319 morts français, 1500 tués ou blessés américains. En Tunisie, où les Allemands ont aussitôt lancé un pont aérien, les amiraux Esteva et Derrien ne savent s'ils doivent se rallier à eux ou les combattre. Les forces ennemies ont le temps de s'installer.

Lorsque Darlan, se prévalant d'un message ultra-secret l'assurant « de l'intime accord du maréchal et du gouvernement pour la négociation en cours », se décide enfin, il est devenu l'homme-clé. Baptisé haut commissaire, il prend le pouvoir au nom du maréchal Pétain. Eisenhower et le général Mark Clark, son représentant à Alger, excédés des arguties des Français et pressés d'en finir, sont d'accord. Roosevelt, qui déteste de Gaulle, aussi.

Afrique du Nord et en Afrique occiden-

tale, un régime qu'ils combattent et un personnage qui a incarné la collaboration. Indignation en Angleterre et aux Etats-Unis. Roosevelt lâche du lest : il s'agit, dit-il, d'un « expédient provisoire ». Dénoncé par Vichy comme traître, sa flotte au fond de la rade de Toulon, attaqué en Algérie par ceux qui, involontairement, l'ont amené au pouvoir, honni par la presse américaine, Darlan est, fin décembre, politiquement condamné. Il le sait. Bonnier de la Chapelle me un homme qui encombre tout le monde.

Sur l'ordre de qui? Ses complices directs sont counus. Le lieutenant Cordier, du service de renseignement militaire, lui a remis le pistolet et, prêtre dans le civil, hui a donné une absolution avant son acte fort peu canonique. Henri d'Astier (1), secrétaire général à la police, Alfred Pose, président de la BNCI-Afrique et délégué à l'économie de Darlan, son directeur de cabinet Marc Jacquet, futur ministre gaulliste, voulent porter au pouvoir le comte de Paris.

Le prétendant, conduit à Alger par leurs soins, grippé, est logé chez d'Astier. A-t-il donné à son hôte la consigne d'aéliminer Darlan -? Il l'a démenti formellemnt. Pour Pierre Ordioni, la cheville ouvrière fut Marc Jacquet, qui surait annoncé deux jours plus tôt la disparition de l'amiral.

#### A qui le crime profitait-il?

Bien entendu, les amis de Darlan furent persuadés que le général François d'Astier, venu de Londres et reparti d'Alger le matin même du 24 décembre, avait transmis à son frère un ordre de de Gaulle. A qui le crime profitait-il plus qu'an chef de la France libre? Mais de Ganlle savait Darian sur le déclin et il n'a jamais été partisan du crime d'Etat. Aticune preuve sérieuse de sa responsabilité n'a pu être avancée. Reste le geste d'un groupe de jeunes gens, exaspérés de voir que leur participation à l'opération alliée du 8 novembre avait abouti au maintien de Vichy et de ses hommes, et, qui, voulant comprendre à demi-mot les propos de leurs ainés, et aidés par l'abbé

L'Iran et l

pro Jeux joi

Party of the Party

50 Sam 17 . 4.

fun et l'

Se us 544.

7. 7.

7 ... 20% 👺

..... 2×

2: Ent

. 1000 Was

100

The state of the

- W W.

770

20.21

11 24 47

Salar at december

TO COMP

1 1 1 1 1 1 1

in the state of th

erestedt 🛲

\* 1 \* 257 

Angentagen um um grante f

Company of the second

Santa karwas, 😝 🐲

A service and the writing of the

tive for every example

7-4-2

20042 20042

Wa Kauffmann a

· Je reviens .

The last of the la

-

The same of the same

1000

A Read of the Control of the Control

State of the state

The state of the s

to the state of the state of

Day of the second of

A New Section 2004 to Market

Para Vasant

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Manual Control of Cont

Sales of the sales

de jour cellar a paramente de Constantinate de Constantin

e forware Dates

Cr. 29 Campardo (18 180)

The state of the state of the The toring of brist

The Cast of the Control of the Cast of the

Alle Sanger Land

Section Review Branch

Section and sections

----

inquiele =

of Williams

1 2 17

Sales All

Reste aussi l'hypothèse que Churchillsit fait éliminer l'amiral. Ses services secrets auraient manipulé les exécutants sans qu'ils en aient conscience. C'est ce-que laisse entendre l'historien britannique Anthony Verrier (voir ci-dessous).

Dans la cathédrale d'Alger, lors des obsèques de Darian, le «commandant en chef civil et militaire », le seul que persome n'ait jamais soupconné d'avoir joué un rôle dans la disparition de son prédé-cesseur, dominaît de sa haute silhouette un parterre de képis et de casquettes dorés. Avec l'habile, trop habile Darlan, ils menaient en terre le «double jeu» et le «réalisme» de Vichy.

Le 29 avril 1964, le cercueil de Darlan, qui avait été inhumé à l'amirauté d'Alger, fut transféré au cimetière de Mers-El-Kébir, au dessus d'Oran. Avec tout le cérémonial militaire. Dans le cortège, selon Pierre Ordioni, seuls deux assistants,. Alain Darian et sa femme, savaient que la bière avait été violée, on ne sait quand, et que la dépouille avait dispara. Le cercueil ne contenzit que du sable.

- JEAN PLANCHAIS.

(1) Il y avait trois frères d'Astier de la Vigerie: François, général de Tarmée de l'air rellié à
de Gaulle, qui l'envoya à Alger prendre un
connect — seus résultat — avec Grand; Emmanuel, fintar commissaire à l'intérieur de la Franço,
libre, alors en Franço, était au des chefs de la
Résistance. Proche du PCF, il deviendra le diretteur du journal progressiste L'édration; Henri,
cadre des Chastiers de jeunesse en Algérie, est un
des «cine» qui out préparé le débarquement aillé.

## Les Britanniques premiers intéressés

'ASSASSINAT de l'amiral François Darian continue à coulever des controverses. Darian fut nommé haut commissaire en Afrique du Nord par le général Eisenhower lorsque ses troupes, après avoir envahi le territoire français (opération Torch) au début de novembre, eurent imposé un cessez-lefau. Darlan négocia avec l'adjoint d'Elsanhower, le général Mark Clark, un accord basé sur la garantie américaine qu'il deviendrait « leader politique en France », c'est-à-dire le successeur de Pétein et, de ce feit, le rival du général de Gaulle.

Bien que cette concession américaine aux ambitions de Darlan n'ait pas été révélée à ce moment, sa nomination comme haut commissaire (avec de larges pouvoirs) n'en rencomma pes moins, dès le début, l'opposition de de Gaulle et de son mouvement, du gouvernement britannique et celle, très forte, de ses représentants civils et militaires à Alger. En dépit du sou-tien personnel de Roosevelt à Darlan datant du début de 1941 et confirmé en octobre 1942), ses représentants à Alger n'étaient pas unanimes. Tous seuf l'émissaire personnel de Roosevelt, Robert Murphy, s'opposèrent à une entente avec Derten. De feit, le 8 décembre 1942, Eisenhower écrivit au général Marshall à Washington : « Darlen se comporte comme le successeur de Pétein ; si les choses continuent à aller mai pour noue, il changera de camp à nouveau. »

Il n'y a pes de mystère sur l'assassinat lui-même. Mais pourquoi Darlan fut-il assassiné ? A l'époque de sa mort, quatre théories prédominèrent : des « agents de l'Axe » (histoire répandue sur les instructions d'Eisenhower par le service de presse anglo-eméricain à Alger) : l'Intelligence Service, selon les radios de Berlin et de Rome (information qui ne fut jamais imemie ni par la BBC ni par les autorités britanniques à Alger); un complot gaulliste; un complot monarchiste. Au cours du déjeuner le jour de sa mort, Darlan parla à l'amiral Andrew Cunningham de quetre complots dirigés contre lui.

Il aurait dit à sea derniers instants : « Je savais que les Anglais m'auraient. » Il est de fait que Bonnier fut recruté dans le corps franc d'Afrique par le SOE (Special Operations Executive) britannique, entraîné au sabotage at aux techniques annexes per ses officiers et armé per une « source » britannique. De début novembre à fin décembre, Bonnier fut sous commandement britannique. Il n'agit pas, de son propre chet, bien qu'il eût des mobiles personnels.

Nous pouvons laisser de côté le « complot de l'Axa ». Darian vivant était utile à Hitler parce que sa collaboration eyec Roosevelt - et par extension avec Churchill - menaçait de « couler » la Résistence en France. Ce demier point inquiéta vivement de Gaulle et aussi Churchill. Ils avaient un but commun : une França Roérée qui ne soit pas un satellite occupé par les troupes allemandes ou gouverné par Darian, homme de confiance de Roose-

Nous pouvons aussi laisser de côté la thèse du complot monarchiste, malgré la crédit qui lui a été accordé de plus côtés. Les démentis du comte de Paris, répétés au cours des années, comptent pour beaucoup, mais le fait le plus évident est qu'il n'était soutenu que par des enthousiastes et des fanetiques. Il est clair, à travers les documents, que les gouvernements américain et britannique étaient opposés à l'ambition du comte de jouer un rôle même limité dans les affaires d'Afrique du Nord. Plus déterminant encore est le fait que Giraud, prétendument favorable au comte, avait prêté per-sonnellement serment de fidélité à Pétain. Le maréchal ne voyait pas d'un bon cail les prétentions monarchistes.

#### La stratégie de Churchill

Le complot gaullime est évidemment plausible ; la mort de Darlan était un stimulant pour les aspirations gaullistes. Giraud était considéré comme un enfant an matière politique, brave mais vain, et l'on pensait que l'appui que lui prêtait Murphy diminuerait rapidement ; ce qui se produisit. Le démenti véhément de de Gaulle de toute complicité dans la mort de Darian trouva peu d'écho à l'époque.

Jusqu'à présent, ni les prouves ni les mobiles ne suggèrent que la mort de Darlan ait été préparée ni, initialement, bien accueille par les gaulfistes. Darlan vivant combattu vivement mais inefficacement pour ses mesures répressives, notemment à l'égard des juits aux sympathies gaullistes, était plus utile pour provoquer une réaction et un coup de force éventuel que s'il mourait prématurément.

Il y avait relativement peu de gaullieres actifs et engagés en Afrique du Nord fin-1942. De Gaulle voulait y créer une passe de départ pour stimuler la Résistance. Ce dant les gaullistes et de Gaulle avaient besoin, c'était de choisir le ban moment.

ils pouvaient as permettre d'attendre. Le temps était un luxe que na pouvait s'offrir Churchill. Se stratégie pour maintenir l'influence britannique exigealt une base en Afrique du Nord d'où conduire ses opérations en Méditerranée et appuyer la Résistance en Frence. Cette stratégie mûrit en 1942. En dépit de ses relations rugueuses avec de Gaulle, tous deux étaient d'accord sur ce point. Churchill, cependant, se sentait plus directement et plus dangereusement menacé.

Il était personnellement hostile à Derlan. et avait déclaré plus d'une fois qu'il fallait l'abattre. Mais le facteur décisif est le complet échec de ses tentatives pour affaiblir le soutien de Roosevelt à l'amiral. Les pièces officielles britanniques font apparaître en détail les véhémentes dénonciations du personnage, la nette opposition à Darlan, qui culmine dans une demande d'Alger qu'on se débarrasse de lui, les appels infructueux de Churchill et du secrétaire au Foreign Office, Anthony Eden, à Roosevelt, avec, pour seul résul-tat, le 12 décembre, une rebuffade de ce dernier : « Nous devons avoir l'amiral Darien avec nous pour très longtemps », et une tardive décision de la diplomatie officielle d' « éliminer Derlan », comme l'indique l'histoire diplomatique officielle britannique de la seconde guerre mondiale.

Que Bonnier fût le parfait instrument de cette élimination est difficile à nier. Bonnier hallsseit Darlan et ce qu'il représentait et aurait agi de kui-même si cela eût été nécessaire. On avait promis à Bonnier de le délivrer ou de retarder l'exécution. Ainsi, comme l'a écrit l'historien officiel du SOE, calui-ci a « à son actif d'avoir amené Bonnier à pied d'asuvre ».

Un ancien membre du SOE en Afrique du Nord à l'époque a déctaré récement que « Bonnier avait rendu un grand service a. Il n'y a pas de doute que la mort de Darian fut accueillie avec un énorme soulagement dans les milieux britanniques. Au SOE, à Londres, on sable le champagne en l'honneur de Bonnier. Mais le seul commentaire approprié vanant d'une source officielle britannique est que e tous les mouvements de résistance en France poussèrent des soupirs de soulagement et se remirent à leur tâche : combettre Vichy comme ils combettaient Hitler s.

ANTHONY VERRIER. (Copyright Anthony Verries 1986.)

Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Taper LEMONDE ABONNEMENTS Tél.: (1) 42-47-98-72 6 ppois 9 anglis 12 gpois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries)
L - BELCIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F
IL - SUISSE, TUNISIE
504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie sérienne: tarif sur demande.
Changements d'adresse définités ou provisoires: nos abonnes sont invités à lormuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les nount propret en capitales d'imprimeric.

Le Monde USPS 765-910 is published delly, accept Sendeys for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th Street, LCL, N.Y. 11104. Second class parage paid at New-York, N.Y. postmaster: send eddress changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th Street, LLC, N.Y. 11104.



---

THE COLUMN TWO IS NOT THE PARTY OF THE PARTY

THE RESERVE TO

100 mm to 100 mm

And the same of th

the same of the same

manus of the second

of the second of the second

The Committee of the Co

The second of the long

AND THE OWNER WESTER

The state of the s

5 march 1 200 255

The second secon

The transfer of the sea Williams

And the second of the second o

THE P. LEWIS T.

the second of the second of the second

week of the land of the second

W. W. W. D. 1918 . P. C.

W. 19 988

...... 14 A 14 TE

11 mm 11 mm

A WAY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE REPORT OF

A STATE OF THE STA

The second secon

About 1

Same of the same o

A SECTION OF THE SECT

And a man on any and and and

विकाम निर्मातिक

The state of the s

The second secon

The state of the s The second of the second

See and

19 Sec. 14 1 . 24

44 - 14 1 E

W 2 EC 3

La guerre du Golfe

#### L'Iran et l'Irak revendiquent l'un et l'autre la victoire après deux jours d'intenses combats

L'Iran et Firak ont inns deux clama victoire vendredi l'amientissement des assaillants innince à l'est de Bassocah par le 3 combats sur les rives and du Chatt et Arah Clancus des beiligérants a fait état de milliers de moins dans le camp adverse.

L'écturaire grande deux les des les définitives Bagdad a d'ailleurs célébré l'événarient, vendre après mid. par une salve de vinet et un cours de canon, et des

L'état-major insidien à annoncé vendgedi après midi la libération de l'ile d'Ouis al-Rassas, dans le Chett ai-Arab, à 60 km au sud-est de la ville de Bessorah, qui avait été occupée par les troupes transemes as début de l'offensive, libération présentés vomine le « résultat final de la (nonveile) confrontation », avec

De son côté, la radio isanieme a fait état de tros mille morts et de six mille cinq cests blessés dans les raugs iraliems depuis le début de l'offensive. Pour sa part, le président de la République iranieme a déclaré dans la matinée que l'offensive avait un caractère limité. «Les grandes offensives (contre l'Irak) seront déclenchées le moment vens », a-t-il dit. Selon des diplomates, l'Iran a massé six cent mille hommes dans la partie sud du front.

Ouant au communiqué irakies

Quant au communique qui parle de « bonne nouvelle ». Il ne fait à aucun moment état de la « viq-Quant au communiqué irakien toire définitive » que Radio-Bagdad amonçait dans la matinée. Il se borne à affirmer à la population irakienne : « Vous avez vaincu. Les forces de la honte et les agents du sionisme ont été défaits. »

Le communiqué fait suite à l'amonce quelques heures aupara-vant de l'extermination » des troupes iraniennes qui avaient occupé lors de l'offensive des posi-tions sur la rive ouest (iralienne) du Châtt al-Arab, fleuve qui marque la

d'alleurs celeure l'evensqueut, ven-dredi après-midi, par une salve de vingt et un coups de canon, et des susnifestations, out été organisées dans les rues de la capitale. Un pro-gramme de festivités est en prépara-tion dans tent les naux. tion dans tout le pays.

tion dans tout le pays.

Les commandants des 3° et 1° corps d'umée, chargés de la défense d'un front de plus de 200 km, silant de Bassorah, deunième ville d'Irak, à l'extrémité soit des frontières, ont donné pour leur part un bilan des pertes iranicanes, qu'ils estiment à « dir divisions de l'armée régulière, neuf brigades des « gardiens de la révolution.» et à un bataillon d'hommes-granouilles iraniems.

Le sénéral Maher Abdel Rachid.

a nommes grenouttes tramens .

Le général Maher Abdel Rachid, commandant du 7° corps d'armée, a affirmé pour se part, dans un télégramme au président Saddam Hossein, que « les corps de dizaines de milliers de soldais brantens jonchent le champ de bataille ou flottent sur les eaux du Chatt el-Arab.

Le genéral Abdel Rachid a indi-qué également au chef de l'État ira-kien que les pertes subles par sea troupes étaient «mintres», alors que la radio franceme, outre les trois mile morts et six mille cinq cents mille morts et six mille cinq cents blessés irakiens dont elle fait état, affirme, citant des «experts militaires», que l'Iran a récupéré une importante quantité de matériels de guerre. Elle cite aussi deux officiers irakiens selon lesquels l'offensive iranienne a été vécue comme un «véritable coup de massue» par les troupes de Bagdad.

Bafin l'Iran a accusé l'Irak

Enfin, l'Iran à accusé l'Irak d'evoir utilisé des armes chimiques.

#### Les responsabilités dans le détournement du Boeing irakien-

Par ailleurs, cinq groupes out revendiqué la responsabilité du détournement de l'avion des Iraqi détournement de l'avion de l'avion de l'avion motis.

Le Monvement islamique révolutionaire — branche irakienne (MRR), — qui s'est manifesté pour la première fois vendredi en menacent les autorités seoudiennes de l'avion de l'avion révolutionaire », avait revendiqué le détournement et l'explosion de l'appareil. Vendredi soir, un interiocuteur affirmant parier au nom du cant les autorités saoudiennes de représuilles , elles livraient les irakien, a rejeté vendredi soir sur l'Arabie saoudite la résponsabilité de la fin tragique de cette affaire.

Dans un communiqué remis dans la soirée à une agence de presse occidentale à Beyrouth, cette organisa-tion affirme : « Nos mondjahidine avaient pris le contrôle de l'appa-reil, cinquante-aing nâmates après son décollage de Bagdad, en neutra-lisant le service de sécurité en faction à son bord. Intercepté par l'armée de l'air saoudienne, l'avion a été contraint de se paser sur l'aéroport d'Arar, en territoire.

cuieur affirmant parler au nom du Djihad alamique a démenti, dans un sation soit liée à l'affaire du Bor et affirmé que la revendication fait le matin au nom du Djihad était mensongère. Un autre interlocuteur avait revendiqué vendredi matin le avait, revendique vendrent matm le détournement au nom du Djihad, affirmant qu'il ferait parvenir alté-frontement aux agences occidentales à Beyrouth, « pour authentifier la revendication », un compagné de photos récentes des « otages, françois encore détenus ». Ancun commingué n'est encore parvenu à la revent à Beyrouth « (APP Reservent)

#### LIBAN

#### Mme Kauffmann: « Je reviens · inquiète »

Mrs Joëlle Kauffmann, épouse de notre confrère Jean-Paul Kauffmann, détenu en otage au Liban par le Djihad ielamique depuis dix neuf mois, est rentrée vendredi 26 décembre à Paris, venent de Bevrouth.

Dens une breve décisration, M. Kauffmann a notemment. dit : « Je reviens inquiète de Bayrouth, y Selon ses informations, un isolement total et, a-t-elle ajouré : « Les otages sont détenus pour rien. As sont innocents. Au Liben, tout le monde a peur ; j'espère encore, toutefois, un geste humanitaire. 3.

Au cours de son séjour su Liben, Men Keuffmann a rencon-tré M. Rachid Karamé, practier ministre, Cheikh Hussein Fadla-tat, chef spirituel du Hazbollah. ideur d'Algérie à et l'ambassadeur d'Algérie & Beyrouth. Mais, a-t-elle affirmé : « A Beyrouth, fout le monde dit qu'ils ne peuvent rien faire. »

Le journellete palestinien Akram Hanyah serak incessam-ment expulsé de Cisjordanie. – Le journaliste et écrivain palestinien Akram Hanyeh a armulé vendredi 26 décembre sa demande de recours

#### L'armée syrienne pourchasse les intégristes autour de Tripoli

Beyrouth (AFP). — Alors que les combets entre Palestiniens et mili-ciens chittes se sont intensifiés ven-dredi 26 décembre à Beyrouth, une vive tension continue de régner dans le nord et le centre du Liban (sous

le nord et le centre du Liban (sous contrôle syrien).

A Tripoli (chef-lieu du Liban nord), les soldats syriens ont pour-snivi vendredi, pour la neuvième journée consécutive, leur chasse aux intégristes du Mouvement d'unification islamique (MUI), après les combats de la semaine dernière qui ont fait une centaine de tués, selon des sources hospitalières. Les soldats syriens, qui ont engage d'importantes opérations héliportées, pour-snivent les intégristes dans les hauteurs surplombant Tripoli, où des miliciens du MUI se seraient réfugiés.

Dans la plaine de la Békas (cen-Dans la planne de la Beccia (centre du Liban). l'armée syrieme a multiplié ses patrouilles à la suite de l'assassinat jeudi d'un diplomate libyen en poste à Damas et d'une fusillade, quelques heures plus tard dans le même secteur, entre les habitants sunnites de Saadnayel (46 kilomètres à l'est de Beyrouth) et des combattants chiètes.

devant, incresenment, être expulse de Clajordanie occupée, apprend-on de sources judiciaires leradiennes. M. Akram Hanyeh, reducteur en chef du quoticien palestinien Al-Cheab (pro-Ol-P) paraissant à en Haute Cour contre l'ordre d'expul-sion décrété contre lui-per le général Fhoud Barak, commandant de la région militaire centre d'Israèl. Il politiques du Fatah. (AFP).

#### **ETATS-UNIS**

Nomination d'un nouveau conseiller à la Maison Blanche

## M. Reagan se prépare à faire face à une relance de l'« Irangate »

WASHINGTON de notre correspondent

A la veille de son départ pour la Californie où il passe les vacances de fin d'amée, M. Reagan s'est doté, vendredi 26 décembre, d'un nouveau conseiller, M. David Abshire, qui sera uniquement chargé de suivre le dossier du scan-dale iranien.

dale iranien.

Ancien collaborateur de M. Nixon, et actuel ambastadeur auprès de l'OTAN, M. Abahire, soicante aus, aura rang de membre du cabinet, honneur qui lui confère une autorité particulière et marque dans le même temps l'énorme poids politique désormais pris par l'affaire du financement illégal de la guérille antisandiniste grâce aux bénéfices des ventes d'armes sourètes à Téhédes ventes d'armes socrètes à Téhé-

En sommeil depuis le début de la période des fêtes, la crise va en effet rebendir dès les premiers jours de janvier avêc le développement ou l'ouverture de diverses enquêtes : celles des commissions spéciales du Sénat et de la Chambre des représentants celle encore des trois persentants, celle encore des trois per-sonnalités auxquelles M. Reagan a demandé d'étudier le fonctionnement du Consell national de sécu-rité, celles enfin du procureur spé-cial, nommé il y a une semaine, et du département de la justice, sans parler been sûr da travail d'investigation de la presse.

Outre qu'elle promet de nourrir copiousement l'actualité, cette mul-tiplicité d'instances travaillant à établir la vérité ou, à tout le moins, une vérité, implique qu'il ne devrait pas, à la rentrée, se passer de journée sam que de nouvelles citations ne scient délivrées, de nouveaux docu-ments demandés, de nouvelles ques-tions posées et de nouvelles fuites

Dans une telle situation, il était indispensable que quelqu'un coor-donne la stratégie de M. Reagan.

CUBA

M. Castro

annonce un plan

d'austérité pour 1987

La Havane (AFP, Reuter). – Le président Fidel Castro a annoncé, vendredi 26 décembre, un ensemble de mesures d'austérité pour

l'année 1987. Dans un discours pro-noncé lors de la séance de clôture de

PAssemblée nationale, le chef de l'Etat a déclaré que le pays devrait comentir, l'année prochaine, des sacrifices pour faire face à la baisse

de ses réservés monétaires.

Parmi les mesures envisagées figurent le doublement des tarifs des autobus publics, la suppression des repas gratuits dans les cafétérias pour les ouvriers, la réduction des programmes de télévision, afin d'économiser l'électricité. Les administrations devront réduire de 20 % leur consommation d'essence.

Et e qui conserve le converge.

leur consemmation d'essence.

En ce qui concerne le commerce extérieur, M. Castro a indiqué que Caba ne pourrait pas consacrer plus à ses importations que le montant attendu de ses revenus à l'exportation, soit environ 600 millions de dollars. La Havane, qui revend une partie des 13 millions de tonnes de pétrole que lai livre l'Union soviétique, a souffert de la chute du prix de l'« or noir », ainsi que de celle du cours du sucre.

Le taux de croissance prévu pour 1987 est sealement de 1,5 % ± 2 %. M. Castro a reconnu que, d'entre part, pour la première fois, Cuba n'avait pas été en mesure d'honorer ses comprunts extérisurs en 1986.

o ITALIE: Enquête sur les déclarations de M. Vanunu. — La président du conseil, M. Bettino Crad, a annoncé le 22 décembre qu'il avait demandé à la magistrature

d'auvrir une enquête sur l'enlève-ment dont le technicien nucléeire irsélien Mardechai Vanunu affirme

avoir été l'objet à Rome. M. Vanusu avoit fait savoir en début de semaine

qu'il svait été enlevé le 30 septem-bre par le Mossad à l'aéroport de

O VIETNAM : ouverture de la

session perferentaire. La ser-nion de l'Assemblée nationale cher-gée de désigner le président du Conseil d'Etirt et le premier ministre s'est ouverte, mercredi 24 décembre à Harol, en présence des principaux

dirigeants du pays. Cette session devrait également donner qualques

indications supplémentaires sur les

réformes économiques auxquelles e appelé, la semaine dernière, le autème congrès du PC. — (Reuter.)

**EN BREF** 

de ses réserves monétaires.

Trois raisons empêchaient de laisser cette tâche à l'homme auquel elle revenait normalement : Donald Rogan, le secrétaire général de la Maison Blanche. Malgré ses dénégations catégoriques, M. Regan reste très largement suspecté d'en avoir su place. plus qu'il ne le dit et il n'aurait donc pu prendre une seule décision en la matière sans être soupçonné de tenir compte de son intérêt personnel.

M. Regau, ensuite, continue d'être la cible d'une virulente cam-pagne de plusieurs proches du prési-dent, et de Nancy Reagan elle-même, qui réclament prosque onvertement son départ. Jusqu'à présent, M. Reagan a catégorique-ment refusé de se séparer de lui, mais chacun a noté, dans les milieux politiques, que le couple présidentiel passe les fêtes avec des personnalités a priori peu favorables au secrétaire général, qui, de son côté, pourrait

#### Une mission pour trois mois

Contestable et contesté, «Don» Regan avait lui-même fini par souhaiter qu'un nouveau venu prenne le dossier en main, afin de ponvoir consacrer un minimum de temps à la gestion des affaires courantes, depuis deux mois déjà délaisaées on abondonnées aux mains de responsables de second rang. Tout l'entou-rage présidentiel était d'accord, comme les chefs de file républicains du Congrès, qu'il était devenu urgent de montrer que la Maison Blanche n'était pas paralysée par la

Selon le communiqué officiel, M. Abshire « coordonnera de manière appropriés les réponses de la Maison Blanche aux demandes d'informations parlementaires et l'affaire iranieme ». Des marchands d'armes israéliens aux marchands

ment, par les banques suisses, l'émi-rat de Brunel, les milliardaires texans d'extrême droite et les implications fluctuantes de plusieurs Etats, cela fait beaucoup, et l'oc comprend que M. Abshire (qui était sur le point de quitter son poste à Bruxelles) n'ait accepté ces nouvelles responsabilités que pour trois

Juste avant que ne soit annoncée cette nomination, le New York-Times affirmait, vendredi, que l'ambassadeur américain au Costa-Rica, M. Lewis Tambs, était directement intervenu auprès des auto-rités de San-José pour obtenir l'autorisation de construction d'un aéroport utilisé par les réseaux d'aide dite «privée» à la guérilla antisandiniste. Realise par une société de droit penaméen, Udall Research, aujourd'hui dissoute, mais qui se trouvait au centre de l'utilisation des fonds iraniens en faveur des «contras», cet aéroport avait été fermé peu après l'arrivée au pouvoir, en mai dernier, de M. Oscar Arias, le nouveau prési-

L'ambassadeur Tambs, qui aureit alors exercé de vives pressions pour que cette mesure soit levée, avait soudainement annonce, en novembre, qu'il quitterait son poste en jan-vier. Sur le coup, cette décision avait été analysée comme une cousé-quence du désir du président costaricien de le voir partir, mais il n'est pes impossible que l'ambassadeur ait également irrité le département d'Etat en traitant directement cette affaire avec des interlocuteurs de la Maison Blanche, le lieutenautcolonel North et, peut-être, d'autres.

Au moment des interventions prêtées à l'ambassadeur Tambs, le soution militaire des Etuts-Unis aux « contras » était illégal au regard de

BERNARD GUETTA:

#### Polémique autour du feuilleton « Amerika »

## Washington sous occupation soviétique... en 1996

correspondance

L'action as passe en 1996. Depuis dix ans, les Soviétiques, après avoir anéenti, grâce à un puissant système électromagnétique, toutes les commuoccupent les Etats-Unis, Dans le bureau ovale de la Maison Blan-che siège un Américain ∢ coltabo » contrôlé par le Kremlin, La faucille et le marteau ont remplacé les étolles du drapeau américain et, dans la rue, la foule défile comme à Moscou, portant les traditionnelles bannières. Mais Lincoln, et non Marx, figure

aux côtés de Lénine. Les troupes des Nations unles aident les forces d'occupation à contrôler le pays. Les enfants subissent un lavage de cerveau quotiden; les dissidents sont envoyés dans des universités lointaines, dans le sud-ouest du pays, ou rééduqués dans des hôpitaux psychiatriques. Au Kremlin, un certain Gropeichev supervise l'occupation. Certains de ses collaborateurs auggèrent, pour étouffer le faible mouve-ment de résistance, une attaque par missiles sur quelques grandes villes des États-Unis, comme première étape vers « la solution finale du peuple améri-

Aux Etsts-Unis, le mouvement de résistance est pratiquement inexistant. Un de ses leaders est incarcéré pendant cinq ans sous la garde des soldats des Nationa unies. Une actrice réalstante (Mariel Hemingway) est la maî-tresse du colonel du KGB. Las Soviétiques anéantissant le Capitole, mais le général responsa-ble, en proie aux remords, se

donne in mort.... Telle est la trame du film America, (coût : 35 millions de dollars), un feuilleton de quatorza heures, que la chaîne ABC diffu-sers en février. Le thème de l'occupation n'est pas nouveau. Déjà, en 1985, le film Raid dawn illustrait les horreurs des occupants soviétiques et cubains. « L'idée d'une conquête des Etets-Unis per les Soviétiques est absurde ; elle n'est pas plausible », expliquent les autaurs d'Amerika ajoutant qu'ils ont

seulement voulu décrire comment des gens ordinaires réagiralent dans des circonstances extraordinaires.

#### Défaits sans combattre

Dans le film, les Américains se combat. La fibre patriotique a été rongée par l'apathie, l'épplisme... e Vous aviez déjà perdu avant mēme que nous arrivions », déclare un général soviétique. Qui sont les responsables ? Les « intellos », les mous, les diplomates, qui persistent à vouloir négocier avec les Soviétiques.

Ayant même sa présentation, le film a provoqué de vifs remous. Les Soviétiques ont protasté depuis longtemps, menscant en représailles de fermer le bureau d'ABC à Moscou. Les Nations unies ont dénoncé les références insultantes à l'Organisation internationale, décrite comme complica de l'occupation soviétique, et ont menecé de poursuivre les producteurs pour utilisation abusive de leur dra-

Aux Etats-Unis, plusieurs organisations libérales critiquent l'esprit de guerre froide du film et sgent de boycotter les produits des annonceurs du film. Mais les activistes de droite ne sont pas contents non plus : its déplorent que la population amé-ricaine apparaissa comme ayant docilement accepté les occupants. ·

Cette concentration de feu sur Amerika lui assure un surcroît de publicité et, probablement, un succès populaire. A moins que le grand public, à l'instar de ses dénacteurs, de gauche et de droite, ne trouve le film « lent, insupportable et stupide, trap annuyeux pour être dangereux a. Les ennonceurs prévolent toute-fois une vaste audience : tous les temps publicitaires ont été vendus depuis longtemps, il faut croire que pratiquer l'antisoviétisme sous sa forme la plus sommake, entretenir l'infantilisme et pour Hollywood une formule très

HENRI PIERRE.

#### Les groupes religieux **fondamentalistes** s'en prennent à l'enseignement scolaire trop «humaniste»

WASHINGTON correspondance

L'esprit d'intolérance qui anim certains groupes religieux aux Etats-Unis se manifeste avec une vigueur L'offensive menée par des membres de l'Eglise évangélique coutre les préjugés antichrétiens : illustre cette tendance. Dans le Nebraska. certains fidèles se demandent que interdite aux enfants sous prétexte que Shakespeare y « glorifie le sui-cide des jeunes ».

Au Texas, les évangéliques se plaignent des illustrations des livres scolaires où les mères de famille traditionnelles sont remplacées par des femmes médecins ou ingénieurs et les ministres du culte représentés comme des personnes « sévères et

Dans le Tennessee, les éléments traditionalistes vont encore plus loin: ils font figurer sur leur liste noire l'Histoire de Léonard de Vinci, parce que le livre s'étend trop sar l'humanisme de la Renaissance. Macbeth, à cause du chœur des sorcières, et même certaines fables populaires. Quant aux textes deman-dant simplement aux enfants d'ima-giner quelque chose, ils sont jugés nocifs. L'imagination doit être bri-

L'a humanisme séculier » est la bête noire des évangéliques. Ils l'assimilent à une fausse religion « qui ignore ou répudie Dieu et fait de la raison humaine la source de toutes les valeurs ». Dans l'Alabama, six cents parents ont intenté une action judiciaire contre les auto-rités de l'Etat dans le domaine de l'éducation, afin d'obtenir le retrait d'une trentaine de livres de classe jugés trop « humanistes ».

#### Un succès dans le Temessee

La cause des évangéliques, toute-fois, est difficile à plaider. Même les professeurs et sociologues s'en récla-ment admettent que l'« humanisme séculier » est seulement l'« équivalent » d'une religion, comme le sont aussi, selon eux, le féminisme, le socialisme, le végétarisme...

Les évangéliques n'en ont pas moins remporté un succès dans le Tennessee, où un juge fédéral a admis la plainte de quelques familles affirmant que le pro-gramme des écoles publiques dans leurs comtés encouragerait l'occaltisme, la sorcellerie, le féminisme et le manque de respect... Le juge n'a pes accepté la demande des parents exigeant que d'autres livres soient fournis à leur progéniture. Il a déclaré, en revanche, que les autorités ne pouvaient imposer aux élèves des hivres violant leurs convictions religieuses et que, par consé-quent, les enfants pouvaient s'abste-nir de suivre les heures de lecture et apprendre à lire à la maison.

Si cette décision est confirmée en appel, elle pourrait avoir des consé-quences sérieuses. Elle découragerait la fréquentation des écoles publiques - sans Dieu - et laisserait les élèves libres d'ignorer telle ou telle partie du programme scolaire commun. Sans parier des conséquences sur l'état d'esprit des édi-teurs, incités ainsi à se montrer plus

Malgré leurs excès, les fondamen-talistes ont stimulé l'attention et les préoccupations des milieux scolaires à propos de l'insuffisance ou de l'absence de référence à la religion dans les livres de classe. Plusieurs personnalités universitaires regret-tent ainsi que le rôle décisif des chrétiens dans l'abolition de l'esclavage on plus récomment, dans le monvement d'émancipation des Noirs ne soit pas assez évoqué.

 CHILI: arrestation de deux journalistes. - Deux collaboratrices de l'hebdomadaire Analisis, Maria José Luque et Carolina Diaz, ont été antitées, mercradi .24 décembra, à Santiago, alors qu'elles participaient à une manifestation hostile au régime du général Pinochet, a-t-on appris de magazine d'opposition d'extrême gauche fermé il y a un peu plus de

م كنا بن الامل

ROME de notre correspondant

De nombreux détenus italiens De nombreux détenus italiens bénéficient ces temps-ci de permissions exceptionnelles et de libérations anticipées. Le 11 décembre, à Crémone, la directrice d'un établissement pénitentiaire est allée au cinéma avec... quarante-neuf détenus. Le soir de Noël, Susanna Ronconi, émule de Prima Linea et spécialiste de l'évasion carcérale, ainsi que neuf autres terroristes de gauche, escortées de deux magistrats et d'une religieuse, et suivies à bonne distance, dit-on, par un nombre respectable d'agents des forces de sécurité, s'offraient quatre heures bre respectable d'agents ute de sécurité, s'offraient quatre heures de détente dans les rues de Turin : un spectacle de théâtre, puis un verre dans un bar, avant de retourner sagement derrière les barreaux.

ner sagement derrière les barreaux.

D'autres ont quitté leur prison pour de bon. Il s'agit des détenns bénéficiant de la nouvelle réglementation sur la réduction des peines ou de l'amnistie, la vingt-troisième depuis la fin du fascisme, votée par le Parlement à l'occasion du quarantième anniversaire de la République, et qui a pris effet à la mi-décembre. Enfin, les détenus en préventive ou en attente d'un appel, et qui, faute d'avoir été jugés dans le délai légal d'un an doivent recouvrer la liberté. Ainsi soixante-dix détenns turinois, condamnés en première instance à condamnés en première instance à des peines de huit à dix-sept ans pour trafic d'armes et de drogue, ont dû être relaxés, leur procédure d'appel n'ayant pas débuté au d'appel n'ayant pas débuté au 22 décembre dernier. Quant à Franco Freda, un extrémiste de droite, tenu pour responsable de l'attentat de 1969 au siège de la Banque nationale de l'agriculture à Milan (seize morts), il a été libéré le 22 décembre. Le même jour, l'horme d'affaires Francesco. l'homme d'affaires Francesco Pazienza obtenait, lui aussi, la liberté provisoire, avec assignation à noerte provisoire, avec assignation à résidence chez ses parents à Lerici (Toscane). Très lié au «vénérable maître» de la loge secrète P 2, Licio Gelli, M. Pazienza don encore com-

paraître dans une théorie de procédures pour corruption, intelligence criminelle avec des services secrets, faillite du Banco Ambrosiano et

> Réduire la surpopulation carcérale

Plusieurs milliers de détenus s'apprêtent à bénéficier des mansuétudes du législateur, inspinées par le double souci de réduire la surpopulation carcérale et de faciliter la réinsertion sociale de condamnés estimés « récupérables ». Sur 44 000 mille personnes emprisonestimes = recuperables >. Sur 44 000 mille personnes emprison-nées, plus de 26 000 sont en attente d'un procès. Quelque 8 000 prison-niers, estime-t-on, devraient recou-vrer la liberté avec la loi d'ammistie dont sont cependant exclus les terroristes, trafiquants de drogue, auteurs de fraudes sur les aliments (par exemple le vin au méthanol) et de corruption aux dépens de l'Etat.

Quant au nouveau règlement des Quant an nouveau règlement des prisons, après deux semaines d'application, il a déjà permis à 1 266 détenus de bénéficier de per-missions — 10 seulement en out pro-fité pour ne pas regagner leur cellule — tandis que 920 antres om bénéfi-cié d'une liberté anticipée grâce au texte permettant de déduire quatre-vingt-dix jours par année de quatre-vingt-dix jours par année de condamnation. De même, 10 condamnés à la réclusion à perpé-tuité ayant purgé plus de la mottié de leur peine ont été relaxés. Cette notion de réclusion à perpétuité est de serve abolie res le nouveau terte. notion de reclusion a per le nouveau texte, du reste abolie par le nouveau texte, qui offre au condamné la possibilité de jouir d'un régime de semi-liberté pour bonne conduite au bout de dixneuf ans. Des réductions de peine sont également offertes anx femmes enceintes, aux mères d'un enfant de moins de trois ans, aux personnes ayant plus de soixante-cinq ans et ayant puis de soutante-inq ans et condamnées à moins de deux ans, ainsi qu'aux prisonniers modèles. Le tout est assorti de mesures visant à favoriser leur réinsertion sociale à leur sortie de prison.

## Le déficit budgétaire réduit à 15 % du PIB

de notre correspondant

Le Parlement italien vient d'approuver définitivement le 21 décembre une loi de finances pour 1987 en déficit de 100 000 milliards de lires (1000 lires = 4,74 F) après trois votes de confiance. Du moins le Parlement, en respectant les délais constitutionnels imposant l'adoption du budget avant le 31 décembre, a évité le recours à l'exercice provisoire comme l'année

L'inflation, qui - flambait - à plus de 15 % à l'arrivée de M. Craxi au pouvoir en août 1983, ne devrait pas dépasser de beaucoup cette année l'objectif de 6 % fixe par le gouvernement. Quant à l'autre fléau de l'économie italienne, le déficit public, il devrait même être inférieur aux prévisions puisqu'il atteinne à voirse de l'économie de l'éco gnait à peine - serait-on tenté de dire - 103 000 milliards fin novembre et devrait se situer autour de 108 000 milliards sur douze mois. L'objectif retenu était de 110 000 milliards, ce qui permettra de rame-ner le déficit de 16,1 % du PIB en 1985 à 14,3 %. Pour 1987, le gouvernement propose pour la première fois depuis longtemps une décrois-sance du déficit public non seulement en pourcentage du revenu national, mais aussi en chiffres bruts, ce qui rend sceptiques cer tains économistes de gauche.

Le ministre du Trésor croit cepencondition que salaires et dépenses publiques courantes n'augmentent pas de plus de 4 % à 5 % en 1987 et que les investissements publics progressent de 7 %; ces derniers devraient réprésenter 54 250 miliards l'an prochain, 62 500 milliards en 1988 et 70 250 milliards en 1989. En ce cas, dit M. Goria, l'inflation tombera à 3 % et le déficit public diminuera de quatre points par rap-port au PIB en 1989, tandis que le u national augmentera de 3 % à 3,5 % par an et que deux cent quatre-vingt-dix mille emplois nouveaux seront créés par an.

Le fonds sanitaire, le poste budgétaire le plus élevé, recevra 46 200 milliards en 1987, la protection sociale étant elle-même dotés de 33 400 milliards.

De son côté, le ministre des finances, le républicain Bruno Visentini, a exclu tout impôt sur le patrimoine ou taxation des plus-values boursières l'an prochain. Il a promis en revanche une révision des tranches d'imposition pour l'impôt direct sur les personnes physiques (IRPEF) favorable aux salaires moyens (de 11 millions à 25 millions par an). Le gouvernement consenti-rait ainsi à des allégements fiscaux de l'ordre de 2 000 milliards... mais pas avant 1988.

(Intérim.)

## UNION SOVIÉTIQUE

# Vingt-quatre contestataires en quête de liberté

Andrei Sakharov de revenir vivre: à Moscou constitue sans aucun doute un geste positif de la part de M. Gorbatchev, cela ne signifie pas pour autant que les pri-sons soviétiques se soient vidées. Mais qui sont les prisonniers politiques en URSS? La liste — non limitative hien sûr, mais représentative de ceux qu'on appelle aussi les prisonniers de l'accionne iniou – que nous publicus

d'opinion — que nous publions ci-dessous, permet de s'en faire Akhmetov Nikametdin, né en 1950, poète bachkir. Arrêté et condamné en 1969 : condamné à des prolongations de peines, aiors qu'il était détenu, en 1972 et en 1982

pour avoir notamment écrit à la Conférence de Madrid (CSCE): A été « traité » en hôpital psychiatri-- Astra, Gunnars, né en 1938. Emprisonné de 1961 à 1976. Condamné de nouveau en 1983 pour avoir traduit en letton le mémorandum Molotov-Ribbentrop (sept ans de prison et trois ans de relégation).

— Babitch, Serguel, né en 1939; ouvrier. Condamné pour propa-gande antisoviétique, emprisonné de 1960 à 1963, puis de 1963 à 1975. Arrêté de nouveau en 1976 et condamné à quinze ans de prison.

- Balakhonov, Vladimir, ne en 1935. Interprète anx Nations unies, avait décidé en 1972 de rester en Occident. Rentré volontairement en URSS on 1973 pour raisons familiales, il est emprisonné aussitôt jusqu'en 1985. Demande à quitter le pays à sa libération, ce qui lui vaut une nouvelle peine de prison de trois

- Begun, Iossif, né en 1932, militant pour l'émigration juive. Emprisonné de 1977 à 1980, il a été de nouveau condamné en 1982 à douze

Unis, de France et de Grande-

Bretagne accrédités en RDA assisteront, le 1ª janvier pro-

chain, à un concert donné à

Berlin-Est, marquant l'ouverture

des cérémonies pour le

750° anniversaire de la ville. Le

représentant permanent de la RFA sera également présent. Cette attitude avait fait l'objet de discussions entre les aliés

occidentaux, garants du statut de Berlin. Les autorités est-

effet profiter des célébrations qui

dureront jusqu'à la fin de l'année

1987 pour résffirmer leur posi-tion sur Barlin : la partie orientale de la ville est la capitale de la RDA; une conception rejetée par

les Occidentaux, au nom du sta-

tut quadripartite de l'ex-capitale

Les Français, qui ont toujours été les gardiens les plus sourcil-

leux de cet état de choses, n'étaient pas favorables à cette présence officielle des ambassa-

deurs, mais se sont finalement

rangés aux arguments de

M. Richard Burt, l'ambassadeur américain à Bonn. Cette attitude,

souligne-t-on dans is capitale cuest-allemande, ne prejuge pas

la décision du bourgmestre de Berin-Ouest, M. Eberbard Diep-

mandes entendent bien en

Si Pautorisation accordée à ans de prison pour avoir enseigné

- Borodine, Léonid, né en 1938; écrivain chrétien emprisonné de 1967 à 1973. Condamné de nouveau en 1982 à dix ans de prison et à cinq ans de relégation. Plusieurs de ses romans ont été publiés en France.

- Evdokimov, Rostislav, trente six ans, condamné en 1983 à cinq ans de prison et trois ans de relégation.

- Gaiauskas, Balys, ne en 1926. A passé vingt-cinq ans dans les camps (de 1948 à 1973). Condamné en 1978 à sept ans de prison et à cinq ans de relégation pour avoir traduit en lituamien l'Archipel - Goretoy, Nikolaï, né en 1921,

religieux pentecôtiste, condamné en 1980 à sept ans de détention et cinq ans de relégation. Il avait déjà été emprisonné de 1961 à 1971. Grigoriantz, Sergel, ne en

1941. Critique littéraire emprisonné de 1975 à 1980. De nouveau condamné en 1983 à sept aus de prison et à cinq ans de relégation. Fait actuellement la grève de la faim. - Kampov, Pavio, cinquanta-sept ans, dissident ukrainien condamné en 1981 à quinze ans de

- Kandiba, Ivan, né en 1930. Juriste, emprisonné de 1961 à 1976 et condamné en 1981 à dix ans de prison et cinq ans de relégation pour

avoir été membre du groupe ukrainien chargé de vérifier l'application des accords d'Helsinki. - Koriaguine, Anatoli, quarante-huit ans. Psychiatre condamné en 1981 à douze ans d'emprisonnement pour avoir dénoncé l'utilisation abu-

sive de la psychiatrie. - Loukianenko, Lev, né en 1927. Juriste, emprisonné de 1961 à 1976 et condamné en 1977 à dix ans de prison et cinq ans de relégation. - Mourjenko, Alexet, né en 1942. Emprisonné de 1962 à 1965

franchir le mur. L'une d'entre

elles fait problème : il s'egit de la

cérémonie organisée le 23 octo-

bre 1987 au palais de la Républi-que de Berlin-Est pour l'anniver-

saire de l'acte créant la

République démocratique alle-

mende en 1949. M. Diepgen,

partisan d'une « évolution dyna-

mique » du statut de Berlin, sou-

heiterait répondre favorablement

à l'invitation de M. Erich Honec-

ker. Il a pu prendre cependant la mesure des réticences frençaises lors de sa visite à Paris au mois

de novembre demier, et à l'occa-

sion du voyage de M. Jean Bernard-Raimond à Berlin-Ouest,

Un refus des Altiés de pertici-

per au concert du 1º janvier aurait définitivement barré la

route de Berlin-Est à M. Diepgen. La première visite officielle du premier citoyen de Berlin-Ouest

dans l'autre partie de la ville

reste possible. Si elle devait avoir

tieu, elle marquerait un tournant dans l'évolution des rapports

interallemends, et la reconnais-

sance, par les alliés occidentaux,

des changements intervenus

le 8 décembre.

depuis 1945.

RDA ·

A l'occasion du 750° anniversaire de la ville

Les Alliés assisteront

au concert du Nouvel An à Berlin-Est

pour progagande antisoviétique puis, de 1970 à 1984, pour sa tenta-tive de détoursement d'avion à Leningrad. Condamné de nouveau en 1983 à deux aves de recipe en 1985 à deux ans de prison.

- Nikins, Mart, né en 1934. Biogiste estonien emprisonné de 1958 à 1966, puis condamné pour ses écrits politiques en 1981 à dix ans de prison et cinq ans de relégation. En 1983, il est condamné à trois ans supplémentaires pour indiscipline.

Ogorodnikov, Alexandre, trente-six ans. Militant chrétien condamé en 1978 à quinze ans de prison (supplément de peine com-

- Petkus, Viktoras, né en 1925. Petkus, Viktoras, në en 1925. Lituanien, historien de la littérature. Emprisonné de 1947 à 1953, de 1958 à 1965 et condamné en 1977 à dix ans de prison et cinq ans de relé-gation pour sa participation an groupe lituanien chargé de vérifier l'application des accords d'Helsinki. - Popadiouk, Sorian, treate-trois us, Ukrainien; condamné en 1972 à

vint-deux ans de prison. - Rafalski, Victor, écrivain akrainien détean depuis 1968 pour une période indéterminée dans un hôpital psychiatrique.

grève de la faim.

- Sofronov, Iossif, quatre-ringt-quatre ans. Prêtre orthodoxe condamné en 1986 à une nouvelle peine de trois ans de prison. - Svarinskas, Alfonsas, né en

1925. Prêtre lituanien emprisonné de 1947 à 1955 et de 1958 à 1964. Condamné en 1983 à sept aus de prison et à trois ans de relégation. - Tarto, Enn, né en 1938. Lin-

guiste estonica; emprisonné de 1956 à 1960 et de 1962 à 1967. Condamné en 1984 à dix ans de prison et cinq ans de reiégation.

## Forte baisse des ventes de vodka

On recl

. . ...

10 日本の大学

---

-

... Cu. # 4

-

-

1 TO 10 TO 10

-

10 公司管理

and the second

/ / / / / /

100

Link 🗰

100 To 10

The second second

The control of the company of the control of the co

The transfer of the second

34年12月1日 - 水本海**州** 

Part of the same of the beautiful to

terior of the same franchis

Warmer guere der

Marine of Court September 1

The second second

and the second second second

Francisco de la companione de la compani

Part of the or of the fine

14 f gert fam. e. 7. Cappad. 44.

Specie and annual section

智 Ca. - ...... 編 編

Carrier De man graf ge

100 m

EXPOSITIE

Du vendred

19 décembre

au lundi 5 janvi

de 10h à 21h

NAME OF STREET OF STREET

the des plus be

collections d'Eur

HOTEL CONCOR

THE PROPERTY NAMED IN

LAFAYETTE Part de l'organist dans Russiales - Production

THE STREET

1 .... Section of the second of the second

the state of the s

1473 mg

Sec.

Moscou (UPI, Reuter). - Les ventes de vodica et de liqueurs fortes ont baissé de près de 40 % depuis l'an dernier, a annoncé, vendredi 28 décembre, le bureau central des statistiques d'URSS. Ces ventes ont atteint 1.4 milliard de litres pour les onze premiers mois de l'ennée -soit 62 % de ce qui avait été vendu pendant la période corresnte de 1985. La diminution est du même ordre pour les vins de raisin, et encore plus forte - 75% - pour les vins de fruit, les moins chers.

En revenche, la consommetion de champagne et autres vins pétiliants s'est maintenue, avec 170 millions de litres, de même que celle de cognac soviétique, (80 millions de litres).

Selon l'agence Tass, le forte baisse de la consommation d'alcool a provoqué une diminu-tion de la criminalité de l'ordre de 25%, tandis que les accidents de la route baissaient de 20% et que l'absentéisme au travail diministr d'un tiers.

[Cos chiffres officiels sont reads publics à la veille des fêtes de Nouvel Au, période tradition-nelle de très forte consommation, melle de très. Forte consommation, dont ils ne tienment d'afficurs pas compte. Ces résultats sout de nature à conforter la politique sui-vie en ce donnaine par M. Gorbas-chev (très forte lanuace du prix de la realies, aut attable 10 visibles, solé.

GRÈCE

## Le budget de 1987 sous-évalue l'importance du déficit

estime l'opposition

de notre correspondant

Le Parlement grec a sdopté, peu avant Noël, le budget de 1987. Les recettes globales sont estimées à 2 072 milliards de drachmes (20 drachmes = 1 F), en angmenta-tion de 23,7% par rapport à 1986, et les dépenses à 2,740 milliards, une hausse de 18,6%.

hausse de 18,6%.

Le déficit budgétaire atteint donc le chiffre record de 668 milliards de drachmes, soit 5,2% de plus que l'année passée. Cette augmentation étant inférieure à l'inflation prévue — 12% à 13% en moyenne sur l'année, avec un relentissement à 10% en décembre 1987, — le gouvernement à affirmé devant les députés qu'il s'agit-là d'un budget de « stabilisation » : le déficit budgétaire atteindra 11% du produit intérieur brut coutre 11,7% en 1986. Cet asseinissement n'empêchera pas Cet assinissement n'empêchera pas l'équipe au poavoir de faire un effort de développement, puisque le poids des investissements publics dans le

déficit global passe de 43 % à 47 %. L'opposition, aussi bien de droite que de gauche, critique surtout la fragilité des prévisions gouverne-mentales. On y affirme générale-ment, vu les résultats de la gestion

des années passées, que les dépense surestimées. Ainsi, le déficit prévu pourrait être dépassé de 100 milhards. D'autre part, les rapporteurs de l'opposition conservatrice dénou-cent la présentation des comptes. Selon eux, il faudrait ajonter au déficit du budget central celui des entreprises et des institutions publiques, ainsi que leurs besoins de financement pour leurs investissements et le service de leur dette. Les calculs varient, mais le déficit auquel on aboutit dépasse largement

1 000 milliards. Quoi qu'il en soit, les crédits qui augmentent le plus sont les dépenses sociales et de santé (+ 31,4 %). Mais il faut tenir compte du financement public du déficit énorme de la sécurité sociale. Suivent les dépenses pour le service de la dette publique (+ 27,4 %) et la défense (+ 20,7 %). Côté recettes, ce sont les impôts indirects qui augmentent le plus (25,4 %), ce qui aggrave encore le déséquilibre existant entre ces impôts et les impôts directs, qui n'occupent plus que 29 % dans l'ensemble des recettes fiscales de l'Etat grec.

THEODORE MARANGOS.

## **Afrique**

TUNISIE: au congrès du MDS

## M. Mestiri dénonce « la mentalité de parti unique »

TUNIS

de notre correspondant

C'est par un sévère réquisitoire contre le pouvoir que M. Ahmed Mestiri, secrétaire général du Mourement des démocrates socialistes (MDS), a ouvert, vendredi 26 décembre, à Tunis, le deuxième congrès de son parti, fondé en 1978 et officiellement reconnu en 1983.

Dans le sombre tableau de la Dans le sombre tableau de la situation, qu'il a brossé, M. Mestiri a surtout insisté sur la crise économique « sans précédent » que traverse le pays, et s'est montré très réservé à l'égard du plan de redressement établi voici six mois par le gouvernement. Mais, selon lui, « la crise dépasse le cadre économique dans lequel on voudrait la confiner » et englobe le social où « la domestication » de la centrale syn-

dicale UGTT ne résout rien, et le politique, avec la persistance - de la mentalité de parti unique ». Pour le secrétaire général du MDS, c'est. l'absence de concertation et d'une participation réelle de tous les citoyens à l'exercice du pouvoir qui est à l'origine de tous les manx dont souffre la Tunisie.

Commentant le thème du congrès placé sous le signe de l'« alternative démocratique », M. Mestiri a appelé de ses vœux la réalisation

partis sans exclusive, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition ». En l'état actuel, cet appel ne paraît pas avoir beaucoup de paraît pas avoir beaucoup de chances d'être entendu par le Parti socialiste destourien, qui reproche au MDS son « opposition systématique et stérile ». Mais il est vrai que, dans son discours, M. Mestiri n'a guère cherché à se concilier le parti au pouvoir, bien au contraire. Il a en effet critiqué les dispositions « mongrehiques » de la Constitution

effet critiqué les dispositions monarchiques de la Constitution relatives à la succession du chef de l'Etat, auxquelles celui-ci demeure attaché, et surtout il a répété que le président de la République doit se placer = au-dessus des partis, à l'instar de la tradition qui existe dans les pays démocratiques modernes ». donc abandonner la

MDS en décembre 1983, avait alors soulevé un tollé dans les cercles officiels, et il y a tout lieu de pens qu'il en sera de même dans les jours

Quelque trois cents délégués participent à ces assises, qui semblent devoir consacrer une radicalisation du MDS, principale formation de l'opposition légale, dont les rapports avec le gouvernement n'ent cessé de se dégrader depuis deux ans. La séance d'ouverture s'est déroulée en présence des dirigeants de tous les courants de l'opposition et de plu-sieurs délégations arabes, africaines

DEUX DOSSIERS

UNIVERSITÉ: LE SÉISME

ENFANTS:

• du plus large consensus national possible • sur certains grands prin-L'APRÈS-DIVORCE et européennes, dont le représentant du PS français. Le Parti socialiste destourien, qui avait délégué un membre de son bureau politique à l'ouverture du congrès du PS, en 1983, n'a pas été invité cette amée. cipes, tels ceux de la sauvegarde de l'Etat et des institutions, de la garan-tie des libertés individuelles et publiques et de la concertation sur toutes les questions qui engagent l'avenir modernes , donc abandouner la présidence du Parti socialiste des-tourien. Ce point de vuo, déjà déve-**NUMERO DE JANVIER 1987** du pays. Sa proposition, 2-t-il pré-cisé, s'adresse « à l'ensemble des sensibilités politiques, à tous les CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX MICHEL DEURÉ. loppé lors du précédent congrès du aticarion » de la centrale syn-

# On recherche volontaires pour la mort en exil

Le sort précaire des vieillards au Japon risque d'être aggravé par un projet de loi que vient d'examiner la commission de la Chambre basse pour les affaires sociales, Chambre basse pour les arraires sociales, visant à modifier les dispositions en vigneur depuis 1973 qui accordent la quasi-gratuité des soins médicaux aux personnes âgées de plus de soixante-dix ans. Estimé au quart de prix de la consultation médicale payé par plus de soixante-dix ans. Estimé au quart de du total du budget social, le coût de la prise 400 yeus (12 francs) à 1000 yeus

de notre correspondant-

Le film de Shohei Imamira, la

Ballade de Narayama, primé à Campes en 1983, a dramatisé une

coutanne qui avait cours dans le

monde paysan d'autrefois en période

de disette et consistait à abandonner

de disette et consistait à abandonner les vieux dans la montagne. Cette pratique, qui peut paraître d'une insigne cruauté (mais qui a existé aussi dans d'autres sociétés comme l'a montré Georges Dumézil dans le cas des Romains), doit être située dans le contexte d'indigence du

monde paysan. Dans le Japon riche d'anjourd'hui, on n'envoie plus les vieux dans la montagne, mais on les.

encourage, non sans certain

Le projet «Silver Colombus» (Colomb d'argent), référence an

navigateur qui partit en 1492 à la recherche du Nouveau Monde,

qu'est en train de mettre en place le

ministère du commerce internatio-nal et de l'industrie (MITI), envi-

sage la création au début des

nombres 90 de villages de vieillards, japonais dans certains pays du tiera-monde mais aussi en Europe. -//

s'agira bien entendu de volon-

taires - explique t-on an MITL - [is

pertirons pour découvrir de nou-veaux horizons », Le projet devrait

être administré par une société pri-vée réunissant /des associations de

personnes âgées et des entreprises nippones soucieuses d'assurer une tetraite « dans les mellleures condi-

L'idée vient d'un haut fonction-

naire de MITI, ancien ambassadeur en Espagne, qui s'intéresse aux vil-lages de vicillards allemands et néer-landais qui y existent déjà. La force da yea, assure-t-on en MITI, per-mettra aux vieux Japonais d'avoir à l'étranger d'excellentes conditions

Assurément. Il reste que des Taponais allant s'installer en Espe-gue ou au Costa-Rica ne seraient pas

nands ou des Holisadais dans le and

de l'Europe. D'abord, ils scraient à

l'autre bout du monde et, surtout, la

rison de leur départ tiendrait moins

à un goût pour un environnement existellé qu'eux conditions de vie

qui sont les leurs sur l'archipel où, dans la piupart des cas, leur retraite

ne leur permet guère de vivre

sinstes à l'idée de finir leurs jours à l'étranger: « Ni la nourriture al les

manières de vivre ne seront adaptées

à nos mœurs : ce n'est pas à soixante-cing ans qu'on s'habitue à

vivre dans un autre environnement

culturel. On veut se débarrasser des

vieux, c'est tout » estime un salarié

Le MITI reconnaît que le projet

que les rares Japonais qui out déjà l'expérience de la vie à l'étranger. Pour choisir le nouveau pays d'éta-blissement des vieillards aippons, le

MITI étudie avec minutie les condi-

EXPOSITION

CHINE

Du vendredi

au fundi 5 lanvier

Des experts seront sur place pour

istimier et expertiser gratuitemen non pièces sur rendez-vous.

Une des plus belles

collections d'Europe

HOTEL CONCORDE

LAFAYETTE

- 78L: 47-58-12-84 Poste 42-40

3, place du Général Kornig . 75017 Paris

de 10h à 21h

19 décembre

de prendre sa retraite.

tions - à leurs employés.

7.5 7.5 (A) (A) (A) The Control of the Co 

20 - 10 - 20 CE

A 400 10

200 x 200 x

The same of the sa

43 . ALD . C. .

BLOT 12 MAR

A 2 6 - 18235

.. ....

The state of the s

Im im all states

THE PERSON

or defront to print

4 mat: (10)

the man I may be

- . m. . . . .

-

En t Patte

-

AN AN HOLD STREET

E ME IN A SERVE

---

State Square of

19 to 19 to 40 + 2 2 2 2

-

eritari ya kanana kanana ka

particular street, and the feet

65.7.2

Same of the Albert

Committee to the committee of the commit

march to 180 with

Caraman du din

the second secon

الرائية الرائية (الرائية الموادية الرائية الر

The second secon

The second secon

The second secon

en charge des vieillards, qui est cinq fois plus élevé que pour le reste de la population, doit être considérablement réduit, estime le

tions de stabilité politique, de taux d'inflation, mais aussi la possibilité

qui sera offerte aux « immigrants » du troisième âge de se fournir en

Un pays répond a priort à ces exi-gences : le Japon. Mais voilà ! Les vioillanté y apparaissent comme des laissés-pour-compte : la génération, aujourd'hui à la retraite, qui a fait, dans les années 60, la prospérité du Japon moderne ne reçoit que de fai-bles bénéfices de la croissance éco-cominne et de la prospérité m'elle a

nomique et de la prospérité qu'elle a

Un sort

pen enviable

Le sort des vieillards n'est envia-

ble dans ancune société moderne.

Dans le Japon de cette fin de siècle,

pays od pourtant la piété filiale fut

une vertu enseignée par le confucia-

contribué à construire.

(40 francs), et d'augmenter également le per diem d'hospitalisation, afin de répartir de manière plus équitable le coût de la prise en charge de l'ensemble de la population. Compte tenu de la majorité dont dispose le Parti libéral démocrate, la loi devrait être adoptée durant la session parlementaire en

vailler si leur épargne n'est pas suffi-sante. Encore s'agit-il là des moins

défavorisés. Dans ce HLM du quartier d'Adachi à Tokyo, M. Tanaka, soirante-dix-neuf ans, vit avec 64300 yens par mois (soit au cours actuel près de 3000 F, ce qui ne représente en pouvoir d'achat au Japon guère plus de 1000 F français). Une fois tous les quatre mois, il touche 100000 yens (soit 5000 F) au titre de l'assistance sociale, plus un dizaine de tickets gratuits pour se rendre au bain public. Auparavant, il en recevait une soixantaine, mais, il en recevait une soinantaine, mais, soucieux d'économie, le gouvernement a réduit cette distribution à dix. De même, et plus gravement, il a retardé l'age de versement de la retraite et s'apprête à diminuer sa prise en charge des soins médicaux des personnes agées.

Au cours des trois derniers mois.

ouze couples de vieillarda se sont suicidés, soit un tous les aix jours.

Au cours des trois derniers mois. onze couples de vieillards se sont suicidés au Japon, par désespoir face à la solitude, la maladie, la misère. Dans les temples dédiés à la déesse de la Miséricorde, on vient prier pour demander «une mort sans souffrance».

nisme, il l'est moins encore qu'ailleurs. Dans la phipart des cas, su terme de leur vie les Japoneis ne penvent compter sur une allocation suelle suffisante. La majorité des salariés reçoivent une somme globale, sorte de pécule que certains utilisent pour s'acheter que carains mais ils n'en dovent pas moins cher-cher un nouvel emploi (seulement 11 % des retraités trouvent un tra-

Assei est-ce bien, entre antres, pour préparer leur vieillesse que les en raison de l'insuffisance de la couverture sociale, et non pour une obs-cure et ancestrale propension à la percimonie. Tant que cette situation se poursuivra, il est vain d'attendre, par exemple, que les Japonais consomment plus.

Selon les statistiques gouverne-mentales, un couple âgé a besoin de 212000 yens pour vivre. Compte tenu de l'allongement de l'espérance de vie (soixante-dix-neuf ans pour les hommes et quatre-vingt-trois pour les femmes), le total des allocations versées (pécule plus pen-sion) est inférieur de 15 millions à ce qui leur serait nécessaire. Ils sont

les incommodités de l'âge (la mala-die) ou la misère. Les temples où l'on vient prier la déesse de la Miséricorde pour avoir « une mort sans souffrance » sont toujours très fréquentés. Le suicide des veuves est encore fréquent dans les régions pauvres comme la préfecture de Niigata, le pays de neige; on dans celle

## L'automne

La solitude et l'insécurité sont les dures réalités de l'automne de la vie» au Japon. En 1960, près de 85 % des personnes âgées vivaient encore avec lears enfants. Mais l'éclatement de la famille dû à l'urbanisation, conjugué à l'exiguité des logements et aux changements d'habitudes de vie, a fait tomber ce taux à guère plus de 50 % au début des années 1980. Les listes d'attente pour l'admission dans les asiles du gouvernement s'allongent.

Romans, séries télévisées, films comme le récent Hanaichimonme

ont pour sujet le vieillissement devenu un grave problème social. Pas un politicien qui dans ses campagnes ne fasse des promesses aux vieux. Signe de la gravité de cette vieux. Signe de la gravue de cette question : pour la première fois cette année, le Livre blanc de la police a abordé le problème : 638 000 personnes de plus de soixante-cinq ans vivent entièrement seules ; en 1985, 30 % des suicidés et 16 % des vieux de la contraction de la contraction de la cette de la times d'escroquerie étaient des per-sonnes âgées. Confrontées à des problèmes d'existence quotidienne et en proie à l'anxiété, elles sont les vic-tiones désignées des malfrats en tout genre. L'inadéquation de la couverture sociale, et en particulier du système de prise en charge des per-sonnes âgées, s'aggrave rapidement en raison d'un vieillissement accé-léré de la population. Le Japon est, en effet, en train de connaître une révolution » démographique sans écédent par sa rapidité : dans dix ans, la population des plus de soixante-cinq ans représentera plus de 20 % du total. Sans doute le pourcentage actuel (10 %) de cette tranchie de la population est-il encore inférieur à celui de la Suède (16 %) ou de la Grande-Bretagne (14 %), par exemple.

Le caractère inquiétant du phénomène au Japon tient à sa rapidité ; il a fallu trente ans aux Etats-Unis et soinante-dix ans à la France pour que la proportion des plus de sobjante-cinq ans passe de 7 % à 10 %, mais seulement quinze ans dans la cas du Japon. Cette accélération du vicillissement est due, blen entendu, à l'allongement des espérange de vie (qui n'étaient guère que de cinquante ans au lendemain de la guerre) mais aussi à une baisse du traux de natalité. Le résultat de ces évolutions ? Si, en 1980, il y a 7.5 personnes qui travaillent pour un retraité, en l'an 2000 il n'y en aura plus que 4 et, en 2025, guère plus de

Le vicillissement de la population au Japon risque de remettre en cause des systèmes qui ont contribué tion & l'ancienneté » : si en 1985, la majorité des diplômés (du moins les homnzes) peuvent espérer accéder à un poste de responsabilité, il n'y en aura plus qu'un quart en l'an 2000. Les valeurs traditionnelles ne semblent guère inspirer aux dirigeants japonais une politique adéquate pour faire face à ce dési social inopiné. Pays riche, en avance dans de nombreux domaines, le Japon est en retard, et ne semble guère inventif, lorsqu'il s'agit du bien-être de sa population, et en particulier des plus déshérités.

PHILIPPE PONS.

#### «Le Nouveau Monde sinisé », de Léon Vandermeersch

## Une autre manière d'être moderne

Le monde sinisé, c'est-à-dire l'Asie orientale, constitue l'un des plus importants foyers de civilisation de la planète. Il s'agit bien d'un monde singulier dont la cohésion est restée très forte jusqu'au choc avec la civilisation occidentale. Entrés dans l'ère moderne en ordre dispersé, suivant des modèles de dévecollectiviste); les pays sinisés (Chine, Corée, Hongkung, Japon, Singapour et Vietnam) forment anjourd'hui une aire économique dont la part dans la production mon-diale atteindra 20 % en l'an 2000. équilibrant celle de l'Amérique du Nord. A première vue, économique-ment et politiquement divers, le nou-vean monde sinisé n'en est pas moins animé par une synergie qui lui est propre, reposant sur des parentés culturelles profondes.

Dans un livre stimulant et ne ménageant guère les clichés com-plaisants que l'Occident a plaqués plaisants que l'Occident à plaques sur ces pays son pour y discerner une supposée convergence entre développement et occidentalisation, son pour prôner, en des élucubra-tions insolites, la « vois japonaise », Léon Vandermeursch, directeur d'études à l'École des hautes études (Ve section), met en lumière l'émergence d'un monde qui n'a rien à envier au nôtre pour ses perfor-mances économiques mais qui s'appuie néamuoins sur un sys-tème de valeurs, une conception de la société et une vision du monde

qui manifestement s'en écartent ...

L'Occident devra bientôt s'aperce-voir que la culture se décline au pluriel, dans d'autres grammaires aussi que l'ethnologie », écrit

Sur le plan économique, les pays du monde sinisé ont profité des avantages et de l'effet cumulatif d'un développement tardif (en parti-culier de l'amélioration de l'appareil de production), et leur modèle de développement a généralement été celui de l'interventionnisme étatique : le Japon a ouvert la voie, suivi par Taiwan et la Corée du Sud. uteur souligne, dans le cas de la Chine, l'erreur qui consiste à en faire un pays retardataire comparé au Japon : s'il y a matière à compa-raison, c'est avec le Japon du début de ce siècle (en 1980, après trente ans de développement, la Chine avait atteint le niveau économique qui était celui du Japon de 1933). Le contre-exemple du dynamisme des pays sinisés étant le Vietnam, politiques de ses dirigeants actuels.

Politiquement, s'il reste des fractures dans le monde sinisé (comme la division de la Corée, stigmate de la guerre entre les blocs) et si des des tensions nouvelles sont apparues, qui s'enracinent dans des antago-nismes passés (la crise sinovietnamienne), il existe aussi des

cations qui se dessinent (la Chine avec Hougkong et Macao et à plus long termie avec Taiwan). L'un des grands mérites de Léon

Vandermeersch est de replacer le développements économiques et politiques dans un contexte historique et culturel. Dans les derniers chapitres sur « l'écriture partagée » et « les mutations modernes des sociétés confucianisées », il met en valeur le Condement profond de solidarité, structurant une mentalité quelle qu'e puisse êtra l'hétérogénéité des langues, que constitue l'héritage des idéogrammes. Cette connivence originelle s'exprime en ontre dans une conception du monde, de matrice confucéenne, qui a résisté à la dévitalisation des traditions. Pour un confucianiste, la dignité de l'homme ne réside pas dans sa personnalité, mais dans sa nature d'être social. La polarisation des rapports sociaux est donc l'inverse de celle du monde chrétien qui met le sujet individuel au premier plan. Evoquant le ritualisme (opposé au juridisme occidental), la concurrence exacerbée mais dans un cadre le plus équitable possible, la conception fonctionnaliste de l'Etat et une conception sociale et non transcendantale de la morale, Léon Vandermeersch esquisse les figures d'une autre manière d'être moderne.

★ PUF, 216 pages, 145 F.

#### **AFGHANISTAN**

## Les Occidentaux et la Chine réclament le départ des troupes soviétiques

Paris annonce une augmentation de son aide aux réfugiés

La France, la RFA, la Grando-Bretagne, le Japon et la Chine, ont réclamé de l'Union soviétique qu'elle mette fin à son intervention militaire en Afghanistan, doot on a célébré, samedi 27 décembre, le septième anniversaire. Paris a égale ment annoncé un accroissement de son aide aux réfugiés afghans.

Le ministère français des affaires étrangères rappelle dans un communiqué que, après sept ans d'intervention, « la situation en Afghanistan demeure dans l'impasse ». menées par les forces soviétiques a considérablement aggravé les souf-frances du peuple afghan, mais n'a en rien entamé la combativité de la

- En ce triste anniversaire, la France exprime sa profonde sympathie et son admiration pour le com-bat courageux que mêne le peuple afghan pour la restauration de son indépendance et de sa liberté », souligne le Quai d'Orsay.

 Comme les Douze (pays de la CEE) l'ont rappelé le 6 décembre, lors du conseil européen de Londres, la France souligne une fois encore qu'une solution juste et durable du conflit ne peut résulter que d'une mise en œuvre rapide des résolutions de l'Assemblée générale des Nations unles, massivement

votées, demandant le retrait des troupes étrangères, la libre détermi-nation du peuple afghan, le réta-blissement du non-alignement de l'Afghanistan, le retour volontaire des réfugiés dans leur pays.

« La France en appelle à l'Union soviétique pour qu'elle renonce à la tentation illusoire de la force et qu'elle accepte enfin de s'engager ans la voie d'un règlement négocié. La France a décide dans l'immédiat de renforcer son aide matérielle et humanitaire aux réfugiés afghans », ajoute le Quai d'Orsay, sans préciser le montant de cette

A Londres, Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, a publié une déclaration allant dans le même seus que celle du Quai d'Orsay, mais ne mentionnant pus la question de l'aide à la résistance. Même chose à Bonn, où M. Gens-cher, ministre des affaires étrangères, a lancé un appel à l'URSS pour qu'elle évacue l'Afghanistan.

A Tokyo, c'est par un communi-qué du ministère des affaires etrangères que le Japon a réciamé le retrait total et immédiat des troupes soviétiques d'Afghanistan, Même chose en Chine, où le gouvernement a réclamé la mise au point d'an calendrier pour le retrait des troupes

#### **POINT DE VUE**

## Après Sakharov... l'Afghanistan

par Laurent Schwartz (\*). Bernard Keuchner (\*\*) et Mario Bettati (\*\*\*)

ETTE année, M. Gorbatchev a multiplié les déclarations et les propositions relatives à la même temps, en Afghanistan, pour la septième année consécutive. l'armée soviétique mêne une guerre qui cause des centaines de milliers de victimas et engendre la plus grande concentration de réfugiés du monde. Aussi est-il difficile de prendre au sérieux les intentions de paix soviétiques tant que cette intervention per-

La poursuite et l'intensification des opérations entrent en contradiction avec les déclarations des dirigeants soviétiques. En fait, ceux-ci n'ont pas changé de point de vue : à leurs yeux, la légitimité est toujours du côté du régime qu'ils ont mis en place; leur intervantion est donc justifiée contre ce qu'ils appellent les a ingérences extérieures », et ils n'envisagent donc aucune reconnaissance de la résistance.

Dans cette perspective, la politique de « réconciliation nationale », menée par M. Najibullah, ancien dirigeant de la police politique, n'est qu'une entreprise de ralliement au restant ainsi dans la logique qui les a conduits à l'intervention et à la poursuite de la guerre depuis sept ans.

Quant aux négociations de Genève entre Kaboul et la Pakisten, elles ne peuvent constituer, dans leur organisation actuelle, un cadre approprié en vue d'une solution politique, puisqu'elles n'impliquent pas ceux qui se battant réellement, c'estdire, d'un côté, les Soviétiques et, de l'autre, la résistance afghane.

La situation actualle requiert plus que jamais l'attention et la vigilance de l'opinion démocratique. Alors que l'oubli et la lassitude ont déjà démobilisé l'apinion, la propagande soviétique a créé un véritable brouillard d'illusions faisant croire que la paix est possible, alors même que la guerre s'intensifie.

Il est donc indispensable de développer l'information, de dénoncer inlassablement la réalité de cette guerre cachée, dont les images sont censurées par les Soviétiques, qui se plaisent à diffuser les cérémonies de leur parade militaire à l'occasion du retrait d'octobre.

L'aide humanitaire représente également une composante essen-tielle du soutien au peuple afghan : aide aux réfugiés, mals aussi aide aux paysans qui, à l'intérieur, s'accro-

chent encore à leurs terres; aide d'urgence nécessaire pour faire face aux risques de famine provoques par la guerre, mais aussi side au développement visant à l'autosuffisance et à

la préparation de l'avenir. Médecins, infirmières et techniciens agricoles sont là pour soulager les souffrances, alder ce peuple : témoigner de notre solidarité à l'égard des Afghans, et témoignes sur la guarre pour l'opinion publique

Enfin, si l'on veut œuvrer à une véritable solution politique au conflit afghan, il faut promouvoir la reconnaissance internationale de la résistance, puisque, aujourd'hui, c'est le nistan qui est posé. C'est ce qu'a fait le Parlement européen en la reconnaissant comme mouvement de libé

Il s'est référé pour cela à l'avis juridique, émis par quatorze spécialistes du droit international (Turin, novembre 1985); « Avant tout, la légitimité de la résistance afghane repose sur l'adhésion populaire sans laquelle la lutte armée est impossible... A elle soule, cette lutte armée démontre sans ambiquité que, pardelà ses différentes composantes, la résistance afghane repose sur la libre aflégeance des citoyens afghans à un mouvement qui cherche à les libérer d'une occupation étrangère. »

Les divisions de cette résistance la lutte populaire. L'Alliance islamique des moudjahidins d'Afghanistan, nale, en réunissant sept principaux partis de la résistance, a multiplié les initiatives sur le terrain diplomatique pour obtenir une reconnaissance internationale.

Elle a remporté sas premiers succès cette année, puisqu'elle a été reçue notamment par le président américain Reagan et par le premier ministre français Jacques Chirac Cette Alfiance se déclare prête à negocier avec l'Union soviétique. La reconnaissance internationale de l'Alliance islamique doit conduire Mikhall Gorbatchev à engager le seul dialogue qui mène à une solution politique et à la paix.

La pression de l'opinion publique internationale vient d'arracher Sakharov à l'exti. Elle doit aussi agir efficacement pour la paix en Afghania

(\*) Président du Bureau international Afghanistan. (\*\*) Président d'honneur de Méde (\*\*\*) Doyen de la faculté de droit de Paris-Sud.

THE SERVE 

# Société

## Le reportage sur les casseurs

# La cour d'appel tranche en faveur de TF1

La première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Pierre Drai, premier président, a rendu, vendredi 26 décembre, un arrêt par lequel elle estime qu'il n'y a pas lieu de confier à un huissier les pouvoirs d'« investigation forcée » demandés par MM. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, et Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité, à la suite de la diffusion, le 7 décembre sur TF 1, d'une séquence sur l'intervention des « casseurs » après les manifestations

Dans cette séquence, diffusée lors du Journal de 20 heures, un officier de CRS permettait le franchissement d'un barrage à un groupe de jeunes gens casqués se réclamant d'une idéologie d'extrême droite. L'interprétation donnée à ce geste par le commentaire et le montage des images était aussitôt contestée par MM. Pasqua et Pandraud, qui accusaient TF i d'avoir manipulé le reportage pour induire le téléspectateur en erreur. Mais, avant d'engager des poursuites, les ministres ient au juge des référés pour lui demander la mise sous séquestre des films et surtout la désignation d'un huissier chargé d'éta-

Le juge des référés ne saurait, a estimé la cour. procéder par voie « d'immixtion dans les affaires d'autrui » et la recherche de preuves ne peut « servir de moyen de pression »

blir dans quelles conditions avaient été réalisés le montage et le com-

Dans une ordonnance rendue le 17 décembre, le magistrat.

M= Huguette Le Foyer de Costil,
faisait droit à la demande des ministres en chargeant un huissier de décrypter et de transcrire le texte de présentation et de déterminer « à partir de quel film (...) ont été réunies les images montées et projetées, quels en sont les auteurs, s'ils appartiennent à TF1 ou non, s'il s'agit ou non de journalistes professionnels, quelles sont les indications qui ont été données sur ces imagess et particulièrement au monteur et au commentaleur (...). -

Devant une mesure d'instruction aussi contraignante, l'avocat de

cygne. Un chant exceptionnel, sans précédent : la triste habitude de

notre télévision, c'est que les journalistes se couchaient, vestes retour-nées ou prêtes à l'être, dès qu'un

changement de pouvoir s'annonçait dans les institutions de télévision.

Cette fois, c'est au moment même

où les nouveaux patrons étaient nommés que FR 3, Antenne 2 et

TF 1 en instance de privatisation out

journalisme vivant. Ils avaient d'autant plus de mérite que la CNCL, comme l'a dit le Canard,

s'est couchée tôt, sans vouloir com-prendre qu'une nouvelle mise au pas de la télévision détruirait un peu

plus encore, aux yeux des étudiants

et des lycéens, l'image de la démo-cratie libérale.

Alors qu'en gros elle fonctionne

l'immense majorité des pays repré-sentés à l'ONU. Alors aussi que le

mouvement contestataire a été cette

fois bien plus respectueux qu'en

1968 des règles et procédures démo-

cratiques. Alors, surtout, que les

idéologies qui considèrent ces règles

comme « bourgeoises », comme

mécanismes d'asservissement d'un

peuple aliéné, sont mortes chez

nous, y compris chez nos intellec-

tuels et nos étudiants. Sauf si le gou-

vernement les faisait revivre en ne

revenant pas à une conception et à ane pratique plus sérieuses de la

démocratie pluraliste.

ensemble un feu d'artifice de

TF 1, Me Georges Kiejman, interje-tait appel et, le 24 décembre, devant la cour, il soulignait les dangers d'une décision qui conduisait à mettre la presse « sous le contrôle per manent du ministre de la police ».

Dans son arrêt, M. Pierre Drai lève an carton rouge vers Mass Le Foyer de Costil, en déclarant : - Dans l'exercice de ses pouvoirs, le juge des référés ne saurait par lui-même ou par l'intermédiaire d'un « consultant » interposé, procéder par voie d'investigation forcée ou d'immixtion dans les affaires d'autrui, alors que le cadre et les limites d'une éventuelle saisine des juges du fond ne sont pas établies mi même déterminables.

Si l'article 145 du code civil permet au juge des référés d'ordonnes

-toute mesure d'instruction», la cour d'appel estime que le recours à ce texte n'est justifié que pour la recherche et la conservation de preuves. - sans qu'il puisse servir de moyen de pression d'une partie sur l'autre ni permettre de décrire un fondement juridique pour une demande en justice ultérieure». La cour ajoute avec sévérité : « Le pouvoir de coercition reconnu au juge doit être limité à ce qui est strictement nécessaire à la solution du

Aussi les magistrats d'appel considérent « qu'il suffit pour la conservation des preuves de metire à la disposition des juges du fond ultéricurement saisis la cassette vidéo contenant le film acheté par TF 1 à un journaliste indépendant et ayant servi de base au montage. La cour ordonne donc la mise sous séquestre de cette cassette, qui sera conservée dans les locaux de TF 1, « après placement sous pli fermé et scellé » par l'huissier de justice, qui ne devra se livrer à aucune opération de décryptage ou de duplication ni à aucune mesure d'investigation.

MARC PORTEY.

# Quatre explorateurs dans les pas d'Amundsen

## La reconquête du pôle Sud les transportait, a été à deux

COPENHAGUE

de notre correspondante

L'expédition scandinavobritannique 1986 dans l'Anterotique n'a pas atteint l'un des principaux objectifs que s'étaient fixé ses organisateurs : planter, le 14 décembre, un drapeau norvégien et un drapeau britannique — dans un esprit de réconciliation - là où soixante-quinze ans plus töt, l'explorateur norvégien

Roald Amundsen avait été le premier à atteindre le point zéro du pôle Sud, à l'issue de la compétition dramatique qui l'avait opposé è l'Angleis Robert Scott. L'équipe engagés dans cette eventure (qui n'est pas seule-ment sportive mais a des fins

scientifiques) compte une femme la glaciologue norvégienne Moráca Kristensen, trente-cinq ans, chef du groupe - et trois mmes : le Britannique Neil Mcintyre, spécialiste des mesures per satellite, et deux sous-officiers dancie qui ont une longue expérience des patrouilles dans le Grand Nord groenlandais. ils se sont heurtés, depuis leur depart de Nouvelle-Zélande, à une série de difficultés imprévues qui les ont retardés de plusieurs semaines. L'Aurora, la navire qui

reprises immobilisé par les glaces et n'a pu se frayer un chemin dans la banquise que lantement. en zigzags, en usant de la dyna-mite. Ce n'est en définitive que le 17 décembre que l'expédition a quand même réussi à quitter la baie des Baleines pour enterner un aller et retour de 2 400 kilomètres, qui doit correspondre exactement au parcours effectué par Amundsen en 1911. Ses quatre membres n'utili-

sent, autant que possible, que les moyens qui étaient alors à la disposition de l'explorateur norvégien, c'est-à-dire les skis et deux traineaux tirés par vingtdeux chiens. Une différence de taile quand même : le ravitailement a, en grande partie, été acheminé par un avion piloté par

Si tout se passe normalement et s'ils peuvent tenir le rythme de cinquante à cinquante-cinq kilomètres par jour, les nouveaux conquérants du pôle Sud pansent pouvoir retourner à la baie des Baleines aux environs du 1" mars. Ils sont en tout cas pressés par le temps, car l'été austral est de très courts durée.

CAMILLE OLSEN

#### Post-scriptum sur notre démocratie s'agissait sans doute d'un chant du

par Alfred Grosser

Les problèmes de notre enseignement supérieur restent entiers. C'est surtout notre démocratie qui a été mise à l'épreuve. Dans au moins trois domaines : le Parlement, la police et l'information. Des leçons fort différentes peuvent être tirées

Il est profondément regrettable qu'étudiants et lycéens aient pu acquerir la conviction que le destin d'une loi se décide non au Parlement, mais dans la rue. Mais comment auraient-ils appris à respecter le principe essentiel de la démocratie parlementaire? Le souvenir du grand rassemblement de 1984 planait sur les manifestations de 1986 : pourquoi ne pas chercher à contrain-dre la majorité parlementaire comme l'enseignement privé l'avait fait ? D'autant plus que l'Assemblée nationale a l'habitude d'être contrainte par le 49-3. D'autant plus qu'en 1986 comme en 1984 les conseillers intransigeants du prince se sont montrés plus puissants que le ministre désireux de respecter une règle essentielle de la démocratie : respecter la minorité, surtout quand elle est majoritaire dans le secteur social où l'on veut légiférer.

D'autant plus, enfin, que le ministre de l'éducation nationale, dans sa première communication du gouvernement, leur a exposé une étrange conception de la loi : « Je constate qu'aujourd'hui, dans un certain nombre d'universités, la loi de 1984 n'est pas appliquée. Il faut donc faire adopter très vite une loi qui permette de faire sortir toutes universités du provisoire. - Il suffirait donc de désobéir à la loi pour que le gouvernement demande au législateur de la changer, au lieu d'exiger que les désobéissants se montrent bons démocrates, donc respectueux de la légalité.

Les manifestants, pacifiques et paisibles bien plus que ceux de 1968, auraient du, en bonne logique démocratique, voir dans les forces de police une protection de la paix contre les casseurs. Comment 'eussent-ils fait devant des matraquages dont les résultats ont épouvanté plus d'un secouriste de la Croix-Rouge, devant la coupable inaction au quartier Latin dans la nuit du samedi au dimanche? Devant surtout l'absence des auto-rités responsables. Absence physi-que : en 1968 le préfet Maurice Grimand constituait à lui seul une force d'interposition. Absence surtout pour le rappel des missions et de la déontologie de la police : seul Ber-nard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police, a dit ce qu'il fallait, alors que sa déclaration aurait du être faite par l'un de ses deux ministres. Y compris la deuxième partie, celle que TF 1 et Antenne 2 n'ont pas donnée et qui constituait un plaidoyer pour le métier de policier plaidoyer rendu crédible par la condamnation préalable des violations de la règle par des hommes charges de faire appliquer la règle

Oui, la télévision a parfois atrisé le seu. Elle n'a guère songé à expliquer les problèmes universitaires, ce qui eût peut-être permis de dissiper certaines naïvetés chez nombre de manifestants. Mais quel bel exemple, quel beau modèle d'information démocratique parce que libre face au pouvoir! D'autant plus qu'il

## La guillotine en vitrine

(Suite de la première page.) Robespierre, alors abolitionniste notoire, en avait été horrifié. Devant l'incapacité du docteur Guillotin à préciser sa pensée, le procureur général Roederer avait fini par faire appel aux lumières d'un docteur Louis, qui se prononça alors pour l'introduction en France de cette machine - sun: ». Si elle ne passa pas à la postérité sous l'appellation plus attendue de « Louisette », c'est simplement, rappelle le catalogue de l'exposition, parce que, pour les libellistes de l'époque, machine » rimait précisératent avec » guillotine ». Mais l'eragin était si exotique que, lorsque l'on dut en construire le premier exemplaire au printemps 1792, il fallut faire appel à l'habileté d'un

facteur de piano... allemand, Tobias Schmidt. L'exposition s'attarde ment beaucoup sur l'exécution de Louis XVI et tente de restituer l'emballement de la Terresur : Marie-Antoinette, Charlotte :Corday, mais aussi bientôt Philippe-Egalité, Bailly, Danton, Helbert, Chaumette et jusqu'à Robespierre lui-même, qu'une pre mière gravure satirique montre - guillotinant le bourreau après avoir fait guillotiner tous les Françeis -, tandis que d'autres le dépeignent mourant lui-mêrne sur l'échafaud en « Catilina

moderne . et, finalement . traftre » au peuple qui s'était confié à lui ; ce 10 thermidor an II (28 juillet 1794) qui marque, selon les auteurs de l'exposition, la fin de la « Guillotine politique », est le début d'un usage plus social » de l'instrument. Exposés à Florence, les vingt moulages en plâtre des « chauf-feurs de la bande d'Orgères », exécutés en 1800 à Paris pour divers crimes et délits, attestent

Un soupçon vient au visiteur : n'y aurait-il pas quelque intention « révisionniste » dans une telle exposition, une manière de relecture contre-révolutionnaire de la Révolution, à travers son instru-ment à l'époque considéré comme l'indispensable = poignard des patriotes », mais aujourd'hui jugo fort peu glorieux? M. Arasse ne cache pas sa » joie à saccager le silence » des meilleurs sur ce sujet. Pour sa part pour-tant, M. Philippe Bordes, directeur du musée de la Révolution de Vizille et donc au-dessus de tout soupçon, estime qu'il est - toujours bon d'aborder les objets polémiques dans leur complexité » et que le fait de poser « en véritable historien un regard relatif sur les choses les plus dramatiques ne peut que dépassionner le débat ».

JEAN-PIERRE CLERC.

#### RELIGIONS

## Une lettre du Père Kolvenbach

## Le supérieur des jésuites veut renforcer le dynamisme de la Compagnie Dans une longue lettre aux 28 000 Père Kolvenbach, qui est nécrian-

jésuites du monde entier, que vient de publier le bulletin de la province jésuite de France, le Père Peter-Hans Kolvenbach, supérieur géné-ral, propose une amélioration du ionnement interne de la Com-Il demande aux supérieurs de

chaque province, nommés par hi à Rome, de faire preuve de plus d'esprit de décision. Mais il insiste en même temps sur le déve ment de la concertation dans les communautés et les établissements de jésuites. La vertu d'obéissance n'est pas incompatible avec la tradi-tion jésuite du = discernent apos-tolique en commun », que le Père

Dans sa lettre, le supériour général déplore · la tendance à l'individualisme (dans la Compagnio), une certaine forme de réserve et de pudeur, la difficulté à assumer ou à lépasser des désaccords réels, qui peuvent porter sur l'Eglise, sur la Compagnie elle même ou sur l'analyse de la réalité, voire une tendance

Elu en 1983 par la trentetroisième congrégation générale, le

dais, manifeste dans cette lettre une certaine impatience quant à la marche de la Compagnie. Success Père Arrupe, il reste fidèle à sea orientations et exprime la même volonté que lui d'adapter la mission des jésuites aux « défis houveaux »

e II faut dire clairement, souligne le Père Kolvenbach, que l'objet du discernement ne se limite par aux discernement ne se timite par aux cas d'ouverture ai de fermeture d'auvres apostoliques (aux grandes maisons d'enseignement et de retraite tenues par des jésuites). Il doit se faire sous toutes les formes possibles, sur l'expérience de l'apostolat et sur la manière de la réaliser. Il lui faux rechercher continuellement les moyens les plus adaptés pour accomplir fidèlement et de manière efficace la mission reçue, en tenant compte des circonstances en continuelle évolution ».

C'est pour renforcer le dynamisme d'une Compagnie qui souffre aussi d'une pénurie de vocations que le Père Kolvenbach souhaite à la fois un meilleur exercie de l'autorité des supérieurs et une plus grande mobilité des jésuites.

#### REPÈRES

#### Justice

micux dans no

#### Information contre X après la mort

## d'un jeune malfaiteur

La parquet de Toulouse a ouvert une information contra X après la mort d'un jeune malfaiteur, Jean--Martins, vingt ans, tué, dans la nuit du 23 au 24 décembre. par un policier au terme d'une course-poursuite (le Monde du Selon un communiqué du procu-

reur, le but de cette procédure est de « confirmer les éléments de l'enquête iminaire faisant apparaître qu'il a été fait usage des armes conformé-

ment aux dispositions légales et de un état de légitime défense. (...) » II sjoute que Jean-Paul Correis-Martins, conduisant une voiture volée, a délibérément foncé sur les deux fonctionnaires de police qui cherchaient à l'interpeller alors qu'ils se trouvaient sur la chaussée ».

D'autre part, la police a arrêté, vandredi 28 décembre, le cinquième occupant de la voiture, Jean-Marc Chériet, dix-neuf ans, qui avait réussi s'enfuir au moment des faits. Contrairement aux autres passagers du véhicule, seulement entendus comme témoins, il pourrait être poursuivi pour vol de voiture.

Chériet et Correia-Martins étaient 14 novembre et le 1" décembre. Ils avaient été condamnés pour agressions de personnes âgées et escroqueries avec des chèques y plés.

#### Sécurité Trois extrémistes italiens

#### dans le Val-d'Oise

Trois militants italiens d'extrême gauche, dont une fernme, ont été appréhendés mercredi 24 décembre à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) et déférés au parquet de Pontoise, vendereit su partier de déten-tion et usage de faux documents et d'infraction à la législation sur le séjour des étrangers en France, ils ont été écroués.

Des mandats d'amét internatio-neux avaient été délivrés contre deux d'entre eux par les autorités judi-ciaires italiennes. Le premier, Roberto Soraggi, vingt-neuf ans, de Burge (Italie),

membre de l'organisation Autonomie ouvrière, était recherché depuis novembre 1983 per un juge d'instruction de Florence e pour incendie

Le deuxième, Roberto Gemigna gni, quarante ans, de Livoume, mil-tant d'Action révolutionnaire, était tant d'Action révolutionnaire, était l'objet de trois mandats d'arrêt déli-vrés en 1984 et 1985 pour constitu-tion de bande armée, tentative d'homicide, tentative de séquestra-tion de personnes, transport et détertion d'armée de querre et détention d'armes de guerre et

En revanche, Susanna Mattei, trente-quatre ans, de Florence, suspectée d'appartenir à Prima Lines, n'était pas recherchée par la justice

lienne. C'est à la suite d'une information émenant de la section opérationnelle et des recherches spécialisées de la direction centrale des Renseigne-

ments généraux que des anquêteurs du SRPJ de Versailles ont interpellé les trois italiens alors qu'ils rega-gnaient séparément leur domicile au 4, rue du Départ, à Enghien-les

Les policiers y ont saisi une somme importante en francs français et en monnaies étrangères, plusieurs fausses cartes d'identité, et permis de conduire, ainsi qu'un scanner.

• Faux billets de 200 F dans le e Faux billets de 200 F dans le Doubs et le Jura. — Un restaurateur de Montmirey-le-Château (pura), Jean-Pierre Uny, trente ans, a été appréhendé le 23 décembre à Lons-le-Saurier après avoir écoulé une trentaine de faux billets de 200 F dans plusieurs magasins de cette ville et de Besençon (Doubs). Lors d'une perquisition à son domicile, les d'une perquisition à son domicile, les enquêteurs ont saisi environ cent sobants-dix faux billets, Jean-Pierre

"SPECIAL" RTL-Le Monde dimanche 18h15 LES GRANDS EVENEMENTS DE L'ANNÉE 86 Analyses et commentaires:
André FONTAINE. Jean d'ORMESSON

Serge JULY. Philippe TESSON

animé par Alexandre BALOUD 上方 化酸铁 电电路 14. c. 344 🙀

B

. ....

A PAGE -

----

- - 25 to - Call

· ·· F. WKE W

- 246 MA MA

a Count

LATING ME

A STREET BY

如 新 横 市

-

T TES 100

ar rerection

---

J. A. 15. 型機能 3

The Property

ANTONE ANT

-

THE PERSON NAMED IN

મે લીક **en** 化抗压剂 医囊 - 52 MAN A The service of the second

E Depail The second of the second Brown to the water of the 11 -14 CAME

Province of the same

Service Consider and

Att of the section

William Contract on in the Course ·Non. je n**e** i pas du tos un excentriq

Par Gienn Go the .... No. of the same Section in a famous 27 COM the Minute 22 of Abstract S International Property of the Parket The state of the s

the property of the And the second of the second o Control of State C. State in John water Continue terse. ue . creme . .

Appendix # To sain 3 de the when the states

SW. CONTROL

#### CINÉMA

di pôle S

Section of the sectio

At 2 pt word made

The ser insula raile

entremente de la Compe

The second of th

Commence of the second second

And the second of the second o

Apper has the first of the firs

The second secon

The second secon

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

Sent Barrier of Britain and the Section 18 18

A STATE OF THE STA 

Trans.

10 Table 2012

15 mm

فلأبيض وتنبيض مرادياه

The same of the sa

S STATE OF THE PARTY OF

MAN STATES ASSESSED IN THE RESERVED

## Biographies de metteurs en scène

En livres luxueux ou studieux les vies des cinéastes racontent l'histoire d'un siècle.

On a beaucoup écrit sur Jean Renoir. Après les travaux de Claude Beylie, Claude Ganteur, Daniel Ser-ceau, pour ne citer qu'ent, iout sem-ble être dit. Pourtant, de nouveaux livres paraissent. Célia Bertin, livres paraissent. Célia Bertin, anteur d'un ogivrage sur Marie Bonaparte applique sa méthode d'investigation historique, familiale, psychologique à Jean Rengir (1). Résultat : une biographie passée au tamis, des origines à la mort, l'ombre d'Anguste Rengir pusée sur le fils, la vie privée et la création cinématographique interdépendantes. Certains éléments sont déjà comms, l'ensemble n'apporte pas de révélation majeure, muis passionne comme une aventure perpétuelle.

Dans son album Jean Rengir, le

Dans son album Jean Renotr, le jeu et la règle, préfacé par Claude-Jean Philippe (2). Roger Viry-Babel reprend les grandes lignes de la biographie, puis raconte l'histoire de chaque film, cite les mises en scène de théâtre. Des extraits de criscene de thearre. Des extraits de cri-tiques vieument à l'appui. La qualité du papier, de la mise en pages, des reproductions photographiques lui donne un petit air luxueux. C'est bean à voir et à feuilléter, donc. Pourquoi pes ?

Bien plus modeste et cependant plus essentielle est la réédition dans la collection « Ramsay poche cinéma» (grand format) des Entre-tiens et propos de Jean Renoir (3) » réunis en 1979 dans un numero spécial des Cahiers du cinéma.

On prétend que les livres de cinéma se vendent mal, ou pes très bien, et on en voit surgir de tous les côtés ces temps-ci, dont beaucoup-sons forme d'albums très soignés, et coûteux. On ne résisters pes au Richard Brooks, de Patrick Brion (4). Voilà un sujot, un cinéaste, qui n'est pas rebattu.
Brooks appartient au cinéma holly-woodien, mais il y occupa, dans les années 50, une place particulière.

Avec son erudition sans défaut et Avec son crudition sans definit et son enthousiasme cinéphilique, Patrick Brion replace le journaliste, scépariste et meticer en scène dans, et son époque, dans les films. C'est fou to ce qu'il peut y avoir à lire dans cet album, et on n'en perd pas une ligne.

Les photographies étoanastes accompagnant, cajoiant le tente, on s'en régale. Richard Brooks valait, en France, na fivre comme celui-là. en France, un livre comme celui-là. Bravo anssi k Michel Perez pour

Jean Reneir en 1960

cinéaste, créateur lié aux amése 30-40, et tombé dans l'oubli chez nous après avoir été tellement célèbre: Film par film, Michel Perez recommence l'initeraire de Carné, s'attache à percer sa personnalité profonde, au delà de la collaboration si déterminante avec Jacques Prévert. Il analyse ses sources d'inspira-tion, fait redécouvrir tout un art du

Des pages pertinentes éclairent les véritables raisons de l'échec des portes de la muit, et les ceuvres qui suivent, mal accusillies en leur temps, retrouvent, ici, leur importance, Certes, après le succès des Tricheurz, Marcel Carné a piloté à vue, entre les écueils de la production commerciale et les récits de la nouvelle vagne - On ne peut igno-rer chez lui les ombres pes plus que les lumières. C'est l'homêteté intelles hunières. C'est l'honnête lectuelle de Michel Perez.

Cher Edilig, Gaston Haustrate passe en revue les films d'Arthur Penn (6) avec cet esprit pédagogique qui distingue la collection Cinégraphiques . Il dégage les lignes de force entre la thémetique et la mise en sobne, et certaines han-tises de ce cinéaste singulier. Dont - les Films de Carné (5), car il fallait acte. Arthur Penn n'est pas un chou-

bien en arriver à réviser le cas de ce chou des éditeurs français. Mais ici cinéaste, créateur lié aux les reproductions cinématographiques ne sont pas famenses.

> Défaut général aussi de l'excelleme collection « Rivages-cinéma», qui présente des biofilmographies dans un format de poche et pour un prix très modique. Et l'on ne trouve pas dans cette collection de cinéastes galavandés. Après un Eric Rohmer, par Joël Magny, honneurs aux Américains avec Mankiewicz, par N.T. Binh, Martin Scorsese, par Michel Cientat, John Cassavetes, par Laurence Gavron et Denis Lenoir (7). Chaque auteur a sa pro-pre démarche (la plus originale étant celle de Binh pour Mankie-wicz) et, finalement, on apprend beaucoup de choses sur le caractère des cinéastes, leur façon de tourner, leur situation, en somme, historique.

Encore un Américain pour finir. Et pas a'importe lequel : Samuel Fuller. Il raconte des «histoires d'Amérique» à Jean Narboni et Noël Sinnoio (8). En fait, c'est un gros recueil d'entretiens recueillis au printemps 1985, organisés sur des thèmes majeurs : l'enfance, New-York, fescisme et communisme dans les années 30, l'écrivain, la guerre, etc. Le mac-carthysme n'est

Studio A

On n'avait pas vn Bernard Bos-voisin sur une scène depuis la sépa-ration, il y a un peu plus de denx ans, de Trust, le seul groupe français (version hard-rock), qui a rivalisé avec Telephone. Invité le mardi

23 décembre pour l'inauguration du

stadio A, une nouvelle boîte de mit su 45, rue de Ponthieu, c'était un concert improvisé pour se mettre en jambes. Sur la petite scène, on était bien loin des grandes salles pleines d'un public fanatisé.

Pour Bernard Bonvoisin, il faut

repartir de zéro, regagner une place dans un paysage musical qui a pas mal changé avec d'antres têtes d'affiche même si le hard-rock reste

La traduction française de Domi-nique Villain suit le débit et la pen-sée de ce marrateur né qu'est Fuller, capable de fabuler lorsque sa mémoire le trahit, mais toujours fidèle à sa vérité. Martin Scorcese a préfacé le livre, et vous saurez pour-quoi les films de Fuller l'obsèdent.

JACQUES SICLIER.

(1) Jean Renotr, par Célia Bertin.
Librairio académique Purrin, 482 p., un cahier photos, 135 F.
(2) Jean Renotr, le jeu et la règle, par Roger Viry-Babel. Editions Denoël.
Albam relié sous jaquette, 192 p., ill.
(3) Jean Renotr, entretiens et propos. Ramsay-Foche cinéma., 166 u. ill.

(4) Richard Brooks, per Patrick Brion. Editions Chêne. Album relié sous jaquette, 240 p., ill., 360 F.

jagsette, 240 p., ill., 360 F.

(5) Les films de Carné, par Michel
Perez. Editions Ramssy, album relié
sous jaguette, 174 p., ill., 290 F.

(6) Arthur Perez, par Geston Haustrate. Edilig., collection «Cinégraphiques», album broché, 126 p., ill., 10 F.

(7) «Rivages-cinéma». Rohmer, par
Joèl Magny, 218 p., ill., 35 F; Mankiewicz, par Binh, 260 p., ill., 35 F; Scorcese, par Cleutet, 224 p., ill., 45 F; Cassqueies, par Gavron et Lenoir, 180 p.,
ill., 39 F.

(8) Il était une frit Samuel Fuller.

(8) Il était une fois Samuel Fuller. Editions Cabiers du cinéma, 352 p., un

#### **EXPOSITIONS**

## Buren baroque à Villeurbanne

de Villeurbanne est devenu, pour trois mois. la maison de Buren. Ou plutôt son palais, comme on parle, à la foire, de palais des glaces, ou, dans les contes, de palais des merveilles.

Une enfilade de vingt-deux chambres assez labyrinthique pour don-ner l'illusion, qu'une fois entré, on ne ner l'illusion, qu'une fois entre, on ne saurait en sortir, moins juxtaposés qu'emboités comme les espaces truqués coexistant à l'intérieur d'une malle de prestidigitateur. C'est Buren à Villeurbanne. Si toute demeure exprime la personnalité de son propriétaire, Daniel Buren ac révèle là tel qu'en lui-même les médias ne l'ont pas vraiment changé : éternel enfant bricoleur qui s'invente des décors de papier découpé pour faire du monde un kaléidoscope aux inépuisables scin-

L'exposition «Le nouveau musée L'exposition «Le nouveau musée comme lieu», conçue dans et pour le cadre bien peu muséal de cette ancienne école de quartier réaménagée, est le fruit d'une collaboration fidèle de Daniel Buren et du fondateur du nouveau musée, Jean-Louis Maubant. Le premier acte en avait de Benguatien en 1980 y mitravail été Ponctuation, en 1980, un travail sur la statuaire de Lyon et de Villeurbanne, qui avait permis à l'artiste d'apposer sa marque-étalon sur les sculptures des rues et des places sous prétente de les invento-rier. Buren était alors peu reconnu par les médias : l'opération n'avait pas fait grand bruit. Mais ses liens avec le nouveau musée l'avaient amené à présenter là, en 1982, sa « friso » de verres peints découpés.

« Comme lieu » est une sorte de rétrespective réunissant une quaran-taine d'œuvres déjà vues, individuellement, dans des musées ou galeries de Tokyo, d'Eindhoven, d'Albuquer-que, de Turin, de New-York ou de Paris. Mais l'originalité de l'exposition tient an fait que ces œuvres, assimilables souvent à des installa-tions, n'existent qu'in situ, qu'elles doivent donc s'adapter à un espace particulier, et que Buren les a recrées on réactivées en fonction du nouveau musée, les «rejouant» comme autant de morceaux d'une musique aléatoire.

L'exposition tout entière devient dès lors l'œuvre même et les pièces prement, à travers l'ensemble, un sens nouveau qui est sans doute leur vrai sens : colui de fragments combi-nables d'un tout instable, ludique et nables d'un tout instable, ludique et chatoyant, qui peut passer par autant d'états que de situations offertes par les musées d'accueil. Après Villeurbanne, l'exposition sera présentée en tournée à Paris (au Musée des arts décoratifs), à Madrid, à Chicago, à Montréal, à Lucerne, à Bruxelles, à New-York...

Œuvre hasardeuse? En partie, CEUVre hasardeuse? En partie, oui, mais régie cependant par des rapports numériques lixés à l'avance par l'auteur. Le public ne les perçoit peni-être pas. Du moins a-t-il le plaisir de se perdre dans ce micromonde où la rayure verticale se prête aux variations les plus inattendues, démultipliée et décomposée en reflets brisés, détournée en lignes de reliets brises, detournée en ignes de fuite et fausses perspectives, sans cesse théâtralisée par des truquages élémentaires mais efficaces, comme ce ventilateur, qui transforme un banal panneau en rideau de soène agité par de mystérieux orages.

Ces mouvances et ces tromperies optiques font d'ailleurs apparaître la dimension baroque, jusque-là insoupçonnée, de l'œuvre de Buren, qui réussit ce tour de force de dépasser, avec ses fameuses rayures, les effets déstabilisants des volutes et des arabesques.

#### BERNADETTE BOST.

★ Daniel Baren: le nouveau musée comme lieu - situation, 11, rue Docteur-Dolard, à Villeurbanne, jusqu'an 15 février. Tous les jours, sant le mardi, de 14 h 30 à 19 heures, et, à partir de 4 mars, au Musée des arts décoratifs de Paris.

## A La Villette et à Beaubourg

## Les arts de bouche

A l'heure où les laborantins nous préparent des radis gros comme des melons et des poulets à quatre ailes,

à Beaubourg et à La Villette, à nos habitudes alimentaires.

A Beaubourg, le Centre de créa-tion industrielle présente à travers une douzaine de vitrines en forme de faitont géants, «A table»; la Cité des sciences de La Villette inaugure son Espace entreprise de 4500 mètres carrés avec «La pla-nète alimentaire», qui devrait «engloutir» trois millions de visi-teurs jusqu'au mois de mars.

teurs jusqu'an mois de mars.

Ici comme là, on a fait appel à des sponsors: au Centre Pompidou, Moët-Hennessy, le leader français du champagne et du cognac — dont le président Alain Chevallier est administrateur de Beaubourg depnis un mois — a financé un tiers de l'exposition en versant 1 million de francs. A La Villette, les quarantesir pertensires (vinet-penf entresix partensires (vingt-neuf entre-prises plus des organismes publics, comme l'ANVAR ou le CNAM, ou privés, telle l'Union syndicale de la conserve, ont payé un ticket d'entrée de 50 000 F à 200 000 F). Impossible de poser le pied sur cette planète sans être assailli par un brouhaha digne du Salou de l'alimentation.

Le visiteur, auquel on a prévu un voyage sans circuit préétabli, erre comme un touriste abandonné par son guide devant les modules publicitaires de Casino, les tubes transparents remplis de croquettes de soja lyophilisées et la fresque consacrée au père Dodu. Le parcours est ponetué d'escales : un compartiment de TGV un linéaire de supermarchés TGV, un linéaire de supermarchés sont reconstitués. Dans le genre dépaysant, on ne pouvait rien faire de mieux.

Très vite, la curiosité s'épuise ; les informations entrelardées de réclames (voir les plaques-promo pour Hit Burger à côté d'un tableau sur la chaîne des métiers de la viande) semblent sortir d'un journal d'entreprise.

Il manque une coordination, des explications. Ainsi la cuisson sous vide est illustrée par quatre photos en noir et blanc et des sachets d'andonillettes jaunasses oubliées dans une vitrine. Seules les animations referentent un inéfét (fahrications présentent un intérêt (fabricalaboratoires d'analyse sensorielle), mais lorsque l'attaché scientifique entame son exposé sur le marché du sucre, il est interrompu par les «miam» et les «beurk» des spots publicitaires du monde entier dif-fusés sur petit écran.

moins commerciale, plus culturelle. An CCI (Centre de création industrielle), qui avait déjà organisé une exposition sur le même thême en 1970, on s'est mis à table en chaussant des lunettes de sociologues afin d'analyser cos nouveaux phénogoût, l'entrée du design dans les décors de restaurant et dans les cuisines, le lancement de produits de plus en plus abstraits (copeaux,

pulpes, mousses) auxquels corres-pond une surenchère de l'emballage. La coexistence houleuse entre la tradition et l'innovation est concrétisée par une série de face-à-face : nourritures de l'an 2000 contre architectures pâtissières, baroquis-simes fleuris de roses en sucre, outils traditionnels (du pilon à purée au couteau tranche-lard) et accessoires modernes (poële à frire en fer noir mise an point par Alessi pour Troi-gros), bouillons et fast food, cuisines de 1950 et de 1987.

Les visiteurs (huit mille par jour) déconvrent qu'on installe des cafétérias dans des anciens cinémas, certains se souviennent de leur jennesse en regardant une table encombrée de savons de Marseille, de paquets de chicorée et de bouillon en tablettes. Mais à lire les commentaires explicatifs, on a parfois l'impression que toute la France vit dans du Starck et mange dans des assiettes Putman : « Les fleurs et les guirlandes sont balayées par la force du noir et du blanc, symbolique d'une volonté de moderatié définitive », lit-on à côté de la vitrine des arts de la table contem-

Ceux que ce domaine intéresse pourront prolonger leur visite dans la galerie des Brèves, où le CCI pré-sente des verres et des services dessinés, de 1900 à nos jours, par Hoff-mann, Puiforcat, Lalique, Roger Tallon, Castiglioni ainsi que des modèles concus par des couturiers comme Per Spook. Ils reviendront sur la plateforme aux faitout pour fouiner dans la librairie, assister aux nombreuses « animations-cuisine » orchestrées par les chefs de nos régions (de Robert Bardot du Flam-bard de Lille à Emile Jung, le toque strasbourgeoise du Crocodile) ou aux conférences débats sur le thème · Vin et alcool d'hier et anjourd'hui ».

#### LAURENCE BENAIM.

\* « A table », CCI du Centre Pom-pidou, jusqu'au 9 mars 1987. « Les arts de la table », galerie des Brèves du CCI, Centre Pompidon ;

jusqu'an 19 janvier.

«La planète alimentaire», Espace entreprise de la Cité des sciences de La Villette, jusqu'an 30 mars.

scène y est confrontée à ses images, et le spoctacle se vent va-et-vient entre la mémoire collective et la

Le WRZ Théâtre présente an spectacle musical à Dejazet, Coco-Rico Mélodie, combile musicale pour rêver, rire et chanter, voyager au-delà des différences et des en-

au-delà des différences et des évi-dences : (jusqu'au 10 janvier).

Mais le création la plus attendue est sans doute, au Grand Edgar, jusqu'au 31 janvier, de Sido et Sacka, une pièce nouvelle de Claude Morand, très rare et très doué écri-vain pour jeune public qui fait dialo-guer un chat et une chienne. Une fable vivante sur la préférence et la différence l'ancour et le chaprin. différence, l'amour et le chagrin.

+ Cendrillon, Thelitre du Mantols, 161, 30-33-02-26. \* Sido et Sache, Grand Edgar. Tel 43-20-90-09.

Non, je ne suis pas du tout un excentrique » par Glenn Gould

Troisième et dernier volume des textes réunis et présentés par Bruno Monsaingeois. Beaucoup des idées développées par le grand planiste canadien dans les livres précédents (le Monde du 19 décembre 1985). te retrouvent à travers ces entretiens, mais l'an y éprouve roujours le même pluisir de la « conversation » avec un homme irrépressiblement vivant. Et d'ailleurs Gould oblique sans cesse vers quelque remarque ou sonvenir savoureux et souvent drôla-

tique.

La pertie la plus substantielle de cet ensemble réside sans doute dans la « vidéoconférence », où Mousainla «videoconference», di Andrangeon a rassemblé en un « plantureux montage » quantité d'éléments divers, conpruntés à des interviews, des notes, des fragments d'émis-

Du côté des enfants sions, etc. Malgré quelques redites ou digressions un peu longues, il y su la comme un « corps de doctrine », ou su moins une expression structurée de la pensée de Gould d'une concentration plus forte que d'habitule.

Merveilleuses semences que l'on aimerait voir germer dans la tête des miterprètes et des auditeurs pour que leur perception de la musique reste toujours neuve et joyeuse. On n'est pas obligé pour autant d'épouser ses opinions sur Mozart, Schubert ou Chopin.

† Fayard, 238 pages, 129 F. Signa-lons que les quatre films passionnants de Bruno Montaingeon sur Gould, réalisés en 1974, aux disponibles en vidéo-cassertes (Editions du Léonard, 56 bls, rue du Louvre, 75001 Paris; durés notale: 2 h 30, 900 F).

un courant porteur. Ses musiciens sont différents, mais la musique est grasso modo la même, solide, effi-cace, sans grand intérêt.

## Bernard Marcadé dadaiste toujours

Eloge du meuvais seprit, dit la titra. Un sous-titra tel que : « Mémoires d'un petit-fils de Marce! Duchamp, qui regrette grand-père même s'il fait sembient du ne pas respecter se mémoire ». Bernard Mercedé a misnoire ». Bernard Mercadé a dés certitudes dont la clarté, du moins, à défaut d'exactitude, mérite considération. Il opine, après qualques autres, en faveur du pastiche, de la plaisantais d'ert, du faux-semblent et de la parcédie, en faveur de tous les procédés et de toutes les formules contemporaines qui reposent sur la doctrine de la fin de l'ert tel « qu'on l'a consu autre-fois ».

fols ». Confusion, forit l'auteur : il chierche moins à y remédier, la croyant lui-même irrémédiable, qu'à la décrire, illustrant son postulat d'exemples fameur. Cet sioge est id abord celui de tous les artistes qui ont lié leur nom à la « déconstruction » et au scapticierne, de Broodhears à Richter 302 pages, 138 F.

en passent per Buren, Alberola Boltanski, Polke, Gilbert and

George ou Annette Messager.

. Ce gothe de la dérision est précieux, ne serait-ce que parce qu'il fait apparaître cohérences et proximités là où, d'ordinaire, proximites la ou, d'orginale, effets de mode et actualités interdient l'usage des catégodes et des généalogies. Mercadé a fait cauvre d'historien autant que d'applogiste, et al l'on regrette parfols que l'enthousissmé l'aveugle, al l'on peut s'ammer de quelques règlements de comptes philosophiments de comptes philosophiments. ques un peu sommaires, il reste que cette défense des declaistes d'aujourd'hui a de l'énergie, du style de l'humour; et que le critidre s'y moutre y se mangue le dre s'y moutre y se mangue le

\* Editions La Différence,

An bout du compte ca n'a que peu d'importance car, comme à l'époque de Trust, tout repose sur les épaules du chanteur. Et c'est ce qu'il y a de fascinant chez Bernard Bonvoisia: une puissance époustouflante, l'ins-tinct animal de la scène, la poigne, l'énergie d'un Hallyday, l'émotion d'un Brel, il est l'une des seules voix convaincantes du rock en France. Gueule de petite frappe, nerveux, mastoc, tout en hargne et de cuir noir vêtu, il a vraiment ça dans la peau. Avec élégance.

## Bon à tirer

Graphisme glace, greffé d'encarts blancs, effroyablement illustré d'images ternes, la mise en page réfrigérante de la Récherche photo-graphique n'a rien pour séduire. Réalisée en collaboration avec l'université de Paris-VIII afin de permet-tre à des universitaires et historieus de publier leurs recherches, cette revue semestrielle, dirigée par André Rouillé, propose pour sa pre-mière livraison un sommaire articulé

autour des photographies du corps. Parmi d'excellentes études de Claire Bustarret et Catherine Claire Bustarret et Catherine
Floc'hlay, on notera surtout la
réflexion critique et historique
inventive, intelligemment fondée, de
Jean Arronye sur l'effet dépaysant
du paysage, les vues «vides», frigides des hôpitaux 1930 par le studio Chevojon et une savoureuse ana-

lyse clinique du « corps et ses fantômes» par Philippe Dubois. A défaut de rivaliser avec l'icono-A défaut de rivaliser avec l'icono-graphie chatoyante de (feu?) Pho-tographies, et pour l'heure sans signatures étrangères, ce nouvel organe devrait réviser sa présenta-tion si, pour être à hauteur de ses intentions et de la qualité de ses textes, et réellement conquérir des lecteurs.

\* La Recherche photographique, édité par Paris Andiovisael, les Presses universitaires de Vincennes, l'université de Paris-VIII, 35, rue de la Boétie, Paris-8, n° 1, 64 pages, 50 F.

† Paraît également le Corps et son image, photographies du dite-neuvième siècle, par André Romillé et Bernard Marbot, éditions Contrejour, 142 pages.

# **Spectacles**

## théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), sam. à 20 h 30 SALLE FAVART (42-96-06-11). sam.,

DALLE FAVART (42-96-06-11). sam., 19 h 30: Concert Robinson Cruscé.

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). dim. à 14 h 30: la Parisienne et Veuve!; sam. à 20 h 30: lun. à 14 h 30: le Bourgeois gentilhomme: dim. à 20 h 30: le Songe d'une nuit d'été.

PETIT ODÉON 143-25 20 200

Songe quie nuit q etc.

PETIT ODÉON (43-25-70-32) sam. à
18 h 30 : Regarde, regarde de tous tes
yeux, de Danièle Sallenave. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), sam. à 20 h, dim. à 15 h : l'Opéra de quat'sous.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). sam. à 21 h, dim. à 14 h 30 : Lyon opéra ballet (Maguy Marin) ; asm., dim., 18 h 30 : Philippe Genty. CARRE SILVIA-MONFORT (45-31-

28-34), sam. à 20 h 30, dim. à 16 h : la Tour de Nesie, d'Alexandre Dumas; sam. à 16 h : Yiddish cabaret.

#### Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), sam. 17 h at 21 h, dim. 15 h 30: Lily et Lily.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), sam. 20 h 30, 2 épisodo: Ariane ou l'Age d'or. 20 h 30. 2º épisode : Ariane ou l'Age d'or.
ASTELLE - THÉATRE (42-38-35-53),
sam. 20 h 30, dim. 16 h : Mon Isménie.
ATELLER (46-06-49-24), sam. 18 h, dim.
15 h 30 : Adriana Monti.

BASTULE (43-57-42-14), sam., dim. 19 h : le Tunnel ; sam. 21 h 30, dim. 17 h : la Mouette. BATACLAN (47-00-30-12), sam., dim. 20 h 30 : Kabaret de la dernière chapoc.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). sam. 20 h 30, dim. 15 h : le Récit de la servante Zerline. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), part. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Nègre.

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), sam. 17 h 30 st 21 h, dim. 15 h 30 : Clérambard.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). sam., dim. 20 h 30 : Orlando Furio

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Poil

DAUNOU (42-61-69-14), sam. 20 h 30. dim. 15 h 30 : Y a-t-il un orage dans DÉCHARGEURS (42-36-00-02), sam.

15 h et 18 h 30 : Platéro et moi (dern.) ; sam. 22 h, dim. 17 h : Naître ou naître

pas.

DIX HEURES (42-64-35-90), sam. 16 h ct. 18 h 30, dim. 18 h 30; Slippard; 20 h 30, dim. 16 h : les Chaussures de M= Gilles; sam. 22 h dim. 14 h 30; l'Odieux visuel. EDEN-THÉATRE (43-56-64-37), sam. 21 h : Du sang sur le cou du chat. EDOUARD VII (47-42-57-49), sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les

ESPACE GATTE (43-27-95-94), sum. ESPACE KIRON (43-75-50-25), sam. 22 h 30 : Une femme légère.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), sam. 20 h 30 : l'Amour en pièces : sam. 22 h 30, dim. 17 h : les Chiards du grand

ESSAION (42-78-46-42), sam. 17 h et 20 h 30, dim. 17 h : le Chemin d'Anna

FONTAINE (48-74-74-40), sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : le Système Riba-

GAITÉ MONTPARNASSE (45-26-14-39), sam. 18 h 30 et 20 h 45, dim. 15 h : le Passé défini (spectacle Jean

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), sam. 19 h : La vie est un grand toboggan, (dern.) : 20 h 30 : Naître on ne pas naître (dern.).

GRAND EDGAR (43-20-90-09), sam. 20 b 15 : la Drague : 22 h : la Marièe mise à ou par ses célibeuaires, même.

HUCHETTE (43-26-38-99), sam., dim. h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : LA BRUYERE (48-74-76-99), sam. 21 h.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), II : # 19 h 45 · Arlequin serviteur de deux mai tres : 22 h 15 : Amsi sois je. MADELEINE (42-65-07-09), sam. 16 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Deux sur la balançoire.

MARAIS (42-78-03-53), sam. 20 h 30 : la lie sans titre.

MARIGNY (42-56-04-41), sam. 21 h. dim 14 h 30 et 18 h 30 : les Brumes de Man-MARIE-STUART (45-08-17-80), sam.

20 h 15: Savage/Love.

MATHURINS (42-65-90-00), sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30: les Petits Oiseaux. MICHEL (42-65-35-02), sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour sit. MICHODIÈRE (47-42-95-22), sam. 18 h 30 et 21 h, dim. 15 h : Double mixte. MOGADOR (42-85-28-80), sam. 20 h 30,

dim. 15 h: "Avare.

MODERNE (48-74-10-75). sam. 21 h.
dim. 16 h: "Entretien de M. Descartes
avec M. Pascal le Jeune.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Fidiot.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais ŒUVRE (48-74-42-52), sam. 20 h 45,

GEUVRE (48-74-42-53), sam. 20 h 45, dim. 15 h : Léopoid le bien-aimé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Saile, sam. 20 h 30 : F. Chopel; 22 h 15 : Kilowatt. Petits saile, sam. 21 h : Une mouche dans in tête.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : I'Amus-spenie.

PLAINE (42-50-15-65), sam. 20 h 30, POCHE (45-48-92-97), sam. 21 h, dim. 15 h : Amédée ou comment s'en débar-

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Edda Gabler. POTINIÈRE (42-61-44-16), sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h : Chat en poche. RENAISSANCE (42-08-18-50), sam: 21 b : la Maison des Jeanne et de la

ROSEAU-THÉATRE (42-72-23-41), sam. 19 h : J'ai tout mon temps, où éter-yous ? : sam. 20 h 45 : Histoire de Maheu

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), sam. 20 h 45. dim. 15 h : Faisons un rêve.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), sam., dim. 21 h : le Cocktail de Sergio.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Tel quel. 15 h 30: Tel quel.

TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79).

1: sam. 20 h 30, dim. 15 h : Antigone (dern.); sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours : II : sam. 20 h 30, dim. 17 h : Huis cloo: sam. 18 h, dim. 18 h 30 : Piano'acteur.

Piano acteur.
TEMPLIERS (42-78-91-15), sam. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), sam. 20 h 5: les Babas cadres; 22 h + sam. 23 h 30 : Nous on fait où on soes dit de foire. dis de faire.

THEATRE DE L'EURE (45-41-46-54), sam. 20 h 30 : Visites à la jeune veuve. TH. 13 (45-88-16-30), sam. 20 h 30, dim. 16 h : l'Enfant enfoul.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), stm. 18 h 30 : Père Ubu et Daruma : 20 h 30 : Antigone.

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70). Grande salle, sam. 20 h 30, clim. 15 h : les Salons. Petite salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h : Pour un oui pour un non. dim. 15 8: rour un dus pour un dons TINTAMARRE (48-87-33-82), sam. 18 h 30: Un Broadway nommé Désir; 20 h 15: A star is beur; 21 h 15: Azimut et Trémouille; 22 h 30: H. pour

TOURTOUR (48-87-82-48), sam.

18 h 45 : Des nouvelles de Brassens ;
20 h 30 : le Petit Prince : 22 h 15 : Œil
pour deuil... s'il vous plait, vous m'oublie-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). sam. 21 b : les Taupes niveaux. VARIÉTÉS (42-33-09-92), sam. 18 b 30 et 21 b 30, dim. 15 b 30 : le Tombeur.

### Jazz, pop. rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), sam., dim. 23 h : Traitement spécial (dern.). CAFÉ DE LA DANSE (43-57-07-35), sam., dim. : H. Parlan.

carm., cum.: H. Parlan.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), sam. 21 h 30: J. Caroff Dixieland Jazz Band (dern.).

CHAPFILE DES LOMBARDS (43-57-24-24), sam. 22 h 30: Emeneya et Victoria Eleison. CITHEA (43-57-99-26), sam. : Oco Loco.

DUNOIS (45.84-72-00), sam., dim. 20 h 30 : le Bal de la contemporaine.

GBUS (47-00-78-88), sam. 22 h : les Par-MERIDIEN (47-58-12-30), sam. 22 h :

MERIDIEN (47-38-12-30), sam. 22 B: J. Whitherspoon (dern.). MONTANA (45-48-91-08), sam. 22 b 30: Gospell, R. Allen (dern.). PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-591, sam.: Tim Pan Stompers.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), sam. 21 h : X. Cobo Qua-tet.

pettr opposition (42-36-01-36), samdim. 23 b : B. Rangell, D. Badault, M. Michel, U. Pagnini.

LA PINTE (43-26-26-15), sam. 21 h : REX CLUB (42-36-83-93), sam. 23 h 30 : Loup garou. SUNSET (42-61-46-60), sam., dim. 23 5 :

#### Music-hall

ARCANE (43-38-19-70), 128. 20 h 30 : Un faux maria.
CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02), sam.
20 h 45 : G. Bedos. 20 h 45: G. Bests. GYMNASE (42-46-79-79), sam. 20 h 45. dim. 16 h : F. Perrin. LUCERNAIRE (45-44-57-34), sam. 18 h

G. Scherer.

OLYMPIA (47-42-25-49), sam. 20 h 30. dim. 17 h et 20 h 30 (à 20 h 30 avec J. Higstin et S. Kcita): P. Perret.

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45), sam, dim. 14 h et 17 h 30: Ch. Goya. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Samedi 27 - Dimanche 28 décembre

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

eservation et prix préférentiels avec la Carte Club

TH. GRÉVIN (42-46-84-47), sam. 20 h 30: P. Desproges.
TEP DEJAZET (42-74-20-50), sam.
20 h 30, dim. 16 h : Font et Val. ZENITH (42-00-22-24), sam., 14 h 30 et 17 h 30 : Dorothèe.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : L'accroc-habitation. DEUX ANES (46-06-10-26), sam. 21 h. dim. 15 h 30 : Après la rose, c'est le bou-

La danse

Voir théâtres subvet ESPACE MARAIS (42-71-10-19), sam, dim. 18 b 30 : Danses triganes, les Romani.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73), sam. Opérettes.

comédies musicales

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), sam. 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : ie Roi du Pacifique. PORTE ST-MARTUN (46-07-37-53), sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Petite Bouttone des borreurs.

TH. DE PARIS (43-59-39-39), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Belle Hélène. Festival d'automne

(42-96-12-27) THEATRE DES BOUFFES DU NORD, sam. 20 h 30, dim. 15 h : le Récit de la servante Zerline.

Les films marqués (\*) sont interdits sex olas de treizo ses, (\*\*) sex scolas de dix-

CHAILLOT (47-84-24-24)

SAMEDI 27 DÉCEMBRE

Hommage à la Cinémathèque des armées : 15 h. La vie quotidienne des troupes ; 17 h. La vie quotidienne des troupes (suite) ; 19 h. bommage à Gaamout : Le général Della Rovere, de R. Rossellini : 21 h 30, 20 am du Studio Action — Carte blanche à Caussa et Rodon : Kismet, de V. Minnelli.

DIMANCHE 28 DECEMBRIE

Cycle: Les grandes restaurations de la
Cinémathèque française: 15 h. Les films de
Lumière (1895-1898) — Louis Lumière et
ses opérateurs: 17 h. Menaces, de E.T.
Greville; 19 h. hommage à Gaunour: la
Famille Fenouillard, d'Y. Robert: 21 h,
20 ans du Studio Action — Carte blanche à
Causse et Rodon: la Baliade des sanscerteire de l'Cansvertes.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

SAMEDI 27 DÉCEMBRE

15 h, le Cirque du Diable, de B. Caristensen: 17 h, Contes fantastiques, de Yotsuya: Famômes japonais, de S. Toyoda: 19 h 15, C'étaient des hommes, de F. Zisnemann: 21 h, Barrage contre le Pacifique, de R. Clément, d'après le roman de M. Duras.

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 15 h. HI. Mom! de B. de Palma; 17 h. As You Desire Me, de G. Fitzmaurice: 19 h. la Cicatrice intérieure, de P. Garrel; 21 h. Crime passionnel, d'O. Preminger.

SALLE GARANCE

Cinéma et Sitérature au Japon

SAMEDI 27 DÉCEMBRE

14 h 30, le Repas, de Naruse M.; 17 h 30, Chronique de mon vagabondage, de Naruse M.; 20 h 30, Nuagos flottants,

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE

14 h 30. Cinéma japonais pour les jeunes: 17 h 30. Une bête à nourrir; le Piège, d'Oshima N.: 20 h 30, l'Obsédé en ptein jour, d'Oshima N.

ABLAKON (Ivoir.), Cinoches, 6 (46-33-

AFTER HOURS (A., v.a.) : Le Triomphe,

Alantrik (Ind., v.o.) : Républic Cinèma, 11° (48-05-51-33).

DIMANCHE 28 DECE

Causse et Rodon : In espoirs, de J. Cassavetes.

de Naruse M.

Les exclusivités

8 (45-62-45-76).

La Cinémathèque

Ubu Roi.
NEURLY, Th. S4-Pleare (47-45-75-80), le 27 à 14 h 30 et 20 h 30, le 28 à 15 h 30 : le Maiade imaginaire.
NEURLY, Th. (47-45-75-80), le 27 à 20 h 30, le 28 à 15 h 30 : l'Avara. SAINT-DENIS, TGP (42-43-17-17) (J., D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Hamlet; les 26, 27, 29, 30 à 20 h 30, le 28 à 16 h : Cymbeline. Cymbeline.
VINCENNES, Th. D. Serane (48-08-60-83) (S. D. soir, Mar.), à 21 h, dim. à 18 h : la Poudre aux yeax; le 24 à 21 h : Taillear pour dames ; le 27 à 21 h : les Voisins du desses.

cinéma

SAMEDI 27 DÉCEMBRE

isse Saint-Merri, 21 h : A. Stuart, A. Thomas (Negro spirituals).

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE

Egise Saint-Merri, 16 h : G. Galmassia (Albeniz, Granados, de Falla...).

En région parisienne

(Albentz, Granutte, 16 p. Rouet (Radu-lesco, Ives, Leguny).

AULNAY, Espace J.-Prévert (48-68-00-22) les 24, 25, 28 : la Belle et la Bête.

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18); Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33). EMMANUELLE IV (\*\*) : George-V, 8 (45-62-41-46). EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) :

La Géode, 19 (42-05-06-07).

DOWN BY LAW (A., v.a.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); St-Andrédes-Arts, 5\* (43-26-48-18); Colisée, 9\* (43-59-29-46): 14 Jaulet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Parasse, 14\* (43-35-30-40). La Géode, 19º (42-05-06-07).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap., v.o.): Ciné Beaubourg (h. sp.), 3 (42-71-52-36): 14 Juillet Parnasse, 14 (43-26-26-36)

La Table verte, 22 h : J. Barthe, A.-M. de Lavilleon (Chopin, Rachmaninov). 18 - Théatre, 16 h 30 : P. Maghin, Ch. Rousse (Mozart, Brahms, Ravel).

ENGHIEN, Théatre sumicipal de Casine (34-12-90-00), les 24, 26, 27 à 20 h 45, le 25 à 15 h : l'Aide-mémoire. 25 à 15 h : l'Aide mémoire. GENNEVILLERS, Théâtre (47-93-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Ubu Roi.

GENESIS (Ind., v.o.) : Denfert, 14 (43-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (ATL. VA) : fort, 14 (43-21-41-01).

94-56).

HOWARD (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); v.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); v.o. et v.f.: Ermitage, 8= (45-63-16-16); Paramounal Optica, 9= (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13= (43-26-23-44); Montparmasse Pathé, 14= (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); Pathé, Clichy, 19= (45-22-46-01).

1.E JOUR DES MORTS-VIVANTS (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16); v.f.: Mazáville, 9- (47-70-72-86): UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40).

Richelien, 2° (42-33-56-70); 14 Iniliet Odéon, 6° (43-25-59-83); Colisée, 8° (43-59-29-46); George-V, 8° (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Bantille, 11° (43-42-16-80); Farvette, 13° (43-31-60-74); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Parnaser, 14° (43-20-89-52); Gaumont Conven-tion, 15° (48-28-42-27); Pathé Cilchy, 18° (45-22-46-01); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gambetta, 20° (46-36-10-96). ATTENTION... PRIVÉS (A., v.o.) : George-V. 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Maxe-ville, 9 (47-70-72-86).

AUTOUR DE MINUTT (Fr.-A., v.o.) : Cluny Palece, 5 (43-25-19-90); Gaumont. Ambassade, 64 (43-35-30-40). BANCO (\*) (A., v.f.) : Gatté Roche-chouart, 9 (48-78-81-77). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-sien, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

sien, v.o.): Utopia, ? (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.o.):
Anibassada, 8 (43-59-19-08); v.f.:
Forum Orient-Expresa, 1" (42-33-42-26); Grand Rex, 2 (42-36-83-93);
UCG Montparnasse, 6 (45-74-94-94);
UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Nation,
12 (43-43-04-67); Mistral, 14 (45-3952-43); UGC Convention, 1? (45-7493-40); Napoléon, 1? (42-67-63-42);
Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Somélan, 19 (42-41-77-99).

lan, 19 (42-41-77-99).

HEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5 BIRDY (A., v.o.) : Boite à films, 17 (46-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epic-de-Bois, 5-(43-37-57-47) ; Seint-Lambert, 15 • (45-

CAP SUR LES ÉTOILES (A. v.f.): Studio de la Contrescarpe, 5° (43-25-78-37); Gaumont Parasse, 14° (43-35-30-40).

78-571; Cramment Farmense, 17 (42-37-49-70);
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.);
Gaumont Halles 1= (42-97-49-70);
14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83);
Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont
Opéra, 2= (47-42-60-33); Gaumont
Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67);
14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81),
Bienventhe Montparnasse, 15= (45-44-25-02); 14 Juillet Besugrenelle, 19= (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Farmasse, 14= (43-35-30-40).
CHARLOTTE FOR EVER (Fr.) (\*9);
Forum Orient-Express, 1== (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Marignan, 8= (43-59-92-82);
Français, 9= (47-70-33-88); Montparnasse Pathé, 14= (43-20-12-06).
LE CHEVALIER A LA ROSE (All.,

LE CHEVALIER A LA ROSE (All., v.o.): Vendôme, 2 (47-42-97-52). CLINS D'ŒIL SUR UN ADŒU (A., v.a.): La Boîte à films, 17º (46-22-44-21). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) :

Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f.: Imperial, 2 (47-42-72-52); Gaité-Rochechouart, 9 (48-78-81-77); Elysés Lincoln, 8 (43-59-36-14). COURS PRIVE (Fr.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Montpar-nesse Pathé, 14 (41-20-12-06); George-V. B (45-62-41-46).

E COUREUR (Iran.) (v.o.), Utopia, 5 A DERNIÈRE IMAGE (Franco-Algérien): Lumière, 9 (42-46-49-07); Triomphe, 8: (45-62-45-76); Parmassiens, 14: (43-20-30-19).

DÉSORDRE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-DEUX FLICS A CHICAGO (A. v.o.): UCG Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

LE DIAMANT DU NIL (A. v.o., v.f.) : Espace Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94). DIONYSOS (Fr.): Pantheon, 5 (43-54-

L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.): Utopia, 5' (43-26-84-65). FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.) : Refint Logot, 9 (43-54-42-34). LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40) : Montparaos, 14 (43-27-52-37) : Studio 28, 18 (46-00-26-77)

14\* (43-27-52-37); Sunno 23, 15\* (40-00-36-07).

LES FUGITIFS (Fr.): Gammont Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gammont Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Bretagna, 6\* (42-22-57-97); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6\* (43-22-72-80); Ambassade, 3\* (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-97-35-43); UGC Biarritz, 3\* (45-62-20-46); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-31-56-86); Galaxie, 13\* (43-37-36-90); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-36-90); Gaumont Parmasse, 14\* (43-35-30-40); 14\* Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01); Gammont Gambetta, 20\* (46-36-10-96); Secrétas, 19\* (42-41-77-99).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.) : Sundio de la Harpe, 5- (46-34-25-52) ; Espace Galtá, 14- (43-27-95-94). 21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Templiers, 3 (42-72-

cby, 18" (43-22-46-11);
FEAN DE FLORETTE (Fr.) : Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Publicis
Elysée, 3" (47-20-76-23); Montparuos,
14" (43-27-52-37); Convention StCharles, 15" (45-79-33-00).

JUMPIN JACK FLASH (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3r (42-71-52-36); UGC. Danton, 6r (42-23-10-30); v.f.: Res., 2r

## v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) ; Studio de la Harpe, 5- (46-34-25-52).

LÉTAT DE GRACE, film français de lacques Rouffie : Forum Arcon-Ciel, 1º (42-97-33-74) : St-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20) : UGC Marbeat; 8º (45-62-41-46) : Le Mercury, 8º (45-62-41-46) : Le Mercury, 8º (45-62-682) : Français, 9º (47-70-33-88) : UGC Gare de Lyon-Bastille, 12º (43-43-61-59) : Fauvette, 13º (43-31-56-86) : Mistral, 14º (43-39-32-43) : George V, 8º (45-62-41-46) : Geumont-Alésia, 14º (43-10-32-20) : Germant-Alésia, 14º (43-39-32-46) : Geumont-Alésia, 14º (43-20-32-20) : Geumont-Parmasse, 14º (43-20-32-20) : Gaumont-Parmasse, 14º (43-20-32-20) : Gaumont-Parmasse, 14º (43-20-32-20) : Gaumont-Convention, 15º (48-28-42-27).

(42-36-83-93): UGC Montparamete, 64 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 38 (45-74-95-40); UGC Boulevard, 98 (45-49-95-40); UGC Gare de Lyon, 128 (43-43-01-59); UGC Gobelias, 138 (43-36-23-44); Mistral, 149 (45-39-52-43); Images, 189 (45-22-47-94); Secrétan, 199 (42-41-77-99).

Secrétan, 19\* (42-41-77-99).

EAMIKAZE (Fr.): Gaumont Halles, 1\*
(42-97-49-70): Ren, 2\* (42-36-83-93);
UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Colisée,
8\* (43-59-29-46): Paramount Opéra, 9\*
(47-42-56-31): 14-Juillet Bastille, 11\*
(43-79-9-81): Miramar, 14\* (43-2089-52): Gobelins, 13\* (43-36-23-44);
Gaumont Convention, 15\* (48-2842-27): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (4575-79-79); Gaumont Alésia, 14\* (43-2784-50); Pathé Clichy, 18\*
(45-22-46-01).

LA POLLE JOURNÉE DE FERRIS A FOLLE JOURNEE DE FERKES
BUELLER (A., v.o.): Gaumont Halles,
1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º
(47-42-60-33); Hantefeuille, 6º (46-3519-08); v.f.: Gaumont Richelieu, 2º (4233-56-70): Paramont Opéra, 9º
(47-42-56-31); Fauvetic, 13º (43-3156-86): Gaumont Alésia, 14º (43-2784-50); Miramar, 14º (43-20-89-52);
Gaumont Parasse, 14º (43-35-30-40).

LA LÉGENDE DE LA PORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Cosmos, 6 (45-44-28-80): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-

52-36).

LE MAL D'AIMER (Fr.-lt.): Forum Horizon, != (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52); Ambessade, 8: (43-59-19-08); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Paroassiens, 14: (42-20-32-20). MANON DES SOURCES (FL) : Forum

MANON DES SOURCES (FL.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Barmont Richelien, 2° (42-33-56-70); Bretsgoe, 6° (42-22-57-97); Marignan, 3° (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8° (47-70-72-76-23); St-Lazare Pasquier, 8° (43-73-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); Fanvene, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Mazéville, 9° (47-70-72-86).

MALIVAIS SANG (Fr.): Ciné Bean-

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Germain des Prés, 6 (42-22-87-23); UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) : Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00) : Mistral, 14\* (45-39-52-43) ; Gaumont Convention, 15t (48-28-42-27)

MAX MON AMOUR (Fr.): Lucernaire, 6r (45-44-57-34).

MÉLO (Fr.): 14-juillet Odéon, 6r (43-25-59-83); Ciné Beaubourg, 3r (42-71-52-36).

MÉMOIRES DU TEXAS (A. v.o.) MEMOIRES DU TEXAS (A., v.o.) :
Retonde, 6 (43-74-94-94).
RES MINIPOUSS (Ft.) : SaintAmbroise, 11 (47-00-89-16) : SaintLambert, 15 (45-32-91-68) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37).

parnos, 14\* (43-21-31).

MESSION (A., v.o.); Forum Arc en ciel,
1\* (42-97-53-74); George V, & (45-6241-46); v.f.: Français, 9\* (47-70-33-88);
Parnassiens, 14; (43-20-32-20); Ganmont Convention, 15\* (48-28-42-27).

41-46); v.i.: Francisco, 14; (43-20-32-20); GanPartassiens, 14; (43-20-32-20); Ganmont Convention, 15; (48-28-42-77).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.a.): Epéc de Bois, 5; (43-37-57-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit, v.a.): Cinoches, 6; (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Triomphe, 8; (45-62-45-76).

NOUR ET HLANC (Fr.): Ciné Beanbourg, 3; (42-71-52-36).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.a.):

Porum Horizon, 1; (45-08-57-57): Ciné 
Beaubourg, 2; (42-71-52-36); HauteBeaubourg, 2; (42-71-52-36); HauteBeaubourg, 3; (42-71-52-36); Pl.M.

St. Jacques, 14; (45-89-68-42); Bleavenile, 6; (46-33-78-38); Pagode, 7; (476enile, 6; (46-38-36); Pl.M.

St. Jacques, 14; (45-89-68-42); Bleavenile Montparmasse, 15; (45-44-25-02);

14-Juillet Beangrenelle, 15; (45-42-50);

14-Juillet Beangrenelle, 15; (45-42-70);

14-3-11; Pagode, 7; (47-42-77-52); Sr. Lazare

Pasquier, 8; (43-87-35-43); Paramount

Opéra, 9; (47-42-56-31); Nation, 12;

(43-43-04-67); UGC Garc de Lyon, 12;

(43-43-04-67); UGC Garc de Lyon, 12;

(43-43-04-67); UGC Garc de Lyon, 12;

(43-43-04-67); UGC Gonvention, 15;

(45-74-93-40); Maillot, 17; (47-4806-06); Pathé Wepler, 18; (45-2246-01); Gambetta, 20; (46-36-10-96).

OUT OF AFRICA (A., v.a.); Publicis

Matignon, 8; (43-59-31-97).

46-01); Clambetta, 20\* (46-36-10-96).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis
Matignon, 8\* (43-59-31-97).

LE PASSAGE (Fr.): Forum Horizon, 1\*\*
(45-08-57-57): Res., 2\*\* (42-36-83-93):
UGC Monrparussie, 6\*\* (45-74-94-94):
UGC Odéon, 6\*\* (42-25-10-30): Biarritz,
8\*\* (45-62-20-40): UGC Normandie, 8\*\*
(45-63-16-16): UGC Boulevards, 9\*\* (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13\*\* (43-36-23-44): Montparuss, 14\*\* (43-27-52-37):
Images, 18\*\* (45-22-47-94).

PÉKIN CENTRAL (Fr.): Répathée

Imagis, 18 (45-22-47-94).

PÉKIN CENTRAL (Fr.): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

LA PURITAINE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-32-36); George V. 8 (45-62-41-46); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Parassistes, 14 (43-20-32-20); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

LE BAYON VERT (Fr.): Parassistes

Recinc Odéon, & (43-26-19-68).

LE RAYON VERT (Fr.): Parassiens,
14 (43-20-30-19).

PECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Studin Galande
(h.p.), & (43-54-72-71): UGC Biarriz,
& (45-62-20-40): Renorde, & (45-7494-94).

LA REINE DES NEIGES, LE DÉSERT
ET L'ENFANT (Sov., v.f.): Commos, & (45-44-28-80): Triomphe, & (45-6245-76).

POSA LUYEMBURG (All., v.o.):

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CARRE (A.

## LES FELMS NOUVEAUX

LE SACRIFICE (Sov., v.o.): Bonaparte, 6\* (43-26-12-12). SARRAGUNIA (Fr.) : Cisoche (h.sp.), 6\* (46-33-10-82) ; St-Ambrossa, 11\* (47-00-89-16). 89-101. SCANDALFUSE GILDA (\*\*) (lt., v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76) ; v.f. : Arcades, 2 (42-33-54-58) : Paris-Ciné,

Arcades, 2º (42-33-54-58); Parse Line, 10º (47-70-21-71). SID ET NANCY (") (A., v.o.); Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68); Utopia, 5º (43-26-84-65).

(43-26-84-65).

LE SIXTÈME JOUR (Egyptien, v.o.):
Epée de bois, 5 (43-37-57-47).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Templiers,
3 (42-72-94-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.):
Becurial Panorama (b.sp.), 13 (47-0728-04).

STRANGER THAN PARADISE (A.,
v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

TERRE JAUNE (Chin., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

(43-26-84-65).
THE ACTRESS. (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).
THÉRÉSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-80-25); Triomphe, 8' (45-62-45-76); Lucernaire, 6' (45-44-57-34); Studio-28, 18' (46-06-36-07). THE SHOP AROUND THE CORNER 37-2 LE MATIN (Fr.) : George-V, \$ (45-

62-41-46). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V, 8: (45-62-41-46).

TOP GUN (A., v.o.): Marignan, 8: (43-59-92-82). — V.f.: Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Paramosiens, 14: (43-20-32-32).

LA VÉRIFICATION (Sov., v.o.): Epôcode-Bois, 5 (43-37-57-47).

LA VÉRITABLE HISTOIRE AH. Q (Chin., vo.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

63-401.

WANDA'S CAFE (A., v.c.): Forum, 1\*\*
(42-97-53-74): Hantefeuille, 6\* (46-33-79-38): Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Parnessiens, 14\* (43-20-32-20). WELCOME IN VIENNA (Autr., 7.6.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14).

Y. A.T.-II. QUELQU'UN POUR TUER
MA FEMME ? (A. v.o.) : Foram
Orient Express, 1 (42-33-42-26); Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (4359-92-82); Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

V.f.: Rox, 2 (42-36-83-93); Français,
9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-3156-86); Galavie, 13 (42-20-12-713); Mis-56-86); Galaxie, 13- (45-80-18-03); Mis-tral, 14- (45-39-52-43); UGC Conven-tion, 5- (45-74-93-40); Montpariasse, Pathé, 14- (43-20-12-06); Images, 18-(45-22-47-94).



Ambinace musicale m Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., H.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE Déj., d'îner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. RÉVEILLON de la SAINT-SYLVESTRE : 550 F (apéritif. vins et serv. compr.) avec danses et cotillors.

EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17°F, lundi, mardi

· Water このかりませる。 --THE SEAL AND

. 4 - 5 T. C. T.

Cape Sing

---

35 m W 16

a free with

- TE 75 -------

. 41 75 15

· Little The same

W. C. W. W. C. - 17 A

. . Tartielle, Mari

---

二八十 李绮.

--- CHEST

- water

THE PARTY AND

化 文 机热谱器

1 . V . 12 1960

Short

municipal trail

. AND DESIGNATION

4 4

- 10 ES 855

· Charles

Comment to the

e e car anal 🗯

- 200

100

- Anna American

THE PARTY OF

105.000

The second second

S 10 mm

्राज्य स्थानसम्बद्धाः स्थानसम्बद्धाः

, a property and

r to the second

TOWNS TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF

14 年 10

-

--

-State to the state of the Control ----· A mely field Them. " ITHE I'M NOW THE The second of the second

\*\*\*\* Edward Benker The State of the Party Control politicaning the other #41

The same of the same Section 1 sectio Marie de Marie de The contract of delice Manager of the State of

Spinster Construction & White State of the state of And the second of the second o Frank Francis or 1 comes

the state of the s State of the care

The fact is appointed the

## Communication

#### BIBLIOGRAPHIE

Table 1

--

A SHARE THE RES

。15 時,職事以在人工

#### Le vingtième siècle du « Figaro »

ler. Dans une remarquable préface, le maître d'œuvre, Alain Peyrefitte, analyse avec force et clarté les bouanalyse avec force-et clarté les bou-leversements accumulés depuis 1900. Il souliène leur rapidité par une image saisissante. Si l'on réduit à une seule les trois millions d'années qui nous séparent de l'apparition de l'homme, et si l'on fixe celle-ci au 1ª janvier, zéro heure, de cette année symbolique, le XXª siècle commence le 31 décem-minuit moins le quart. En ce dernier quart d'héure. l'himpogité a dernier quart d'heure, l'humanité a comu plus de muations que dans les trois cent soixante quatre jours vings-trois heures et quarante-cinq minutes qu'elle avait vécus auparavant »

L'objectivité de cette somptueuse ouverture tranche avec la subjectivité du panorama qui la suit, « vécu au quotidien par un quotidien ».
Par un scul : le Figaro, dont Les collections et les grandes signatures « sont l'unique source de l'ouvrage, sauf entre le 10 novembre 1942 et le 23 août 1944, où elle fut tarie par le sabordage à l'entrée des Allemands en zone libre. Les Allemands an zone libre. Les anteurs de l'Aventure du XX siècle n'ont pas cherché l'exactitude des informations, mais la fidélité aux interprétations du journal qui les publiait, y compris en 1940, où les éditorialistes reflétaient la réaction de 99 % des Français au traumations d'une déferte que sul les prétisme d'une défaite que nul ne pré-voyait. Il est d'autant plus dom-mage que l'on n'ait pas cité l'admirable article de François Maurisc du 30 juin 1938 sur la Maurine du 30 juin 1938 sur la guerre d'Espagne, déplorant : « Cet épouvantable malheur que, pour des millions d'Espagnols, christie-nisme et fascime désormais se confondent et qu'ils ne pourront plus hair l'un sans hair l'autre. » C'est Phonneur du Figaro d'avoir, publié un texte si éloigné de ses lecteurs, qu'i a ramené beaucoup d'hommes de ma génération sur les chemins de la liberté.

L'ouvrage s'éloigne de sa source d'une toute antre façon. « Chaque journal à sa cohérence », note juste-ment Alain Peyrefitte. Elle est détruite quand on le tient pes compir de l'ordre et de l'importance qu'il attribue aux problèmes, et ou en met present sur le name nied. qu'in attribue aux problemes, et qu'on met presque sur le même pied ses articles de tête et ses notes sur l'actualité automobile, la mort de Caruso, l'apprentissage du tango ou l'évolution du corset. Imposé par le manque de place, un tel ajustement donne de la vie quotidienne une

Avant de s'engager dans les trence du Figuro, ne pourrait-on trente mille et quelques journées de l'Aventure du vingtième siècle, ses explorateurs se voient présenter une carte du paysage qu'ils vont survoller. Dans une representable reférence en dehors des jours à nouvelles sensationnelles?

Même déformée par la vision d'un seul journal, l'Aventure du XX siècle, renferme une masse de AX siècle, renferme une masse de faits de toutes sortes, souvent pittoresques, quelquefois passionnants. Savoir que le Pariement français a débattu sur la suppression de la peine de mort en 1908, et qu'elle n'était plus alors appliquée depuis près de dix ans, donne du problème une perception neuve. Peu de livres permetrent d'apprendre tant de choses avec tant d'agrément. Le caractère subjectif de celui-ci en augmente le charme. En restant fidèles à l'image du XX siècle dessinée par le Figuro, Alain Peyrefitte et ses collaborateurs ont réussi un ouvrage plus plaisant que s'ils et ses collaborateurs ont reussi un ouvrage plus plaisant que s'îls avaient cherché à rétablir les faits dans leur exactitude. A travers le confort d'une bourgeoise aisée, intelligente et cultivée, qui s'exprime par la plume des meilleurs écrivains, on regarde un monde aseptisé, où les catastrophes et les guerres même sont anesthésiées par la distance et le divertissesies par la distance et le divertisse-ment, où les beaux quartiers sont plus souvent parcourus que les rues sans joic.

Les préjugés du journal acquiè-rent avec les années une drôlerie réjouissante. Comment résister aux propos de Cézame qui « fut une grande bizarrerie de notre temps » (1906), sur les cubistes qui « ont perdu à jamais toute espèce de talent » (1912), sur Matisse aux \* barlolages sans style, sans expression, sans vie, d'une étonnante nul-lité » (1928), sur Picasso qui e périra tout entier » (1932? Com-ment cublice la vision des femmes « objets de luxe » (1902), que « les imperfections habituelles de leur caractère » rendent impropres à caractère » rendent impropres a conduire convenablement une automobile (1904), que l'alerte aux bombardements pousse « à résett-les plus jolies dessous pour mourir en beauté » (1917), et dont la nomination comme ministres est « une offense à la raison et à la sagesse collitere » (1924), 2 finis compolitique - (1936) ? Qui com-mence à feuilleter les mille deux cent quarante-six pages de l'Aven-ture du XX stècle ne s'arrête pas avant d'en avoir savouré toutes les perles, et découvre au passage les informations sérieuses qu'elles enjo-

## MAURICE DUVERGER.

★ L'Aventure du XX stècle, sous la direction d'Alain Peyrefitte, Editions nir à le couvrir en tricotant. Grâce à du Chêne, diffusion Hachette, 1986, lui, on se met véritablement quelque image éclatée sur le modèle de du Chêne, diffusion Hachette, 1986 France-Soir. Pour remouver la cohé-1246 pages, 395 F.

## Informations «services»

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4386 HORIZONTALEMENT

I. Aide à avoir une bonne mine sans nuire à la minceur. Pronom. -II. Font au mieux pour ne conserver que ce qu'il y a de mieux. Concrétise une heureuse surprise. – III. Devise. A marché à quatre pattes pendant une

Susceptible de rayonner ou bien capable de faire triste mine. — IV. Répercutés par les échos. Fait passer un mauvais quart bue à un moment de détente. - V. Où il y a beaucoup à appren-dre. Ne mène pas une vie de château même s'il en a un à sa portée. - VI. Interjection. En son temps, tout le monde a profité de lui. Est nécessaire à des déve-

aussi brusque que total. VII. Espèce de girafe. Un qui ne risque pas d'être atteint par une certaine forme de folie. Dépourvu de
richesse. - VIII. Dans la campagne. Point de départ. Dont il n'y a rien à tirer. On ne peut pas dire qu'il n'y a rien à en tirer. - IX. Est censé mettre fin à une nuisible intrusion. Privés de certaines émissions. X. Faisait desserrer les lèvres. Conjonction. Où nombreux sont ceux qui ont beaucoup à dire. — XI. Élément de la flore marine. Est XI. Élèment de la flore marine. Est à un niveau inférieur. Réalisa plusieurs couches. — XII. Travaille dans une fosse. C'est quand elle quitte la chambre que la situation devient critique. Adverbe. — XIII. Cité brabançoune. Vaut la détour. — XIV. Ceux qui sont obligés de les supporter en ont vraiment plein le dos. Incite le « gendarme » à sévir. N'est pas pour autant forcément mieux dans sa peau. — XV. Ne fait que passer. On ne lui reconnaît que des qualités.

ne ini reconnaît que des qualités. Opération donnant lieu à une multi-plication.

#### VERTICALEMENT

I. Un qui est appelé à veiller au grain. Monte sur la plus haute marche du podium. — 2. Donna lieu à une double condamnation. Terrain d'action pour des hommes de science: - 3. Ce n'est pas l'eau qu'il fait venir à la bouche. Sont sujets aux balbutiements. - 4. Est à l'ori-gine d'exécutions qui doivent su faire sans torturer. Conduit à farder et à maquiller. - 5. On peut parvechose sous la dent. Un truc à n'en

loppements dont les résultats se font attendre. Victime d'un changement 6. Rien d'étonnant à ce qu'elle aussi brusque que total. — donne le meilleur d'elle-même. Un qui est bien placé pour gagner son pain. — 7. Reçoit beaucoup plus qu'il ne donne. Divinité. Est donc à même d'être vu et connu. — 8. Se fait sonvent aborder. Pour certains, fait souvent aborder. Pour certains, c'est l'occasion de faire un rapprochement. Article. Fait un travail identique à celui du couturier. — 9. Entre les mains de quelqu'un qui n'hésite pas à tirer sur la corde. Les oreilles qu'il peut avoir ne l'empécheat pas d'être sourd. — 10. Morceau de lyre. Est à même d'être influencé par des travaix pratiques. influencé par des travaux pratiques.

— 11. Complique les choses. Un qui n'a pas toujours les pieds sur terre. Refusa de partager. — 12. De quoi mourir et se sentir revivre. Supportait la charge de celui qui était chargé. — 13. Sort de la bouche. Nul autre. A fait jaser bien des pies. - 14. Marche sur la tête. Privé d'emploi. Note. - 15. On va vers lui après avoir lavé son linge sale. Ren-due telle parce qu'on a procédé par

#### Solution da problème nº 4385 Horizontalement

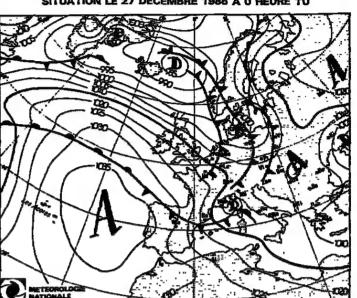
I. Intrasion. — II. Nouilles. — III. Fût. Tante. — IV. Os. Vilar. — V. Némo. — VI. Ma. Demain. — VII.-Adné. Da. — VIII. Te. Toupet. — IX. Epater. Su. — X. Ut. Eu. — XI. Reg. Ferres. XI. Reg. Ferme. Verticalement

1. Informateur. — 2. Nous.
Adepte. — 3. Tul. — 4. Ri. Vedette.
— 5. Ultime. Œuf. — 6. Slalomeir.
— 7. Iéna. Or. — 8. Ostréidés. —
9. Nature.

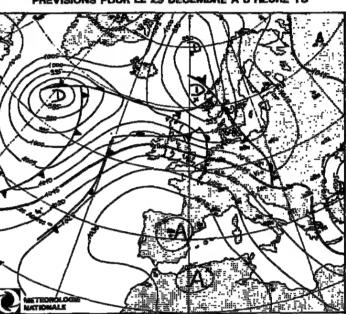
GUY BROUTY.

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 27 DÉCEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 29 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 27 décembre à 0 heure et le dimanche 28 décembre à

Les hantes pressions centrées sur l'Espagne protégarant le sud du pays tandis que de l'air doux et humide va pénétrer sur une bonne moitié nord en apportant des nuages et des faibles pré-

Dimanche matin: le ciel sera gris de la Breugne et de la Manche aux Vosges, au Jura et sur l'Auvergne, le Lyonnais et le nord des Alpes. Il pleuvra

s'arrangera sur le Lyonnais et l'Auvor

Plus au sud, du Sud-Onest à le Pro-vence et à la Corse, la journée de diman-che sera bien ensoleillée. Il faudra toute-fois se métier des banes de brouillard matinaux, en particulier de l'Aquitaine aux Charentes.

Le mistral sera toujours sensible, 50 km/h en moyenne. Près de la Man-che le vent soufflers assez fort du nordouest, 40 à 50 km/h dans l'après-midi.

Les températures seront de saison, avec des petites gelées nocturnes dans l'inférieur (jusqu'à -2 degrés dans un pen sur ces regions, ou verra aussi un pen sur ces regions, ou verra aussi un la l'est. Ce 10 degrés près des côtes de l'Atlantique et temps maussade gagnera durs la jounnée la Vendée et le Poitou, tandis que ca le Nord-Est, 5 à 7 degrés ailleurs.

\* \*

## Le Carnet du Monde

#### <u>Neissances</u> - Kntherine, Issum et jeur fils Malik BEN-AYED ont la joie d'ennoncer la naissance de

Lyde.

Paris, le 4 décembre 1986.

- Amebel Dec et Assane Eric N'DIAYE ont la joie d'ammoncer la maissance de

Winifred. le 27 novembre 1986.

06 - BP 229. Abidjan (Côte-d'Ivoire).

<u>Décès</u> - Les familles Benharroch, Berdugo, Marrache,

ont le douleur de faire part du décès de M- Marguerite BENHARROSH. née Beringe, megistrat à Casabienca,

survenu le 25 décembre 1986, à Paris, à l'âge de cinquanti-trois ans. Les obsèques auront lieu au cimetière de Valenton, le 29 décembre, à 13 h 45.

53, bonlevard du Montaigut, 94000 Créuil. Nous apprenons le décès, survenn à Venise le jour de Noël, à l'âge de quatre-vings-six aus, du

professeur Giovanni FATTOVICH,

De la part de : Marinoca Fattovich, son épouse,
Ses enfants et points-enfants, en parti-culier Jean-Baptiste et Teresa de Weck-Fantoviah,
Emile et Clémentine Felber-de Weck,

La messe de sépultire sera célébrée le 29 décembre 1986, à Venise, en l'église Sen Lazzaro.

- M. Pierre Grech, chevalier de la Légion d'homour, son époux. Ses enfants, petit-fils, mère, sœurs, beau-frère, Et toute la famille,

out la douleur de faire pert du décès de M-Pierre GRECH,

survenu à Paris, le 23 décembre 1986, à l'âge de cinquante-huit ans.
Priez pour elle.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Seint-Vincent-de-Paul, boule-vard Jean-Jaurès, à Clichy-La Garenne (92); le lundi 29 décembre, à 10 h 30, ell l'en en répuire. cd Fon se réunira. L'inhamation aura lieu au cimetière Nord de Clichy, dans le caveau de famille.

37, ree d'Alsace, 92110 Clichy-La Gazenne.

- Dieppe (76). Ouville la Rivière (76).

M= Marcelle Huet,
M= Anne-Marie Lilamand,
M= Françoise Huet,
M. Henri-Jacques Huet
et Charlette Amaallem.

ses enfants,
Anne, Elisabeth, Karen Lilamand,
M. Eric Lilamand,
M. et Mrs Fabrice Lilamand,

M. et Me l'auté Lescoine, Martin Guillou, Pierre Huet, ses petits enfants, Christophe Lemoine, Nil Barthod-Liamand, ses arrière-petits enfants, Trate la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M= years Pierre HUET, not Incaseline Vander,

survenn le 24 décembre 1986, dans sa quatre-vingt-quatrième année. La cérémonie protestante sem célé-brée le lundi 29 décembre, à 14 houres, su temple protestant, rue de la Barre, à Dieppe, survie de l'Inhumation su cime-

tière d'Ouville-la-Rivière, vers

Condoléances ser registre. Cet avis tient lieu de faire-part.

Château de Tous-les-Mesnils, 76860 Ouville-la-Rivière. 75014 Paris. 91370 Verrières le Buisson.

12, rue d'Orchampt, 75018 Paris.

- Paulette Lewin,
Elaino et Jean-Pierre Page,
Judith et Hervé,
Marianne et Jean-Yves Lucis,
Julien et Romain,
set enfants et petits-enfants,
Les familles Lewin, Chanveau Les familles Lewin, Chanvesu, Berg, Chanvesu-Antoinet, Steffen, Lucia,

Page, Ses amis, ont le douleur de faire part du décès de

Grégoire LEWIN.

survenn dans sa quatre-vingtième amé le 25 décembre 1986. L'inhumation se fera an cimetière de Sèvres (92), le landi 29 décembre, à 14 h 15.

Ni fleurs ni couronnes.

40, rue des Caves, 92310 Sèvres.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les tasertions du « Cernet de Monde», sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour junifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 59 F Abosnés ...... 50 F Communicat. diverses ... 65 F Renseignements: 42-47-95-03

Toulouse, Roubia, Grenoble.

M™ Roger Mendegris
et son fils, Christophe,
M™ Jeanne Mondegris,
M. Francis Mendegris,
M. et M™ Francis Andrieu,
M™ Renée Verdier, née Mendegris, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Gilbert Soria,

keurs enfants et petits-enf M= Lucienne Soria, ses enfants et petits-enfants, Les familles Mendegris, Soria,

ont la tristesse de faire part du décès subit de

M. Reger MENDEGRIS, avocat, professeur agrégé des facultés de droit.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 27 décembre 1986, à 13 h 30, cm l'église Saim-André, à Toulouse, sui-vie de l'inhumation au cimetière de Roubis (Ande), vers 16 heures.

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre personnellement sux si nombreuses mar-ques de sympathie reçues à l'occasion de la disperition de notre cher

Serge LIFAR.

la comtesse Lillan Ahlefeldt prie tous ses amis comus et inconnus de trouver ici les marques de sa profonde recon-

**Anniversaires** 

Nicole TAITZ, houreuse de vivre, nous a quintés à vings-trois ans.

Madeleine TAITZ, le le janvier 1970.

LEGENDE -∰- Besonerie FEL ARCES TRES NUACES IIIIII OU BRUNE

AVERSES **₹** ORACES SHOULLAND DEBUT DE TEMPS PREVULE 28 .12 .86

| TEM                |        |    |     |   | maxima<br>s relevé |        |      |     |    |           | 27-12- |    |      | ć |
|--------------------|--------|----|-----|---|--------------------|--------|------|-----|----|-----------|--------|----|------|---|
| le 26-             |        |    |     |   | 27-12-             |        |      |     |    |           |        |    |      |   |
| F                  | RAN    | CE |     |   | TOURS              |        | 10   | 2   | N  | LOS ANGE  |        | 21 |      |   |
| AUACCIO            |        | 9  | 6   | P | TOULOUSE           |        | 13   | 7   | N  | LUXZMBO   |        | I  | _    |   |
| BEARRITZ           |        | 13 | 10  | A | PODNIEAP           |        | 30   | 18  | Þ  | MADEED    |        | 12 |      |   |
| BURDEAUX           |        | 13 | 6   | A | ě-                 | TRAN   | KE   | 2   |    | MARRAKE   | H      | 18 | 3    |   |
| OURGES             |        | ю  | 3   | ٨ |                    |        |      |     |    | MEXICO    |        | 22 | 5    |   |
| PEST               |        | 10 | 6   | ٨ | ALGER              |        | 16   | ſΟ  | N  | MILAN     | ****** | 3  | -4   |   |
| CAEN               |        | 7  | 4   | ٨ | AMSTERDA           |        | 6    | 4   | Δ  | MONTREA   |        | 2  | -6   |   |
| CHESTON            |        | 7  | 5   | ٨ | ATEDES .           |        | 7    | .:  | C  | MOSCOU    |        | -9 | - 16 |   |
| CERTON.            |        | 11 | 4   | ٨ | BANGKOK            | ****** | 33   | 26  | C  | NAPPORT . |        | _  | _    |   |
| DUCK               |        | 2  | 1   | P | PARCELON           |        |      | .7  | D  | NEW-YORK  |        | 11 | 3    |   |
| CREWORLES          |        |    | 1   | ç | BELGRADE.          |        | -4 : | -10 | N  | OSLO      |        | -3 | -5   |   |
| IIIE               | *****  | 6  | 2   | D | HERLIN             |        | Ţ    |     | 7  | PALMA-DB  | KAL    | 16 | 12   |   |
| LIMOGES            |        | 10 | 3   | C | DECARE.            |        | 13   | 3   | ě  | PÉKIN     |        |    |      |   |
| LYON               |        | .2 | 1   | P | COPENHAG           |        | 18   |     | Ď  | MODELAN   |        |    |      |   |
| MARSELLE           |        | 12 | •   | P |                    |        | *    | 17  | _  | ROME      |        |    |      |   |
| NANCY              |        |    | •   | Ñ | DAKAR              |        |      | 11  | D  | SINGAPOLI | 2      | 70 | 25   |   |
| NANTES             |        | 4  | :   |   | DESERA             |        |      | 3   | A. |           | ¥ .    | -1 | -3   |   |
| NICE<br>Paris Mond |        | 7  | 4   | N | GENEVE             |        | 4    | 7   | Ā  | SYDNEY    |        | *  | 21   |   |
| PAU                |        | 12 | -   | Ā | BONGEON            |        | 20   | 16  | ĥ  | TOKYO     |        |    |      |   |
| PERMICHAN          |        | 17 | 16  |   | STANSIL            |        |      | -3  | C  | TURES     |        |    |      |   |
| REIOES             |        | ii | 3   | A | ENEALE             |        |      | 2   | D  | VARSOVE   | _      | 10 | - 12 |   |
| STETTERNE          | ****** | ï  | 2   |   | LISBONNE           |        | 15   | 12  | N  | AEMRE     |        | 2  | -6   |   |
| STRASBOUR          |        | 3  | ĩ   | Â | LONDORES .         |        | 7    | ī   | D  | VIEDONE   |        | -7 |      |   |
| A                  | В      |    | -   | ; | D                  | N      |      | C   |    | P         | T      | ī  | 1    | F |
| averse             | brus   | æ  | Cit |   | ciel<br>dégagé     | cic    |      | OES | ge | phis      | tempê  | te | ne   | i |

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## Le Monde REGIONS

#### BRETAGNE

#### Brest lorgne vers l'Espagne

Brest, base de la marine nationale et de la réparation navale, lorgne vers la pêche, mais sans vouloir affronter les trois « grands » du sud de la Bretagne : Lorient, Concarneau et Douarnenez. Le port du Ponant va devenir - port de transit avec l'appui de capitaux... espegnols. Deux chalutiers lorientais de 32 mètres et 29 mètres vont être achetés par des mareyeurs espagnols d'Ondorroa, dans le Pays besque. Ces deux bateaux seront armés par la Société brestoise d'exploitation maritime. A bord, des conseillers espagnols indiqueront les parages où peuvent être capturées les espèces les plus prisées outre-Pyrénées.

Péché en Atlantique nord, le pois-son sera débarque à Brest et acheminé par camions jusqu'au Pays bas-que. Ce transit permettra aux Espagnols de gagner du temps et de l'argent car les chalutiers ne devront plus « descendre » jusqu'en Espagne pour écouler le produit de leurs cam-

RENNES. - Développer la gestion de la qualité dans deux cent quarante entreprises industrielles régionales en trois aus, tel est l'objectif fixé aux quatre « ingénieurs qualité» recrutés par le conseil régional et mis à la disposi-tion de la chambre régionale de commerce et d'industrie de Bretagne pour convaincre les chefs d'entreprise de l'importance de la révolution culturelle : que consti-tue la gestion de la qualité. Opération globale ne se limitant pas à la chasse aux défauts, « Bretagne qua-lité plus » partira d'un diagnostic de « non qualité » pour arriver, par la formation des bommes, à la mise en place de la gestion de la qualité perçue comme une stratégie nouvelle du développement économique.

é par le con financement de l'opération - Bretague qualité plus - porte sur I 600 000 F par an pendant trois ans.

## AUX TROIS BORELS, PRÈS D'HYÈRES

## Sauver la terre brûlée

3

MASSIF

N été après l'autre, l'incen-die de la forêt méditerranéenne flambe dans les médias. Récits, images en noir et en couleurs, villages et campings camés, exodes, victimes « civiles et militaires » — pompiers, pilotes de Canadair - de cette guerre répétitive, collines calcinées, maelstroms de flammes « fascinantes », comme disent les incendiaires benoîtement, maniaquement, qualifiés de pyromanes « irresponsables »... Quand c'est fini - jusqu'à la prochaine, - les feux de l'actualité s'en vont ailleurs. Silence. On tourne la page. Mais ceux qui restent ? Mais les gens du Pays qui brûle ?

Aux Trois Barels - trois hameaux rattachés à Hyères. mais à l'écart, au bord des Maures, - le feu ne passait plus depuis 1984. Les Borélians 6 janvier 1982). Sachant que « terres et forêts abandonnées appellent l'incendie », ils avaient décidé, pour « vivre au pays », de le faire vivre. Comment ? ils avaient déjà leurs associations, tous : agriculteurs, forestiers, chasseurs, résidents. Les associations se sont associées pour faire des patrouilles en période rouge, créer des pistes, des pare-feu, emblaver. Tout se tient. Pas de meilleurs pare-feu que les cultures. Encore faut-il pouvoir en vivre ! On a poussé la qualité du vignoble jusqu'à l'AOC, « labe-lisé » la pêche — sans arrosage, « pur suc », — le miel. Autour des produits du terroir on a bâti des fêtes, des « animations » ouvertes aux citadins. C'était jovial. Des jeunes sont restés. D'autres sont venus. On a ouvert une deuxième classe à l'école...

Et le feu est passé quand même. Le 7 juillet, en pleine sécheresse, par grand mistral, des criminels l'ont allumé en deux gneusement, bien dans l'axe du vent. Il a couru sur 20 kilomètres et 2 500 hectares. Sauvebonne, Pierrefeu, La Londe. Dans la vallée heureuse > - elle avait

Pari gagné.

MAURES TOULON MÉDITERRANÉE sent sur piece une trentaine

gagné ce nom, — les cultures ont limité les dégâts mais des bâti-ments ont brûlé, 70 hectares de vigne et 5 000 arbres fruitiers ont séché, grillé. La colline est noire. Plainte a été déposée. Contre X. Immobilier activiste ? Projets d'un grand golf ? Vengeance de chas-seurs évincés ? Des bruits courent. Les incendiaires aussi.

« Nous sommes traumatisés. » Mais a Les Borels reverdiront ». clame un panneau. Les associations associées ont aussitôt affirmé leur position : « Non, touiours non, à une révision du POS qui, sous le pression immobilière, perturberait l'équilibre heureux de la vallée. » Tout de suite, en août, première Journée ouverte : a 10 francs pour un arbre » (1). Appel entendu. Et la mairie de Hyères a débloqué un sacours d'urgence. Mais : « il faut savoir que l'incendie de forêt n'est pas faudre atter chercher e ailleurs > des indemnités pour les sinistrés. » Parallèlement, durant tout un mois, jusqu'au 15 décembre,

d'organismes et associations de la région : écoles et écolos, chambre d'agriculture et même Amicale des Gars du Nord... Biensimés - et jalousés ? - Borels ( Nettoyer le sous-bois brûlé, recéper, replanter. La 3 décembre, rencontre de spécialistes, officiels ex privés. Des communes confronteront leurs expériences. Une étude technique est financés par le conseil général du Var. C'est dire que les Borellans ne sont pas présomptueux. Forts de leurs solidarités et de leurs solidarités et de leurs solidarités et de leurs présonant par actions préventives, ils n'ont jamais cru pour autant qu'ils peuvent arrêter à leur porte, sauls, les embrasements chroniques de la forêt méditerrenéenne. Ils teront. Et ils parleront.

#### Pas de recette miracle

Hier ? Face à l'incendie galosoldats du feu - un manque total de coordination avec l'e indigène ». (« Parfois, un contre-feu, au bon endroit, au bon moment... ») Et pourquoi les

Canadair ont-lis été retirés, envoyés « ailleurs » au moment crucial ?

Demain ? Arrêter enfin une politique globale... mais qui tienne compte — ce n'est pas contradic-toire — des particularités locales. Non, il n'y a pas une recette miracle. Ni tout-Canadair, ni toutpăturage, ni même tout-débroussalilage ou tout- replanta-tion. « Là, on peut păturer. Mais pas là. Débroussailler ? Bien sûr. Autour des habitations et sur des points stratégiques précis. Pas partout I Ça coûterait des fortunes... et détruirait des sols livrés à l'érosion. lei on peut replanter. Mais pas un rés qui flambe comme torche I Ni là un feuillu qui crèvera aussitôt. Vous voulez un exemple concret ? Allons aur le tarrain. ».

Nous y sommes. C'était une pinède. C'est sinistre. « Mais regardez ». Entre les sque noirs, pertout repousse après la pluie un brouillamini de longues tiges minces portant un fauillage timide. e Vous savez ce que c'est ? Des chênes blancs, des chânes-liège, des châtalgniers... qui se bousculent pour reconqué-rir leur domaine qu'avaient envehi les pins. Il serait stupide de faire ici, à grand spectacle, à grands frais, une replantation de résineus. Il suffit de recéper, avec pour tout matériel des sécateurs. Vous voulez des chiffres ? 40 000 francs l'hactare pour une replantation, 2 000 francs pour un recépage qui fera reprendre sa place à une forêt de feuillus étouffée per les pins. s

Voilà. C'est tout. (Sans rien exclure, évidemment, de tous les autres moyens de prévention et de lutte adaptés aux conditions locales.) Una « lecon de choses », sur place... Pour que la forêt reverdisse, mieux vaut tenir des collogues e sur le terrein » qu'en chambre ou en bureaux étanches.

(1) Compte SOS. Les Borels CILVAB nº 2763710010. Crédit agricole.

#### tauration du retable de la collégiale de Champeaux, deux morauments historiques situés dans le périmètre touché par l'exploitation pétrolière.

### Montpellier

LANGUEDOC-ROUSSILLON

et l'imagerie médicale Crébe à l'initiative du professeur

Jean-Louis Lamarque, en accord avec l'université, la mairie, le district, le conseil général et les ins-tances régionales, l'Institut d'imagerie médicale de Montpellier (IIMM) devrait être opérationnel dès l'année prochaine. Cet institut, dont le siège social est situé à l'hôpi-tal Lapeyronie (département d'ima-

gerie médicale), s'assigne un triple but:

1) Tester toute machine on technique d'imagerie devant améliorer la prévention, le dépistage et le traitement des maladies ;

2) Evaluer à travers des rencontres et des travaux pluridiscipli-naires leur efficacité réelle dans le diagnostic et leur apport dans le traient des maladies :

3) Favoriser la recherche interactive entre les organismes publics et privés, les partenaires sociaux et les industriels afin de faire avancer la création et l'utilisation de l'imagerie médicale en France.

#### **POITOU-CHARENTES**

#### Poitiers contourné

Poitiers a bouclé sa ceinture. Les différentes rocades entourant la ville ne font désormais qu'un seul cercle. Il aura fallu attendre seize années pour en arriver là, seize années marquées par des modifications de projets - six au total, - par des enquêtes et contre-enquêtes, et une série de procès.

Il ne manquait plus que l 100 mètres pour que l'opération fut achevée. Ils viennent d'être ouverts à la circulation avec une tranchée ouverte au sud de la ville, un post sur le Clain, un suire sur la voie de chemin de fer et un talus antibruit. Il est désormeis possible en venant du nord ou du sud de la ville de la contourner.

Il ne manque plus qu'un complé-ment à ce système : une liaison nord qui permettra sux usagers de la route d'aller par exemple directo-ment de Châteauroux à Limogea.

#### RHONE-ALPES

## Annecy

retrouvera son impérial

L'ancien hôtel Impérial Palace, situé sur les bords du lac d'Annecy, a enfin trouvé un acquéreur. La Ville avait en effet imposé un grand nombre de contraintes pour céder cet ancien établissement de prestige. Il devait être associé à un casino et à un centre de congrès, et la Ville, propriétaire des murs, entendait le res-ter et n'accordait à son éventuel locataire qu'un bail emphytéotique de trente-six ans.

Ce sont des investisseurs privés, appartenant à un groupe allemand qui exploite déjà d'autres établissements de ce type en RFA et au Luxembourg, qui vont créer une société française pour reconstruire l'intérieur de l'ex-palace et pour restaurer sa façade.

Parallèlement, la Ville aménagera. dans la partie qu'elle s'est réservée un centre de congrès qui lui faisait jusqu'alors défaut et qui pourra eillir quatre cents personnes. Fin des travaux prévue pour 1989.

#### CHAMPAGNE-ARDENNE

#### Un parc des expositions à Reims

Destiné à être aussi une vitrine de l'économie régionale, le parc des expositions de Reims ouvrira ses portes le 15 mai prochain, de telle sorte que la prochaine foire de la metropole champenoise pourra s'y tenir. Il a été construit sur le site périphérique dit des Essillards en raison de la commodité des llaisons routières le desservant.

D'une surface construite de 16 000 metres carrés, volume auquei s'ajoutent 20 000 mètres carrés de surface d'exposition en plein air, cette infrastructure représente un investissement total de 64 millions

de francs, au financement duquel participent, entre autres la Ville, le département et la région Champagne-Ardenne. La chambre de commerce et d'industrie locale a quant à elle apporté une contribu-tion de 2 millions de francs à la ville alin d'assurer l'entier achèvement

Cet ensemble polyvalent permettra l'organisation simultanée de salons et de speciacles, le hall central, dans sa version spectacle, étant susceptible d'accueillir quatre mille

La gestion du parc a été confiée à une société d'exploitation, créée sur l'initiative de la chambre de commerce et d'industrie de Reims et d'Epernay, en liaison avec la chambre des métiers, la chambre d'agri-

culture de la Marne et l'Association pour la promotion économique de Reims.

des « Journées nature » mobili-

#### BLE-DE-FRANCE

#### Mécénat pétrolier

Il y a trois ans, Esso-REP découvrait à Chaunoy, en Scine-et-Marne, le plus important réservoir de pétrole français. Depuis, les derricks et les stations de stockage sont venus s'intégrer au paysage essentielle-ment rural de ce coin de Brie. Un aménagement de l'environnement qui n'a pas été du gout de tout le monde au départ.

REP semble plutôt bien acceptée. On a'oublie pas, ici, que la filiale du premier groupe pétrolier du monde a permis à la Seine-et-Marne d'entrer dans le cercle de l'ODEP (Organisation des départements exportateurs de pétrole), et que l'exploitation du pétrole a créé quelques emplois sur place, sans parier des royalties versées aux communes

Aujourd'hui, la présence d'Esso-

Pour prouver à tous qu'elle fait désormais partie de la vie du département, la société Esso-REP vient d'annoncer son intention d'octroyer une aide de 450 000 F à des actions de soutien du patrimoine comme le linancement de travaux et de relevés photogrammétriques sur le château de Blandy-lès-Tours, et pour la res-

#### LE PLAN D'OCCUPATION DES SOLS AU TRIBUNAL

## Les urbanistes de Strasbourg contestés par le préfet

E tribunal administratif de Strasbourg devra se prononcer, sans doute en jan-vier 1987, sur une demande de sursis des sols de la ville. Le préfet du Bas-Rhin, M. Mahdi Nacène, a de plus demande l'annulation pour illégalité de nombreuses dispositions de ce document.

On reste très discret, à la mairie de Strasbourg, sur les reproches faits par l'Etat à un POS élaboré depuis douze ans. . Il ne faut rien dramatiser », expliquait laconiquement M. Jean-Jacques Rethenbach, adjoint au maire et président de l'agence d'urbanisme. Mais la requête du préfet détaille de multiples griefs.

D'abord l'Etat scrait impliqué, à son corps défendant, dans des opéra-tions qu'il a refusées. Ainsi le POS de Strasbourg inscrit des - emplacements réserves au bénéfice de l'Etat - pour trois opérations de voierie, la rocade nord, la pénétrante est et la percée de la porte de l'Hopital, au sud de la ville. Sur la pre-

mière, l'Etat juge trop large l'emprise prévue; et il conteste net-tement les deux autres. La péné-trante est a été refusée, et la percèe de la porte de l'Hôpital, pour laquelle l'Etat a acheté des terrains et des immeubles, - définitivement abandonnée .. Pour le préfet, il y aurait - détournement de compé rence - si la communauté urbaine de Strasbourg imposait quand même ces emprises reservées au profit ou aux dépens - de l'Etal.

Autre reproche, plus lourd peutêtre : le - détournement de procédure - pour de nombreuses opérations mal désignées. Indiquer, sur le POS, « équipement public » sans autre précision ne permet pas de vérifier la conformité avec la règlementation, estime le prefet Il en irait ainsi d'une réserve pour - des équipements liés à la vocation européenne de Strasboure - et de multiples opérations dans les quartiers de a Montagne-Verte à l'ouest, de la Robertsau au nord, et du centreville. N'y 2-1-il pas, interroge le préset. . un détournement de procédure

afin, à défaut de projets précis, de domaine militaire. De nombreux ter-constituer des réserves foncières rains, emplacements réservés » dans des secteurs géographique-ment bien situés -? Enlin, le troisième grief fait au POS concerne les libertés qu'il prendrait avec le du service national pour le Bas-

rains, - emplacements réservés -dans le POS, accueillent actuellement des services de l'armée.

#### La position de la ville

Il n'y a eu aucun débat, kundi 22 décembre, au conseil municipal de Strasbourg, après la mise en cause de certains projets du POS. Le maire, Me Marcel Rudloff (UDF-CDS), a fait distribuer simplement une note de trois pages qui précise la procédure et les pomts de litige. Il y relève notamment qu'e il faut ramener le débat à sa juste mesure a et que, « sur plusieurs centaines d'emplacements réservés, le préfet n'en a critiqué que seize pour absence de definition précise de l'équipement public à implan-

L'inscription d'emplac réservés au bénéfice de l'Etat était justifiée, estime cette note, a en l'absence d'accord entre les deux parties sur la définition des maîtrises d'ouvrage (...) per la dénomination de « voies rapides » conférée à ces projets par le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) ». Enfin, pour les terrains militaires, ces emplecements auraient été réservés, « non pour gener en quoi que ce soit l'activité militaire, mais pour contrôler, le moment venu, notamment en cas de cession par l'armée, la

destination de ces terrains >

Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle, ou encore l'hôpital Lyantey, dont le POS marque en emplacement réservé plusieurs dépendances ; aux-quels s'ajoutent divers services dans le quartier des anciens remparts de Strasbourg, le centre de transit des personnels militaires, le centre de transmission, le foyer des Forces françaises en Allemagne (FFA) on le garage de deux cents véhicules du 602 régiment nucléaire, biologique et chimique :

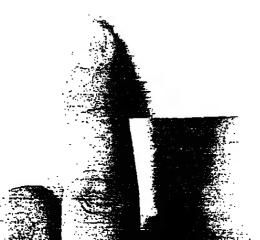
· Les sujétions imposées à certains immeubles du domaine mili-taire (...) sont inacceptables, écrit le préfet, en ce qu'elles sont de nature à porter gravement atteinte au fonctionnement du service public militaire en temps de paix, mais aussi en temps de guerre. »

Pour le maire de Strasbourg, M. Marcel Rudloff (UDF-CDS). l'opposition de l'Etat n'est pas une surprise. Toutes ces réserves avaient déjà été formulées en février dernier, puis répétées en commission d'élaboration du POS par les représentants de l'armée ou de la direction départementale de l'équipe-ment. Le 23 septembre, M. Rudioff publiait quand même le POS, après quelques retouches. Un nouvel échange de lettres entre le préfet et le maire n'a pas permis de trouver un terrain d'entente.

L'audience sur le sursis à exécution aura lieu dans les semaines qui viennent. Sur le fond, s'il y a lieu, le tribunal ne devrait pas se prononcer avant la fin de 1987. Une année qui pourrait peser lourd dans les dossiers de l'urbanisme strasbourgeois ; là où des négociations avec l'Etat ou l'armée étaient engagées, pour tel ou tel projet, la procédure pourrait golor les relation

JACQUES FORTIER.

Cette page a été réalisée par nos correspondants Gabriel Sisson, Christian Teal, Didier Louis, Christian-Luc Parison. Bernard Hilbert et Claude Francillon. Coordination :



Jacques-François Simon.

1-12148 - 一次經濟 - AL FINE A STATE OF · ( 30.22 Transport . 45 56 - 62 M X A STATE OF ME 11-12 多數)

A STATE

。\* : \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$

- 20 . ......

14.96-0k mortes W

- 1000

----

. . A 新教 4 THE SHALL SERVICE S NOTET BE er res sussess

· 有"我"神奇。

A STATISTICS OF

・・・ カル ず 無数 着 w 54554 1 000 1 4 \*\*\*\* Bull 5000 シークス 神教機能 

TH WITH 1812 . -. A MATE OF Commence of the second A . PO TESANDE と おおおり Carlotte and the second

A PARTITION OF THE PARTY OF THE RES NORTHERN THE RESERVE THE 201.00 GB 18 35 医三维维霉菌 The transfer of the second この とうなる 大学の

Total Transport 11 pt & F#6 \*\* 64 64 10 m and the second Core to --- 'a depresa

...

.

Lotto Mag Contract of the second Contract to see to the same of 20 3000 Transport to the state of THE WALLET

----

Ct Fart Ct

MIP : E CCT appe ides arrêts de train des jundi ARE 201-11

A 7 1 A STATE APPLES -- Talle (8-48) The second · · · 一心心地流 

INC. TO STATE THE REAL PROPERTY. was a fee The States Carrie and

e prese All the second s in the second for a state being a

#### Selon la direction de la SNCF

# La reprise totale du travail n'est pas un préalable à la négociation

La déclaration de M. Jean
Dupay, directeur général de la
SNCF, le 26 décembre, n'a ries
surrangé dans le conflit qui oppose,
depuis neuf jours maintenant, la
direction sux cheminots. Les uns
après les autres, les dirigeants syndicaux se sont élevés contre les propos
de M. Dupay, qui proposait une
« concertation »; des « discusstous »; « des que le travail aura
repris, dès que le travail aura
repris, dès que les trains roulerout », Seal, M. Paul Marchell, président de la CGC, a estimé que ces
propositions » représentent une propositions « représentent une ouverture importante que les chemi-nots ont le dévoir de prendre en noti out le devoir de prendre en compte ». Represant à son compte une expression de Maurice Thorez » « Il faut maîntenant savoir terminer une grève »; — M. Marchelli a amoné que, si tel n'était pas le cas, il demanderait aux militants de la CGC de constituet « un comité de la constituet des la SNOR. coordination des agents de la SNCF

Find the second second

1000

78 1 10 10 10 10 10 10 10 10 AZE

Andrews and state of the second secon

was to the same

্য চাৰে সংক্ৰম বা ঐন

7.7

11 - 12 - 18 B

The second second

PLANT WARLE

prêts à reprendre le travail ». Le secrétaire général de la CGT, M. Henri Krasucki, a, pour sa part, déclaré qu'il était « lamentable qu'une direction et un gouvernement en soient encore à bricoler, à traîner en longueur (...) ».

Le secrétaire général de la CFDT, M. Edmond Maire, s'est exprimé

M. Dupuy, - une perspective d'ouverture. Mais, a-t-il aussitt précisé, -il-est évident qu'on ne sau-rait exiger une reprise préalable du travail ».

Cette condition mise par la direc-tion a été manoée dans la soirée, la SNCF observant que l'interprétation restrictive qui en avait été faite relevant du « malentendu ». En réa-lité, expliquait ou, M. Dupuy avait vouln demander un « geste significa-tif », comme la reprise partielle du trafic, et non le retour à une activité normale. En fin de matinée, le 27 décembre, on apprenait que la direction de la SNCF invitait les direction de la SNCF invitant les organisations syndicales à une réunion de la commission matte du statut, le mardi 29 décembre dans
tut, le mardi 29 décembre dans

Quoi qu'il en soit, la journée de vendredi a laissé une impression de confusion. A la SNCF même, les organisations syndicales out réagi négativement. La FGAAC (autonomes) a fait part de sa « nouvelle déception » face aux propos de M. Dupuy, considérant qu'e ils ne sont pas de nature à apaiser le mécontentement du personnel de conduite ». La fédération FO a réplique qu'elle ne pourrait « accepter le préalable mis en avant », la fédéra-tion CGT le qualifiant même de « provocation » et la fédération CFDT se déclarant « déçue ».

Parallèlement, les organisations syndicales avaient à faire face à un événement nouveau : l'apparition du travall » intervenait. Dans cette matin, la fédération CGT s'interro-hypothèse, un médiateur pourrait geait « sur les motivations de la

organisations syndicales représenta-tives ». « Il y a duperie de l'opinion publique et une tentative de récupé-ration de la lutte des cheminots pour une opération politicienne qui, elle, n'a rien de spontané », accusait la CGT, qui désignait un responsa-ble de la coordination, M. Daniel Vitry, « en fait permanent CFDT et responsable régional de cette orga-nisation ». Peu de temps après, la fédération CFDT condamnait, dans un communiqué, « l'action menée actuellement par Daniel Vitry » et faisait savoir que « ses instances internes vont traiter rapidement » de cette attitude « qui ne corres-pond pas au mandat syndical pour lequel il avait été dégagé ».

En fait, deux types d'organisations spontanées sont apparues et se sont réunies le 26 décembre. Autour de M. Damel Vitry, par ailleurs militant d'extrême gauche, s'est consti-tuée une - coordination nationale » de comités de grève locaux, présents notamment au dépôt de Paris-Sud-Ouest, qui entendent participer aux négociations et s'ouvrir à d'autres

Les comités de grève accentuent leur pression

Alleger and the second confidence of the secon

D'autre part, une - coordin interrégionale » s'est réunis à la gare du Nord, avec des participants de dix-sept dépôts, dont ceux de La Villette, de la Chapelle et de Sotteville-lès-Rouen. Ceux-là tiennent à ce que leurs revendications soient défendues jusqu'an bout par les syndicats et ne veulent pas se substituer aux organisations tradi-

· A la RATP, les discussion avec la direction doivent reprendre le 29 décembre, après la trêve inter-venue le 24 décembre avec les agents de conduite. Toutefois, estimant one « la direction n'a rien à proposer », le syndicat CGT a décidé d'appeler tous les agents de la RATP à se rassembler, dès lundi, « pour partout décider d'engager l'action par des arrêts de travail ».

Des assemblées générales, qui se sont déjà tenues, se sont prononcées pour des arrêts de travail par vingtquatre heures, précise la CGT, qui représente 44,6 % du personnel, selon les derniers résultats des élec-

tions au comité d'entreprise.

SNCF, puis se sont rassemblés à la Bourse du travail. préavis de grève de quarante-huit heures pour le mardi 30 et le mercredi 31 décembre, reconductibles.

 Dans les ports, la CGT a appelé, le 26 décembre, marins et officiers à reconduire la grève au moins pour soixante-douze heures. A Marseille, point chaud du conflit, avec Bordeaux et Nantes-Saint-Nazaire, le trafic est très perturbé, notamment pour la desserte de la Corse. Des incidents ont eu lieu à Port-de-Bouc, entre grévistes et forces de l'ordre, qui ont fait trois

#### Le franc affaibli

Le durcissement du conflit et les risques de contagion qui en décou-lent ont contribué à affaiblir le franc, dont le glissement s'est pour suivi sur des marchés de change très creux il est vrai. En France et à l'étranger, on redoute un relâche-ment de la rigueur qui diminuerait la compétitivité des produits français sur les marchés extérieurs, sur-tout vis-à-vis d'une Allemagne dont la santé est plus que jamais inso-lente, ce qui a porté le mark à son catégories de personnels. Les gré-vistes ont tenté, sans succès, d'être cales (autonomes, indépendants, 3,30 F.

#### Désaccords à Sotteville

ROUEN . de notre correspondant

« Exécutif d'une assemblés générale souveraine » ou e démarche antisyndicale » ? La comité de grève qui s'ast consti-tué au dépôt de Sotteville-lès-Rouen ne suscite pas l'unenimité parmi les qualque deux cents grévistes recensés sur trois cent sobænte-dix agents de conduits.

Le tract d'appel à l'origine du conflit diffusé à Parle-Nord a vite fait le tour du dépôt, sous l'impulsion de militants d'extrême gauche. Une première sesemblée a réuni, le 19 décembre, une trantaine de personnes, qui ont décidé la création d'un enfoutif, la comité de grève. La lendemain le étalent une noixen-

Le 24 décembre, le comité de grève appelait à « la constitution d'un front uni avec les organisae une reprise dépôt par dépôt », et souhaiteit « être associé sur négocistique ». Les initiateurs du comité, ont accordé quatre sièges sur douze aux syndicats CGT, FGAAC, FO et CFDT. Seule les deux demiers ont accepté, l'invitation. « Il était important de donner à la base les movens de contrôler les négociations » Faux, réplique la CGT; principal syndicat du dépôt. La quasi-totalité des motifs de la grive, nous les avions exprimés le 8 décembre. Et le mot « marginal » revient régolièrement pour qualifier le comité.

Vendredi matin, quatre-vingta agents ont participé à l'assem-biée générale. L'offre de discussion de M. Dupuy, le directeur général, a été écoutée à la radio evec des sourires narquois et des gestes de rejet. Dens le local CGT, une autre échéance est également attendue : la reprise également attendue : la reprise landi, après quatre jours de repos, pour les neuf cents employés de Oustre-Mars, les ataliers de réparation de locomo-tives de Sotteville. Ce sera un test, alors que d'autres mouvements de grève se déclenchent dans d'autres services.

... ETENNE BANZET.

#### RATP: la CGT appelle à des arrêts de travail dès lundi

La CGT a décidé vendredi 26 décembre d'appeler tous les agents de la RATP à se rassembler lundi « pour pariout décider d'engager l'action par des arrêts de tra-vail », apprend-on auprès de ce syn-

Seion la CGT, de nombreuses, assemblées générales se sont déjà tennes, qui, pour leur grande majorité, se sont prononcées pour des arrêts de travail par vingt-quaire heures à partir de lundi matin. La CGT, qui rencontrera lundi à 9 h la direction de la RATP en compagnie des autres syndicats. Qui, eux, ont direction de la KAII en compagnac des autres syndicats, qui, eux, ont déposé un préavis de grève pour les 30 et 31, estime que « la direction n'a rien à proposer » et « porte avec le gouvernement la responsabilité du conflit ». Elle se déclare néanmoins prête « à tout moment pour de véritables négociations ». Aux élections au comité d'entreprise du 16 décembre dernier, la CGT avait remporté 44,6 % des voix.

(Suite de la première page.)

(Suite de la pressière page.)

A ces exigences s'ajounent des problèmes spécifiques à la garce de Grenoble, où le dépôt des machines, qui emploie une centaine de personnes, devrait devenir une annere de celui de Chambéry, où siège la direction régionale de la SNCF.

Majoritaires parmi les grévistes, les agents non syndiqués n'ont pas souhaité, à Grenoble, envoyer de représentants à la réunion qui a rassemblé, vendredi, des délégates d'une vingtaine de dépôts à la gaire de Paris-Nord, le « berceau » de la grève. Une première, dans cette nouvelle forme d'organisation, et la publicité inattendue donnés à cette rencontre a paru effrayer un peu les

dicalistes (CFDT et CGT), venus pré-ter l'oreille, mais aussi des camarades d'autres gares, d'autres dépôts, de Montparnasse, de Saint-Lazare ou de la gare de l'Est, qui out accompagné les délégnés. Leurs récits metitant à nou-veau en évidence les caractéristiques de cette grève. D'abord, qu'il s'agit d'un mouvement de conducteurs : les délé-gnés se présentent eux-mêmes comme les représentants des « agents de conduite ». Dir-sept mile seulement sur l'ensemble des salariés de la SNCF, mais qui out le sentiment, non exprimé, d'être ceux sur qui repose en définitive l'entreprise. Sur qui repose l'action

Comme leurs collègues de la gare du Nord, ils se recommissent dans un « phénomène de génération » : des gans autour de la trentaine, mais qui out souvent déjà douze ou quinze ans d'ancienneté, parce qu'ils out commencé jeunes, à dix-buit ou vingt ans. Ce qui explique en partie leur attitude à l'égard de la nouvelle grifle des salaires et de l'avancament an mérite. Comme dit l'un d'eux : « A treute et un aus, je suis T4. En fait, je suis déjà au taquet jusqu'à la fin de ma carrière. » ceux des « trains de tuxe », et les autres, alors que, « avec le nombre de génération » : des gans autres, alors que, « avec le nombre de génération » : des gans autres, alors que, « avec le nombre de génération » : des gans autres, alors que, « avec le nombre de sile autres, alors que, « avec le nombre de sile autres, alors que, « avec le nombre de sile autres, alors que, « avec le nombre de sile autres par cours. Des difficultés qui tendent à se multiplier pour beaucoup de roulants, avec le resservement des effectifs et des rotations à laquelle la SNCF est contrainte depuis plusiers Testionée de signe autres, alors que, « avec le nombre de règlements de possible des parcours. Des difficultés qui tendent à se multiplier pour beaucoup de roulants, avec le resservement des effectifs et des rotations à laquelle la SNCF est contrainte depuis plusiers autres, alors que, « avec le nombre de règlements de primes, qui varient avec les salors possible de faire moins que son boulot des règlements qui tendent à se multiplier pour beaucoup de roulants, avec le resservement des effectifs et des rotations à laquelle la SNCF est contrainte des puis est des pauses ou des conscience produites des règlements qui tendent à se multiplier pour beaucoup de roulants, avec le resservement des effectifs et des rotations à laquelle la SNCF est contrainte des primes, qui varient avec les salors des pauses des primes, qui tendent à se multiplier pour beaucoup de roulants, avec le resservement des effectifs et des rotations à laquelle la SNCF est contrainte a

rencontre a paru effrayer en peu les d'être ceux sur qui repose en définitive rent, qui donne la possibilité de conduire les « trains difficiles » (par les ionnalistes et les caméras, se tiendra de la mis clos, derrière des portes cadenasstes, dans un fond de sous-soi.

Pâle, un peu tendra, un des délégués a partie de mais qui ont le sentiment, non exprimé, rent, qui donne la possibilité de conduire les « trains difficiles » (par ceux sur qui repose en définitive conduire les « trains difficiles » (par ceux instabilité a amené à divorcer.

Même écho chez ce jeune contrôleur de Grenoble, entré à vingt-deux ans à la grève, mais ce n'est pas tellement nous ment au mérite, tout dépendra de la SNCF ; « Depuis huit ans, je suit mais qui ont le sentiment, non exprimé, rent, qui donne la possibilité de conduire les « trains difficiles » (par ceux sur qui repose en définitive conduire les « trains difficiles » (par ceux sur qui repose en définitive conduire les « trains difficiles » (par les dissons déjà de la hiérarchie : « Avec l'avance-qui en positions, dit l'un d'eux. « Alors, cote d'amour , encore plus mais qui ont le sentiment, non exprimé, rent, qui donne la possibilité de conduire les « trains difficiles » (par les dissons déjà de la hiérarchie : « Avec l'avance-qui en positions de les controlleurs de conduire les « trains difficiles » (par les dissons déjà de la hiérarchie : « Avec l'avance-qui en positions de les caméras, et les caméras, et les caméras, qui en position de conduire les « trains difficiles » (par les dissons de les caméras, et les caméras, qui en position de conduire les « trains difficiles » (par les dissons de les caméras, et les caméras, qui en position de conduire les « trains difficiles » (par les dissons de les caméras, qui en position de les dissons de les caméras, qui en position de conduire les « trains difficiles » (par les dissons de les c

vail, souvent imprevisible, qu'il s'agisse du rythme des journées, des pauses ou des congés. « En septembre, J'ai jusqu'à la fin de ma carrière. »

Pour passer au grade supériour, il faut être dans un « roulement » différent, qui donne la possibilité de conduire les « roules différents » (according les « roules différents » (according les « roules différents » (according les » (according les » roules différents » (according les » (a

viendre lire un instant une brève résolution.

Devant, il y a non seulement des syn
Comme leurs collègues de la gare du

pour une fois, on tient à ce que nos qu'aujourd'hul. » D'autres craignent vent la nuit, les week-ends, je dors au une séparation entre les « bons conducmoins deux fois par semaine hors de teurs », ceux des « trains de luxe », et ches moi, alors l'entreprise se doit de teurs », ceux des « trains de luxe », et

A l'égard des syndicats, l'attitude de ces grévistes est ambigué. On leur reproche d'avoir oublié les revendications des cheminots, mais on leur confie le soin de négocier. A Paris, les délégués réanis en « coordination provisoire » ont exigé « des négociations immé-diates entre les organisations syndi-cales et la direction de la SNCF »,

The s'agit pes du tout de cela pour un employé de la SNCF. Cheminot il est, cheminot est, en s'arrangeant pour qu'il y ait le moins de perturbations possible ». « Si les syndicats sont, aujourd'hut, nos partenaires, le mouvement est parti de la base et reste conduit par elle, conciut-il. S'ils avaient repris en main notre action, j'aurais cessé la grève. »

Une attitude qui pose des problèmes aux syndicalistes. A Amiens - Lon-gueau, ils se font discrets et prement la peine d'affirmer que chacun est libre de eux-mêmes que la majorité des agents venus prendre part au vote ne sont pas syndiqués. Pas plus que ne sont syndi-qués les trois grévistes amiénois qui, avec l'accord de leurs collègues, sont partis pour Paris afin de participer à la coordination nationale.

A Paris-Nord, la CGT, tout en A Paris-Nord, le CGT, tout en s'inquiétant de « la création d'un mouvement de coordination qui tente de court-circuiter l'unité des organisations syndicales représentatives et de casser l'unité des travailleurs », a jugé nécessaire d'affirmer « sa volonté de voir se dérouler les négociations dans la plus grande clarté », et de répéter que « les décisions sont et seront prises démocratiquement ».

Ces désaccords éventuels n'enta-ment pas l'unité dans la détermination. An dépôt de Longneau (où 101 agents sur 260 ont reconduit la grève à l'una-nimité), comme à Grenoble ou chez les cheminots présents à la gare du Nord, la déclaration faite la veille par le direc-teur général, M. Jean Dupuy, a plutôt eu comme effet de remobiliser les éner-gies. Comme si le cap du non-retour gies. Comme si le cap du non-retour était passé. « La grève pouvait cesser cuit passe, « La gree paneau cesse au bout de deux ou trois jours, à moin-dres frais, dit un cheminot amiénois, Maintenant, nous demandons carré-ment une nouvelle grille, et nous Il s'indigne que l'on puisse repro-cher au gouvernement, comme l'a

Bt ce jeune conducteur de Paris-Nord ne croit guère au risque d'impo-pularité d'un mouvement qui se pro-longe et bandicape les voyageurs et les entreprises. « Au contraire, avec la durée, on nous comprendra mieux. » Malgré les difficultés financières, il y a chez ces cheminois, comme chez les étudiants un mois plus tôt, une sorte d'ivresse de la grève.

Enquête de MRCHEL CURRE, CLAUDE FRANCILLON et GUY HERZLICH.

## La croix du mérite

(Suite de la première page.)

piage de respiration culturelle pour ceux qui n'ont pas l'envie ou la force intellectuelle de tenter les concours. Comme ils n'ant pes non plus, bachellers, le désir, ainsi que beaucoup au Japon et en Allems-gne, de se présenter comme ouvriers aux portes des usines, l'Université est la pour les acqueille un temps où ils pourront, plus sûre-ment que s'ils étaient chômeurs, réfléchir à leur avenir. Surtout, on leur offra la possibilité d'enrichir leur culture, ce qu'ils ne pourront plus faire aisément lorsqu'ils se consecreront à un job à plein temps. Ce répit, au reste, n'est pas un mauvais placement pour l'avenir. On trouve tout de même plus aisément un emploi loraqu'on a obtenu un diplôme dans l'Alma Mater. Et même si l'on n'a pas pu l'obtenir. le décressage intellectuel en liberté est un gage pour l'avenir d'une meilleure possibilité d'adeptation à des attuations dans l'industrie et le commerce, secret de la réussite

Hors de saison Dans la vie politique, dans les professions libérales, et de plus en plus dans les entreprises privées et dans les administrations, la promo-tion s'opère suivant des choix qui n'ont plus rien à voir avec l'âge. Ne parlons pas des pays étrangers de même modèle économique que le nôtre : on sait bien qu'au Japon, aux Etats-Unis, en Allemagne, pour citer les pays les plus dynamiques, c'est le règle depuis longtemps.

Sans doute l'entreprise privée ioue-t-elle sa via même si elle ne sait pas placer the right man at the right place, ca qui est moins le cas

A l'houre où l'on retrouve enfin l'idée que ce n'est pas le capital qui est le plus précieux dans une entreprise, mais son personnel, dont il faut savoir faire épanouir le meilleur, non seulement pour luimême, mais pour le bon rendement de la société, la litanie de la protaction des situations acquises, des viellies règles jamais plus révisables, est-elle encore de saison ?

Autre chose. Dans un service public, comme dans une affaire privée, cartaines personnes se révèlent avec leur métier. D'entrée de jeu, secondaire, universitaire ou professionnel, elles ne se sentaient pas pousser des talents spécifiques, trop soucieuses d'ingurgiter des

Bien sûr, mai 1988 a voulu, dans les lycées, abolir les nota-tions. On en est bien vite revenu. Il y a cinquante ans, dans de nom-breux établissements, après lecture des places de la composition de la semaine, l'élave qui l'emportait montait sur l'estrade pour se faire épingler per le professeur la « croix du mérite ». Il descendait, un peu rouge de confusion. Que pansaient ses camarades ? C'était selon : «Le veinard!» ou bien «Encore l'avoir la prochaine fois »...

L'émulation n'est pas qu'une affaire de mômes. Le zero defau n'est pas qu'une notion japonaise. Le travail bien fait a toujours fait bien vibrer la corde sensible des ouvriers français. Pourquoi ne pas mieux le récompenser ?

## La déclaration du directeur général

M. Jean Dupuy, directeur général de la SNCF, a lu vendredi 26 décembre, à 12 heures, la déclara-

En cette période de fin d'année, le trafic de la SNCF est quasiment paralysé. Ce sont nos chents, les familles, les entreprises qui en souf-frent. Mais c'est aussi le chemin de fer qui soufire, car, un peu partout: sur les routes, on voit des autocars et des camions qui remplacent les trains. Cette situation a assez duré; elle doit prendre fin.

» Sur la table des négociations, l'ai mis au titre des salariés plus de 500 millions de francs à verser en 1987 sous la forme : d'une prime en 1987 sous la forme : d'une prime en janvier ; d'augmentations de salaires en juin et en octobre ; de cinq mille promotions supplémentaires ; d'une augmentation des retraites de plus de 2 % sur l'année. Les discussions ont abouti à un accord salarial ; la direction a fait dans ce domaine tout ce qu'il est possible de faire compte tenu de la situation de l'entreprise.

» Il reste deux questions en débat; les conditions de travall et la mise au point d'un nouveau système de rémanération. Ce sont des ques-tions qui doivent être étudiées avec sérieux, avec calme, dans un esprit d'ouverture et nous y sommes préis ; il y faudra naturellement du temps.

suis prêt, dans le cadre de la com-mission du statut – dont le président est une personnalité indépendante de la SNCF, – à reprendre l'examen des dispositions réglementaires qui régissent l'organisation du tra-vail des cheminots. S'agissant du système de rému-

» S'agissant du système de rémm-nération, il est essentiel qu'il fasse bien la part de l'ancienneté et la part du mérite. Il est normal que les agents qui font des efforts, qui se dévouent pour bien faire leur travail en soient récompensés dans leur avancement. Sur cette base, à laquelle je suis très attaché — mais comment ne pas l'être tant elle est saine et juste, — je suis prêt à ouvrir largement la concertation afin de définir des modalités de mise en ceuvre qui recueillent le consensus le plus large possible. Pour bien mon-trer cet caprit d'ouverture, je suis prêt à placer, la sussi, lea discussions sous l'égide d'une personnalité exté-rieure à la SNCF dont la compé-tence et l'impartialité soient incon-testables. testables.

» Je demande aux cheminots qui aiment leur métier et qui veulent défendre le chemin de fer de bien réfléchir et de reprendre le travail. Dès que le travail aura repris, dès que les trains rouleront, toutes les il y faudra naturellement du temps.

» Les conditions de travail, nous que je viens de faire et qui sont très pouvons les améliorer encore, et je larges pourront se concrétiser. (...) » | est très favorable à l'amélioration des conditions de travail — « Il faut y aller », dit-il, — mais exclut que

## M. Méhaignerie: « Pour l'instant, le gouvernement n'a pas vocation à être en première ligne »

de l'équipement, du logement, de plus ». « Cela, ajoute-t-il, irait l'aménagement du territoire et des transports, nous a déclaré samedi 27 décembre : « Pour le moment, c'est à la direction de la SNCF de trouver des solutions. Elle a d'ailleurs déjà fait des efforts non négligeables (500 millions de francs). Nous suivons bien sûr de très près ce qui se passe. Nous participons à la réflexion. Mais le gouvernement n'a pas pour l'instant vocation à être en première ligne. Tout ne doit pas remonter au gouvernement. Il faut laisser un maximum de responsabilités aux structures, faire constance aux dirigeants d'entre-

M. Méhaignerie estime possible de discuter des modalités de la grille au mérite - mais affirme qu'il ne fant pas « abandonner cette orientation de fond ». Le ministre est très savorable à l'amélioration

M. Pierre Méhaignerie, ministre . les contribuables palent contre la solidarité, compte tenu des

difficultés des autres secteurs. .

Pour M. Méhaignerie, - le problème central aujourd'hui, c'est le malaise des jeunes dans les grandes entreprises. Ils ont le sentiment d'être un grain de sable dans de grandes structures et d'être exclus de la réflexion et de la participa-

fait le Parti socialiste, l'aide (2 milliards de francs) apportée aux agricultours : « Que M. Jospin vienne voir la situation des agriculteurs dans nos régions! L'agriculture va être confrontée à de telles mutations après les dernières décisions de Bruxelles qu'il faut bien les préparer. - M. Méhaignerie admet toutefois que le gouvernement ne s'est peut-être pas suffisamment expliqué

# tion suivante:

Quatrième semaine de grève

aux Houillères de Carmaux

ALBI

de notre correspondante

Les mineurs de Carmaux achèvent, samedi 27 décembre, leur qua-trième semaine de grève. Le conflit a démarré dans les postes de nuit, le 2 décembre au soir, après que la sta-

tion régionale de FR 3 eut annoncé

dans la journée la fermeture du der-nier puits de mine du bassin pour le

premier semestre 1987, ce qui n'a pas été récllement démenti par la direction des Charbonnages de

La fermeture était prévue, mais, depuis les grèves de l'hiver 1983, les

mineurs croyaient avoir la garantie qu'elle n'aurait pas lieu avant que la

nouvelle exploitation de charbon à ciel ouvert (la \* découverte \*) de Carmaux-Blaye-les-Mines, n'ait

atteint son plein régime : « Nous ne quitterons notre vieille maison que lorsqu'on nous en aura bâti une

nouvelle et en dur », résume un syn-

plus la solution à tous les problèmes. Ce chantier doit employer cinq

cents mineurs de fond reconvertis.

Restent encore huit cents personnes. Cinquante pourraient bénéficier de

la retraite, deux cent dix de la

retraite anticipée (accordée après trente ans de mine), et CDF étudie

une formule de « préretraite avan-cée », appelée » congé charbonnier »

pour ceux auxquels il manquerait

quelques années. Cent quarante

Après les sommets atteints les

deux mois précédents, avec la ren-trée scolaire, le plan pour l'emploi des jeunes a marqué le pas au mois

de novembre. Au total, 132426 jeunes sont entrés dans les

entreprises grâce aux exonérations

de charges sociales, à 25, 50 et 100 % selon les formules, contre

189 000 en septembre et 168 000 en

octobre. Pour l'essentiel, ce sont

les embauches directes - sans pas-

sage par la formation en alternance - exonérées à 25 %, qui reculent,

avec 46968 recrutements (88582 en

de la formation en alternance, exo-

de la formation en aiternance, exchérées à 100 %, le contrat d'adapta-tion (27948) confirme sa prédomi-nance sur le stage d'initiation à la vie professionnelle (23795) qui s'était beaucoup développé an début

Depuis son lancement, le plan a concerné 718738 jeunes de moins de

vingt-six ans, contre 586312 en octo-bre dernier. Ii y a eu 331865

embauches directes et 335 729

entrées dans la formation en alter-

nance, si l'on tient compte de

l'apprentissage, en légère augmenta-

Airbus Industrie a signé un accord avec le consortium de moto-ristes International Aero Engines

(IAE), pour équiper ses futurs qua-driréacteurs long courrier A 340 de

moteurs d'une nouvelle conception dite propfan. Ces moteurs, qui utili-sent des hélices à pales nombreuses, permettent d'économiser du carbu-rant tout en atteignant la vitesse des « jets ». Le modèle de l'IAE retenn ar Airbus servit un « auverfan » à

par Airbus serait un « superfan » à base du réacteur V 2500, qui équipe les A 320 actuels. L'IAE réunit le

britannique Rolls-Royce, l'améri-cain Pratt et Whitney, Fiat Avia-zone, Japan Aero Engines and Motoren, et l'allemand Turbines-

L'accord signé entre l'IAE et Airbus reste, toutefois, suspendu à la décision de construire l'A 340 et,

de la campagne.

affaires

La - découverte - n'est pas non

de partir vers d'autres sites, vers

EDF on vers toute autre entreprise,

selon le plan de reconversion mis en

place par les Charbonnages. Pour les autres, au minimum trois cents

ieunes avant moins de dix ans

d'ancienneté, la solution reste à trou-Le conflit semble s'être enlisé

dans une sorte de guerre des tran-chées. Carmaux est resté trois jours

coupé du monde par des tas de char-

bon qui en bloquaient tous les accès routiers. Les mineurs sont allés brû-

ler sur la place de Carmaux les dos-

siers individuels de reconversion

L'épreuve paraît devoir durer. La

direction des Houillères ne recule

devant aucune négociation - y compris le dimanche, - mais celles-ci

n'avancent pas. Mais sur la ferme-

ture avancée de l'exploitaion au fond, CDF s'est borné à déclarer à

l'intersyndicale CGT, FO, CFTC

CGC que les investissements de la « découverte » seraient poursuivis et que cette décision implique l'arrêt

· rapide - de la production du fond.

Enfin, la direction des Charbon-

nages de France s'engage toujours à trouver le nombre d'emplois néces-

saires pour la reconversion de

tion par rapport à l'an passé (82 l 47 contre 79 493).

que 63 % des embanches directes

ont été réalisées dans les activités de

service, et d'abord par les petites et moyennes entreprises. Un jeune sur deux (53 %) a plus de vingt et un ans et, à 42 %, il est titulaire d'un

CAP ou d'un BEP (brevet d'ensei-

gnement professionnel). Pour les embauches bénéficiant d'une exoné-

ration de 50 % des charges sociales,

à l'issue de l'alternance, les jeunes

sont encore davantage des hommes (à 61 %) et, à 48 %, sont âgés de

dix-neuf à vingt et un ans. Le recru-

tement de jeunes formés est plus marqué, les jeunes de faible niveau

(VI et Vbis) (1) ne représentant

que le quart des intégrations dans

(1) Niveau VI: sorties du premier cycle du second degré (6, 5, 4) et des formations pré-professionnelles en un an. Niveau V bis: sorties de 3 et des classes du second cycle court avant la classe terminale.

A 330, qui n'est toujours pas prise. Déjà repoussée, elle devrait intervenir an printemps de l'an prochain. Les trois gouvernements français, ouest-allemand et surtout britannique hésitent à verser la subvention nécessaire de 17 milliards de francs.

Londres souhaiterait en particulier qu'Airbus renoue des contacts avec l'américain Mc Donnel-Douglas, qui a dans ses cartons un MD-11, concurrent du A 340. Il n'y a guère de place pour les deux projets face à Boeing, et McDonnel propose une collaboration.

La présence forte de Rolls-Royce dans l'IAE est, bien entendu, un

argument pour convaincre

M= Thatcher d'appuyer l'A 340.

D'où l'accord qui, même s'il est prématuré (le superfan n'est pas encore
au point), s'incrit dans cet enjeu

Dans son communiqué, le ministère des affaires sociales souligne

Lors de la rencontre prévue le 5 janvier entre CDF et les syndicats de l'ensemble des bassins, Carmaux sers certainement encore à l'ordre

SABINE BERNÈDE.

l'ensemble de ses personnels.

Le plan pour l'emploi des jeunes

718000 bénéficiaires en novembre

Airbus équiperait ses quadriréacteurs A 340 de moteurs propfan

saisis dans les bureaux des Houil-

Revue des valeurs

B LOQUÉ dans les embouteillages créés par la grève des transports, le père Noël u'a pur faire son détour habituel par la rue Vivienne. Pour la première fols depuis plusieurs années, la Bourse de Paris n'a rien trouvé cette semaine dans ses petits soullers. Rien, si ce n'est Saint-Gobain, qui, sous les yeux attendris mais non moins attentifs des membres de son étatmajor, a fait su rentrée à la corbeille après quatre ans et demi d'absence. Le grand « mammouth » a reçu un accueil triounphal, à telle enseigne que le 23 décembre, jour de son arrivée, sa cotation fut impossible, ni à 350 F, encore moins à 355 F. Les acheteurs se pressaient en rangs serréa, et les vendeurs cédaient leurs titres à dose homéopathique. Situation délicate. A la veille de Noël, quand même, la quatrième tentative fut la boune, et un cours de 369 F fut inscrit sous les vivas, faisant ressartir une plus-value de 19 % par rapport an cours de 369 F fut inscrit sous les vivas, laisant ressortir une plus-value de 19% par rapport au prix de l'offre publique de vente (OPV) lancée pour privatiser le groupe verrier. Prévisible. Tous les intermédiaires financiers, qui avalent vendu Saint-Gobain « à l'œll » sur le « marché gris » de Loudres, se sont précipités pour se couvrir, et, comme par hasard, la Bourse s'est alignée sur le contrat le

Une constatation: les petits porteurs n'ont pas cédé au vertige de l'altitude. Il est vrai que beau-coup n'avaient pas pris la peine de sortir leur cal-culette pour vérifier combieu d'actions leur avaient doc attribuées. Difficile dans ces conditions de revendre ce que l'on n'est pas certain d'avoir acquis. Reste que jeudi, an dire des experts, 800 000 actions Saint-Gobain au moins out changé

plus cher négocié sur le marché parallèle

Bref, en debors des étincelles faites par sa nonvelle danseuse étoile, la Bourse n'a pas brillé ces derniers jours. Bien normal en début de semaine. La séance de landi était consacrée à la liquidation générale, la dernière de l'année et Pone des trois plus riches avec une hausse moyenne des cours de 9,5%. Les opérateurs saisirent l'occasion pour finir d'ajuster leurs positions et empocher leurs

gains.

Plus inquiétant mardi. Au commencement d'un nouveau mois hoursier, de nouvelles positions sont habituellement prises, et le marché monte. Au fieu de cels, il dérapa (-0,67%) et remit cels à la veille de Noël (-0,59%). Vendredi, néammoins, la tendance fut un peu mieux orientée (+0,25%). Mais elle ne comvainquit personne. A peu près senie à avoir rouvert ses portes ce jour-là avec Madrid, notre place, par la force des choses, fonctionne es circuit fermé, sans ordre de l'étranger et très peu de l'intérieur, bien des investisseurs ayant préféré goûter aux charmes des week-ends à railonge à Val-d'Isère ou ailleurs.

Les professionnels se hornèrent donc à expédier

Les professionnels se bornèrent donc à expédier les affaires courantes. Résultat de la morosité ambiante : les différents indices, fait assez ravis-sine dans les annales, ont baissé de 1 % au cours de cette semaine de Noël, tandis que les transactions n'ont cessé de fondre au fil des séances pour ton-ber de 1,6 à moins de 600 millions de francs.

ber de 1,6 à moiss de 600 millions de francs.

Ries de bien grave an demeurant. La Bourse n'a guère entamé ses gains, continuant d'évoluer an voisinage de ses plos hauts niveaux (cote 414,3 de l'indice CAC atteint le 15 décembre). Mais sou moral en a pris un sérieux coup. Rien d'étounant. Le conflit très dur décleuché par les chembrots a littéralement empoisoané l'atmosphère sous les lumbris. «Si le gouvernement cède, ce sera maurais, disuit un fondé de pouvoir. S'il ne cède pas, ce sera également mauvais. » Beaucoup craignent que, par contagion, le mouvement gagne d'autres secteurs et songent aux conséquences économiques et inflationnistes. Peut-être pour se donner du corrage, quelques-uns se disaieut favorablement impressionnés par l'attitude ferme des pouvoirs publics, mais ne voyaient pas très bien quelts moyens ceux-ci pourraient bien employer pour sortir de ce guépier.

Mais le découragement est venu aussi du marché obligataire, dont la santé laisse pour le moins sérieusement à désirer. Reflétant le sentiment général de façon un peu crue, un professionnel avait écrit à la craie sur le tableau des obligations : « Le père Noël est une ordure ».

«Le père Noël est une ordure ».

Enfin, pour couronner le tout et finir d'ajonter aux appréheusions légitimes, le franc a été victime de nouvelles attaques à la veille du week-end. Avec très peu d'affaires, il est vral. Mais cela a suffi pour écarter du marché les investisseurs les plus entreprenants. Vendredi, même Saint-Gobain a gissé (366 F). «Les petits porteurs sout ruinés », disait en plaisantant un spécialiste. Loin s'en faut. Mais le gissement de cette action-prestige et la vitesse avec laquelle elle fut cotée attestent du climat de suspicion générale, que ni les prévisions plus optimistes de l'OCDE, ni l'annonce d'une baisse des prix du gaz industriel en jauvier (entre 12 % et 15 %), ni la confirmation d'une hausse des prix de détail limitée à 0,1 % en novembre, ni, enfin, l'annonce d'un excédent de la balance des paiements courants (20 milliards de franca) sur dix mois n'out réussi à lever.

Le hausse attendue n'u pas en lieu. «Ce n'est

La hanne attendue n'n pas en lieu. « Ce n'est que partie remise », afirmait l'harnspice maison. Sans doute, mais à condition encere que la situa-tion se débioque rapidement. Un conflit trop long pourrait compromettre les chances de reprise pour le mois de janvier, que les boursiers s'accordent encere à voir brillant.

Preuve de la sensibilité du marché au conflit : à cause de leur manque à gagner en cette période de l'amée craciale pour les affaires, les magasins est dévissé.

ANDRÉ DESSOT.

**BONS DU TRÉSOR** 

Place France Seed Into

Sep. 87. . 92,39 92,35 92,35

Nin 87. .. 92,62 92,60 92,58 - 0.66

Sept. 87. . 92,62 92,59 92,68 - 0,03

Die 87. . . 92,65 92,63 92,62 -0,06

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 125 BHY

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM

Niles Galeries 411 915 243 704 439
Michelin 89 929 235 663 803
Lafarge 156 306 216 568 224
ELF 550 216 174 296 235
Autszciat-Ray 315 412 160 546 582
Saint-Gobain 369 503 136 276 427
Dumez 67 045 129 241 527
Midi 66 259 111 927 459
Carrefour 30 033 111 380 033
Chargenes 69 062 110 837 865

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or Six (Itilio en herra) ...

— (Itilio en lingor) ...
Pièce française (20 fr.)

• Pièce française (10 fr.)

Pièce status (20 fr.)

oo de 20 dollers - 10 dollers - 5 dollers

St-Love

Maisons Phinis Gal, Lafayette

Presses Cité . Bongrain .... Carnand ...

Nore de Val. os titres cap. (F)

Cours Cours 19 déc. 28 déc

521

472 607 610

82 200 82 900

..... 206 533 332 818 327 Pengeot 254 393 313 537 729 BSN 60 151 274 808 828 Niles Galeries 411 915 243 704 439 Milebelin 89 929 213 663 and

UFB ..

La trêve forcée

Courte par nature, une trêve boursière, quand elle est forcée par l'attentisme et la pradence, déhouche toujours sur de la buisse quand la visibl-lité vient à manquer sur l'événement.

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 décembre

| COURS        | ÉCHÉANCES |         |         |          |  |  |  |
|--------------|-----------|---------|---------|----------|--|--|--|
| COURS        | Janv. 87  | Mars 87 | Juin 87 | Sept. 87 |  |  |  |
| Prespier     |           | 105,30  | 105     | 105,20   |  |  |  |
| + hant       |           | 105,45  | 105,35  | 185,40   |  |  |  |
| + bas        |           | 104,80  | 194,75  | 104,75   |  |  |  |
| Dereier      |           | 105,45  | 105,39  | 105,35   |  |  |  |
| Compensation |           | 105,45  | 105,30  | 1.05,35  |  |  |  |

| Nombre         | de contrats : 5   | 963                  |                   |          |                   |
|----------------|-------------------|----------------------|-------------------|----------|-------------------|
| LE VOLU        | ME DES T          | RANSAC               | TIONS (en         | milliers | de francs)        |
|                | 22 déc.           | 23 déc.              | 24 déc.           | 25 d&c.  | 26 déc.           |
| RM<br>Comptant | 1816473           | 1 249 245            | 1 106 202         | ~        | 586 432           |
| R. et obl      | 8935971<br>612864 | 9 485 920<br>350 804 | 6712850<br>402244 | ~        | 6719019<br>364907 |
| Total          | 11 365 308        | 11 085 969           | 8 221 296         |          | 7 670 358         |

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1985) Françaises 152,2 114,2 | 114,2

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1985) 162,1 | 161,4 | 160,2 | Tendance . (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. i 410,9 | 408,5 | 406,6 |

Le Monde sur minitel

# **PORTEFEUILLE**

grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

## ÉTRANGÈRES **NEW-YORK**

BOURSES

Reprise Encore passablement secoré en début de semaine par des ventes bénéficiaires de caractère fiscal, Wall Street s'est redressé à la veille de Notil et a pourredressé à la velle de Pool et a pour suivi sa progression vendredi encore. L'indice des industrielles à l'agagné toutes ses pertes initiales, et même un peu au-delà, pour s'établir finalement à 1930,40, soit à 1,55 point au-dessus de son niveau du 19 décembre.

son niveau du 19 décembre.

D'après les professionnels, la réalisation des plus-values est désormais terminée à quelques jours de l'entrée ca vigueur de la nouvelle loi fiscale plus pénalisante pour les bénéfices boursiers.

Les investisseurs reprennent des positions, beancoup afin de rendre plus attrayants leurs bélans de fin d'année (opérations dites de «window dressing»). Ils s'intéressant dans cette (opérations dines de «window dressing»). Ils s'intéressent, dans cette optique, à des valeurs de prestige. L'attention s'est ainsi concentrée sur IBM, malmenée ces derniers temps, sur Merck également, qui, en 1987, doit lancer un nouvean médicament courre le cholestérol. Ajontoss toutefois que, en raison de la période des fêtes, l'activité s'est notablement palentie. Au cours des quatro séances de la semaine, 496,03 millions d'actions ont changé de mains, contre 555,56 millions la semaine précédente, très animée, il est vrai, en raison de la triple échémic des contrats. à terme (indices, scrioss, options) sur-venus le 19 décembre.

|  | Cours<br>19 déc.   | Cours<br>26 déa  |
|--|--|--|
| Alcos ATT Bosing Chase Mrn. Bank Du Pont de Nemonos Eastman Kodek Extent Ford General Electric General Motors Goodyear IBM |  |  |
| Adobit Oil Pfizer Schlumberger Texasor UAL Inc. Union Carbida US Steel Westingloome Xacox Corp                             | 46 1/8<br>61 7/8<br>34<br>35 7/8<br>53 3/8<br>21 1/2<br>21 7/8<br>60<br>62 | 40 1/1<br>52 7/1<br>54 1/1<br>54 1/1<br>52 3/-<br>52 7/1<br>52 7/1 |
| LOND   | RES .  |  |

. Plus 2 %

Malgré le relestissement de l'activité Hé aux fèires de Noël — le marché a été ferné les 25 et 26 décembre — la hausse : a été au rendez-vous ces demicrs jours. En moyenne, les cours ont progre duit à Paris, les acteus de fin d'aunée dans les magasins britanniques ont atteint des niveaux record et les valeurs ióni out progres

Indices .F.T. - du 24 déci industriellea, 1 301,2 (contre 1 272,1); mines d'oc, 299,6 (contre 311,4); fonds d'Etat, 83,14 (contre 82,32).

|                            | 19 déc.         | 24 déc.          |
|----------------------------|-----------------|------------------|
| Beechem                    | 431             | 440              |
| Bowater<br>Brit. Fetroisum | 335<br>699      | 346<br>715       |
| Charter                    | 274<br>389      | 272<br>313       |
| De Reers (*)               | 763             | 758              |
| FreeGold (*)               | 1 840           | 10 9/16<br>1 045 |
| Gt. Univ. Stores           | 14 3/8          | 14 1/2           |
| Shell<br>Unilever          | 969             | 979              |
| Vickess                    | 21 21/69<br>382 | 399              |
| War Loan                   | 341/2           | 347/8            |

(") En dollars.

FRANCFORT Calme

Deux séances seulement cette semaine à Francfort, le marché ayant châmé les 24, 25 et 26 décembre. Le plus grand calme a régné. Mardi, cepen-dant, la tendance s'est un peu raffermie, surtout en raison da redressement de Thyssen, qui a joué les locomotives. Indice de la Commerzhank du 3 décembre : 2043,60 coutre 2038,70.

| . :  | Cours<br>19 déc.   | Cours<br>24 dec.   |
|--|--|--|
| EG ASF ayer compezebrik contachebeuk loccist farstadt fammezmen comons | 335,70<br>274 10<br>318,20<br>304,50<br>824<br>268,60<br>477,20<br>173<br>743<br>436 | 331<br>275,36<br>319,86<br>307,50<br>823,50<br>269,40<br>478<br>175,86<br>733,50<br>433,28 |
| TYNE   | NO   |  |

TOKYO

liquidation du 24 décembre. En soyenne, les cours out baissé de 1,2 %. Par la suite, l'activité s'est ralemie à l'approche de la fermeture annuelle. Le marché japonait sera en effet fermé la semaine prochaine. Il ne rouvira ses portes que le 5 janvier.

Indices du 27 décembre : Nikkei, 18 701,30 (contre 18 930,03) ; indice général, 1 556,37 (contre 1 569,07).

|  |   | 7  |
|--|---|--|
|  | Coms<br>19 déc.   | Cour.<br>26 db   |
| Alar<br>Bridgestone<br>Canon<br>Fag Bank<br>Honda Monors<br>Mansushina Electric<br>Mitsubeshi Heavy<br>Sony Corp.<br>Toyota Monora | 388<br>743<br>1 090<br>I 810<br>1 450<br>2 220<br>436<br>3 618<br>2 300 | 36<br>77<br>1.94<br>1.83<br>1.39<br>2.15<br>42<br>3.49<br>2.22 |

## Baisse de 15 % en un an

AUTOMOBILE

des exportations japonaises

Les exportations japonaises d'automobiles, de camions et de bus ont baissé de 15,1 % au mois de novembre 1986 par rapport à novembre 1985, avec 516 928 unités exportées, baisse la plus importante depuis 1979, date d'entrée en vigueur de nouvelles méthodes sta-

Cette baisse fait suite à un repli de 9,4 % de ces exportazions au mois d'octobre par rapport à octobre 1985, et il s'agit là de la cinquième baisse mensuelle consecutive. L'appreciation du yen explique la baisse de la demande mondiale pour la production japonaise.

#### Le CE de SODETEG va saisir le tribunal de commerce

Lecomité central d'entreprise de SODETEG, filiale d'ingénierie du groupe Thomson, devrait entérines le 8 janvier prochain la décision de recourir à la procédure d'alerte. Cette loi du l= mars 1984 autorise le comité d'entreprise à saisir le tribunal de commerce pour lui demander d'examiner la situation de la société. Le secrétaire du comité central d'entreprise de SODETEG, M. Guy-François Gac, justifie cette décision par l'inquiétude du personnel. « subitement aggravée par les premières informations fournies par la direction sur ses projets pour 1987 et un carnet de commandes attristant . En juin 1984 déjà, la SODETEG étnit au bord du dépôt de bilan. Elle a connu deux plans sociaux et des pertes importantes. Pourtant, en décembre 1985, son PDG, M. Blamont, déclarait que SODETEG - était sur la voie du

Bourse : suivez l'évolution de vos actions

Seems Canada Mana Carrier Committee Committe THE STREET OF PARTY AND PARTY. Alt greitertatione de A The transfer with ---Section of the section of Carrie of Children Co 700 00 307 M (80)

-

-

----- NE 1

・ アールマントの大学主義

.. Is 55 Art

. 7 . . . 9 % with

S EA SAME

gen in mart de 3

-

्राप्त विश्व के प्राप्त के स्थापन के स्थ स्थापन के स्थापन के

A ANDRES

200

-

The same of the same of

Control of the Author (A

THE RESERVE OF THE PERSON

THE PART OF CHARGE

STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

William Publication of the Community of

-

Francisco Company

MATIÈRES PREN CONTRACTOR OF The state of the s

The Course THE SHAPE SHAPE The sucks ----The course of

Par terms MAN DE MAN THE PARTY OF ALT - FIRE 3 476 14 75 1141 - 2

1 747 :- FAS -Carrie Street 142.29 - 1.30 141,72 - 0,30

#### L'EUROMARCHÉ

## Les Japonais au palmarès

dier Frank Sinatra et chanter avec lui: «1986, it was a very good year ». L'année qui s'achève s'est, en effet, révélée excellente pour la communanté bancaire internation nale. L'ampleur de l'activité a été telle qu'elle a permis de compenser les conséquences d'une concurrence acharnée qui a pour effet de réduire les marges bénéficiaires.

Avec plus de 1 660 euro-émissions nouvelles représentant l'équivalent de près de 183 milliards de dollars, le marché euro-obligataire a une fois de plus battu cette année tous ses records précédents en matière d'activité primaire. Celle de 1986 représente un accroissement de 37 % par rapport à celle de 1985, qui s'était déjà avantageusement élevée à un peu plus de 133 milliards de dollars. Il y a dix ans, l'année 1976 s'était terminée après que l'équiva-lent de 12 milliards de dollars d'euro-emprunts ent vu le jour au cours des douze mois concernés, une performance qui, à l'époque, avait laissé croire qu'on ne pourrait tameis faire mieux !

L'euro-frénésie s'entend encore micux si aux transactions techniquement euro-obligataires, on ajoute les emprunts étrangers réalisés aux Etats-Unis (« Yankes»), en Suisse, an Japon («Shôgun», «Samural» et «Shibosat»), au Laxembourg et antres marchés domestiques. Ceuxci. qui ont atteint cette année l'équivalent de 42.8 milliards de dollars, la Suisse comptant pour environ un tiers de ce montant, portent à plus de 225 milliards de dollars celui des emprunts obligataires internationaux lancés en 1986. A cette échelle vertigineuse on mesure encore mieux le chemin parcouru en l'espace d'une seule décennie.

Indépendamment du plus fort dynamisme enregistré par le marché des curo-émissions à taux fixe, à la suite de la baisse des taux d'intérêt, deux faits saillants ressortent des statistiques concernant l'année qui s'achève : d'une part, la colos activité des banques japonaises et, dans la foulée, l'avènement du yen comme seconde devise internationale, et, d'autre part, l'énorme développement du marché des actions emprents dotés de warrants.

En 1985, le yen avait été, après le dollar, ie deutschemark et l'ECU, la quatrième devise la plus utilisée sur le marché international des capitaux, la monnaie japonaise ayant, durant l'année considérée, servi de support à 5,1 % de toutes les euroémissions obligataires (l'équivalent de 6,8 milliards de dollars). Cette année, la part du yen a atteint 9,60 % (17,51 milliards de dollars),

renvoyant à la troisième place le deutschemark, auparavant toutpuissant (9.10 % du marché, avec l'équivalent de 16,6 milliards de dollars), et faisant besculer au cinquième rang, et derrière le sterling à la quatrième place, l'ECU, qui apparaît comme le grand perdant de l'année 1986.

Jamais la faiblesse de la devise de la CEE, qui n'est pas avant tout du deutschemark pourvoyeur de taux d'intérêt plus hauts comme beaucoup se l'imaginent, mais aussi du sterling susceptible de réagir aux aléas du prix du pétrole et aux avatars de la vie politique britannique ainsi que beaucoup ont voulu l'oublier, n'a été aussi éclatante que cette année. Jamais n'avait été autant remis en question le rôle de l'ECU en tant qu'unité composite capable d'amortir les secousses tel-Inriques ébranlant ses éléments de base. La preuve a été apportée que l'ECU n'est pas principalement du deutschemark, mais qu'il est tout aussi bien du sterling, du franc français, de la lire italienne, voire de la

La considérable capacité d'emprunt des entreprises nippones explique en partie la montée de l'euroyen. Les émissions euroobligataires de débiteurs japonais ont encore augmenté cette année pour représenter 12,50 % du volume global, contre 10,50 % en 1985. Avec l'équivalent de près de 23 milliards de dollars, les sociétés japonaises ont, en 1986, été celles qui ont le plus euro-empranté, après les américaines. Si celles-ci sont restées les premières, avec 37 milliards de dollars (20,25 %), leur prééminence s'est affaiblie par rapport à 1985 (plus de 27 %, avec 36,3 milliards de dollars). L'explication de ce phénomène est simple; la baisse des taux d'imérêt, qui, au cours des douze derniers mois, a la plupart du temps été plus rapide aux Etats-Unia que sur l'euro-marché, a encouragé les entreprises américaines à davantage empranter à New-York que sur le marché euro-obligataire.

L'importance croissante du yen conjuguée avec la voracité des débiteurs nippons et l'ambition démesurée des maisons japonaises, non seulement par rapport au yen mais également par rapport au dollar, a en pour effet de porter pour la première fois ces dernières au pinacle des banques ayant, cette année, dirigé en chefs le plus fort volume d'euro-émissions obligataires. Dans ce domaine, deux établissements japonais s'inscrivent en 1986 parmi les cinq premiers : Nomura au deuxième rang et Daiwa au cinquième. Il n'y en avait ancun en

l'année précédente, le Crédit suisse-First Boston (CSFB) conserve la tête, il n'y parvient plus que d'une relativement courte encolure en 1986 : l'équivalent de 19,6 milliards de dollars, contre 14,5 milliards à Nomura. En 1985, les volumes respectifs avaient, pour les deux mai-sons, été de 18,6 milliards et de 5 milliards de dollars.

Daiwa, pour sa part, a réussi, pour une poignée de dollars, à ravir à l'américaine Morgan Stanley la cinquième place, cette dernière n'ayant réussi à diriger que l'équivalent de 8.6 milliards de dollars contre 8.8 milliards pour celle-là. Entre Nomura, numero deux, et Daiwa, numéro cino, la toujours impériale Deutsche Bank vient en troisième position, avec près de 12 milliards de dollars, et la très princière Morgan Guaranty, la seule américaine à laquelle l'Europe daigne reconnaître des titres de noblesse, s'inscrit à la quatrième place, avec 9,8 milliards.

Derrière ce beau monde, Morgan Stanley, Salomon Brothers, Paribas, Merrill Lynch et Nikko, autre japonaise, s'arrogent les places suivantes et s'inscrivent au palmarès des dix premières banques internationales avant été les plus actives en 1986. Résultat : trois japonais cette année parmi les dix premiers, contre seulement un l'an dernier ; quatre américains et demi en 1986 (dans la mesure où CSFB peut être considéré comme à moitié américain par suite de la filiation First Boston), contre cinq et demi en 1985; deux européens et demi (également où CSFB peut être considéré comme à moitié européen à cause de la filiation Crédit suisse), contre trois et demi l'an dernier (l'Union de banque suisse étant renvoyée de la neuvième place en 1985 à la onzième cette année). L'incontestable avance des Japonais s'est réalisée autant aux dépens des Américains que des Européens.

Les statistiques euro-obligataires confirment aussi l'engouement sans précédent pour le marché des actions à caractère international. L'équivalent de 21.6 milliards de dollars d'euro-emprunts, soit directement convertibles en obligations en actions, soit dotés de warrants ultérieure d'actions, ont vu le jour cette année. Cela représente une activité pratiquement trois fois plus importante que celle de seulement 7.7 milliards de dollars enregistrée dans ce secteur en 1985. A cela, il faudrait ajouter les émissions directes d'actions internationales réalisées cette année, chapitre sur lequel nous nous sommes étendu dans notre précédente rubrique.

CHRISTOPHER HUGHES.

#### LES DEVISES ET L'OR

## Le dollar au plus bas de l'année Le deutschemark au plus haut à Paris

seurs, traditionnelle à l'approche des clôtures de bilan, et de l'amenuisement des transactions qui en découlent, le dollar a repris le chemin de in baisse, tandis que le mark atteignait son plus haut cours historique à Paris (3,30 F), face à un franc français déprimé par le conflit des transports.

Le dollar a glissé à son plus bas niveau de l'année, tombant à 1,96 DM et à près de 6,45 F, les volumes traités restant très maigres néanmoins. Dès le début de la semaine, l'annonce d'un accord entre les membres de l'OPEP à Genève, sur un relèvement à 18 doilars du prix du baril, déprimait le billet vert. Pour les opérateurs, un tel relèvement serait de nature à relancer un peu l'inflation aux Etats-Unis et, donc, à affaiblir la devise américaine. Par ailleurs, l'annonce du chiffre des commandes de biens durables en novembre outre-Atlantique a provoqué une déception: si la progression globale est de 5,9%, la plus forte depuis novem-bre 1984, contre 1,5% à 2,5% attendus, elle est due, pour la plus grande partie, aux commandes militaires (+110%, la plus importante hausse depuis août 1974), de sorte que les commandes civiles n'augmentent que de 0,6 %. Dans ces conditions, les milieux financiers estiment qu'on peut craindre un nouveau fléchissement de la croissance et évoquent de plus en plus la possibilité d'un abaissement du taux d'escompte fédéral dans les premiers jours de 1987. Rappelons que ce taux a été ramené de 6 % à 5,5 % en août dernier.

En fait, la tendance est redevenue baissière sur le dollar, à tel point qu'à Tokyo on a vu le cours du billet vert tomber un moment au-dessous de 160 yens, cours considéré comme un plancher depuis l'accord aura tranquillement doublé en 1986,

En dépit de la trève des confi- américano-japonais du 31 octobre atteignant déjà 69,5 milliards de dernier sur la stabilisation des parités. Si, de plus, une nouvelle diminution se produisait sur les taux américains, qui ne sont supérieurs que de 1 % aux taux ouestallemands pour le long terme, et qui se verraient ainsi alignés, une ruce sur le deutschemark se produirait. Le système monétaire européen n'y résisterait pas, du moins avec ses parités actuelles!

Pour la première fois depuis longtemps, le livre sterling n'e pas été revigerée par le ressermissement du prix de pétrole provoqué par l'accord de l'OPEP à Genève. Après un surseut de 2.85 DM à 2.89 DM, le cours de la devise britannique retombé à son nivezu initial. Il faut dire qu'en povembre le déficit commercial de la Grande-Bretagne s'est creusé à 1 milliard de livres (9,5 milliards de francs), du fait de l'augmentation des importations provocuée par une forte demande. Du coup, la balance des paiements, qui avait été prévue comme excédentaire en 1986, pourrait redevenir déficitaire, élément peu favorable à

En Europe continentale, rien ne va plus très bien. - La... est sur le SME -, soupirait un opérateur en fin de semaine, faisant allusion à une maladie contagieuse d'origine venerienne, bien connue pour sa ténacité et ses ravages depuis les temps les plus reculés. La hausse du mark par rapport au dollar continue à perturber le SME, aux dépens des monnaies moins vigoureuses, comme la couronne danoise, le franc belge et le franc français. La RFA accumule des excédents record même si du fait de la baisse de la devise amé riceine, les exportations allemandes sont vouées à fléchir un peu en balance des paiements outre-Rhin, il

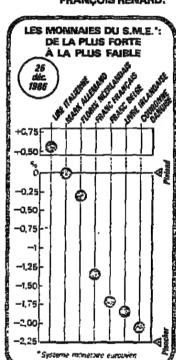
DM pour les onze premiers mois de l'année et il est étant susceptible de froler 80 militards de deutschemarks pour les douze mois (plus de 260 milliards de france contre un peu plus de 20 milliards de francs pour la France). Décidément, ce mark est vraiment trop fort!

Il n'y a donc eu rien d'étonnant à voir, cette semaine, le cours de la devise allemande battre tous ses records à Paris, dépassant 3,30 F. 8 1% de son cours plafond de 3,33 F au sein du SME. On n'a pu véritablement parier d'attaque contre le franc, car les marches ont été très creux, mais, à l'approche de la fin de l'année, la clientèle s'est - couverte . L'Etat français, cette semaine, aurait poursuivi le remboursement de ses emprunts, pratique qui se traduit par des ventes de francs et des achats de devises. Ajoutons que la Banque de France n'est pratiquement pas intervenue pour défendre le franc.

Il est certain que, outre la vigueur du mark, les embarras du gouvernement français face à la grève de la SNCF, avec tous les risques de contagion qu'elle porte en elle, n'ont pas arrangé les choses. Le marché des changes n'aime guère les gouver-nements qui flottent, on qui donnent l'impression de flotter.

Au vrai, l'approche des élections législatives allemandes, fin janvier, rend les marchés de plus en plus nerveux, dans la mesure où un réamenagement du SME ne saurait guère être décidé avant une élection. Mais

#### FRANÇOIS RENARD.



#### COURS MOYERS DE CLOTURE DU 22 au 26 décembre (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

| PLACE      | Livre   | SEU.    | Franc<br>français | Franc<br>suiste | O. mark | Franc<br>belge | Florin  | Lire<br>italiemo |
|------------|---------|---------|-------------------|-----------------|---------|----------------|---------|------------------|
|            | _=      |         | -                 | -               |         |                | -       | 1                |
| Londres    | -       |         | -                 |                 |         | -              | -       | -                |
|            | 1,4598  | -       | 15,4500           | 60,9273         | 58,9840 | 2,4534         | 45,1141 | 0,073            |
| New-York   | 1,4339  |         | 15,1918           | 59,4277         | 49,8504 | 2,3952         | 44,1814 | 8.071            |
|            | 9,4486  | 6,4725  | ŀ                 | 39:35           | 330,00  | 15.8795        | 292,09  | 4,742            |
| PMM        | 9,4327  | 6,5825  | _                 | 391,12          | 328,14  | 15.7664        | 290,29  | 4,730            |
|            | 2,3960  | 1,6413  | 25,3580           | -               | 83,6890 | 4.0267         | 74,0458 | 1,202            |
| Zarich     | 24117   | 1,6836  | 25,5676           |                 | 82,5983 | 4,0311         | 74,7227 | 1,285            |
|            | 2,8633  | 1,9614  | 30,3035           | 119,50          |         | 4.812)         | 28,4869 | LAST             |
| Franciert  | 2,8746  | 2,0000  | 36,4747           | [19,19          | -       | 4,2848         | 88,4675 | 1,441            |
|            | 59,5014 | 40.76   | 6,2974            | 24,8339         | 207,81  | -              | 18,3895 | 1.586            |
| Bruxeller  | 59,8277 | 41,75   | 6,3426            | 24,2968         | 208,12  | -              | 18,4123 | 3,000            |
| A          | 3,2358  | 2,2160  | 34,2464           | 135,05          | 113,01  | 5,4382         | _       | 1,624            |
| Ameterdani | 3,2493  | 2,2675  | 34,4483           | 134.72          | 113.03  | 5.43)1         | -       | 1,629            |
|            | 1992_32 | 1364,79 | 110,86            | 831,53          | 695,X1  | 33,4836        | 615,71  | -                |
|            | 1994,02 | 1391.50 | 211.39            | 826,79          | 693,66  | 33,3293        | 613,67  |                  |
|            | 234,57  | 160,69  | 24.8266           | 97.5941         | 81.9267 | 3,9423         | 72,4939 | 8,117            |
| 1 062/40   | 233,79  | 163,15  | 24,7856           | 96,9399         | 8L3310  | 3,9977         | 71,9515 | 8,317            |

A Paris, 100 yeas étalent cotés, le vendredi 26 décembre, 4,0279 F contre 4,0346 F le vendredi 19 décembre.

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

## L'aluminium à la recherche d'un second souffle

comme le nouveau prince des métaux, alliant résistance et légè-reté, l'aluminium est aujourd'hui à la recherche d'un second souffle. Sa consommation a seulement pro-gressé de 2,5% en 1986 pour atteindre 12.9 millions de tonnes. A la veille du premier choc pétrolier de 1973, la demande connaissait une croissance annuelle voisine de 10%.

Malgré un recul des stocks mondiaux de 2,765 millions de tonnes à 2,115 millions de tonnes entre le but et la fin de 1986, les cours de l'aluminium au London Metal Exchange n'ont pas enregistré de raffermissement sensible. Ils se situaient à 797,5 livres par tonne le 24 décembre, soit une progression inférieure à 5% sur les douze mois

| PRODUITS              | COURS DU 26-12    |
|-----------------------|-------------------|
| Culvre h. g. (Lushus) | 931,56 (- 21,5)   |
| Trois mois            | Livres/tonne      |
| Aleminian (Louis)     | 797,50 (- 6,50)   |
| Trois mais            | Livres/tome       |
| Nickel (Lookes)       | 2 476 (- 75)      |
| Trois mois            | Livres/toanse     |
| Secre (Paris)         | 1 155 (+ 5)       |
| Mars                  | Francs/tome       |
| Café (Lordres)        | 1 751 (- 51)      |
| Janvier               | Livres/same       |
| Cacae (New-York)      | 1 886 (+ 21)      |
| Mars                  | Dollars/tome      |
| Bili (Chicago)        | 275,75 (+ 3,75)   |
| Mars                  | Cents/boissess    |
| Malis (Chicago)       | 162,25 (- 1,50)   |
| Mars                  | Cents/boissesu    |
| Soja (Chicago)        | 141,70 (- 0,29)   |
| Janvier               | Dollars/L. courts |

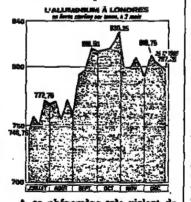
Le chiffre entre parenthèses variation d'une semaine sur l'aut

Sous le regard métallique d'un cog d'aluminium aux ergots enserrant un globe terrestre, le président de la branche « alu » de Pechiney, M. Georges-Yves Kervern, présente cependant une analyse dynamique de ce marché.

Selon hii, en effet, le débat sur le tanx de développement ne doit pas porter uniquement sur les quantités de métal consommé. Il faut tenir compte de l'économie de poids réali-sée sur les produits finis grâce à l'aluminium. • Cest l'allégement plus que le tonnage qui compte », estime M. Kervern. Sur la période 1975-1985, poursuit-il en substance, la consommation en volume a pro-gressé de 30%. Parallèlement, des produits de même nature ont vu leur poids diminuer de 20%. Le service rendu par l'aluminium à l'économie, c'est-à-dire le développement des usages du métal à kilo constant, s'est done aceru dans la même propor-tion. Au total, conclut M. Kervern, l'aluminium a enregistré un taux de croissance cumulé de 50%.

Cette vision plus souriante de la dernière décennie ne pousse pas dernière décennie ne pousse pas pour autant les responsables de Pechiney Aluminium vers des débordements d'optimisme. Selon le directeur du marketing, M. Gérard Hauser, la consommation mondiale se situera en 1987 autour de 13,1 millions de tonnes (+2,5% environ) pour une production de 12,985 millions de tonnes.

Le taux de marche des unités d'électrolyse devrait légèrement s'accroître avec la mise en route de nouvelles capacités (Portland en Anstralie, Bécancour au Québec). L'énergie sera encore le facteur essentiel de relocalisation de l'industrie de l'aluminium auprès des tion de métal primaire, on a vu dis-paraître des États-Unis et du Japon l'équivalent de quatre fois la pro-duction de la France depuis 1980 », précise M. Kervetti.



A ce phénomène très violent de déplacement géographique au profit de l'Australie et du Canada, du Venezuela et du Brésil, s'ajoute une nouvelle donne des usages. L'indus-trie américaine s'est spécialisée dans l'emballage pour les boissons non alcoolisées; 90 milliards de boîtes en aluminium circulent aux Etats-Unis et repartent au recyclage toutes les cinq semaines. Un nombre croissant d'alliages pour l'automobile sont fabriqués à base d'aluminium de seconde fusion (recyclé). Celui-ci représente en 1986 27% de la consommation mondiale de métal.

Autant d'évolutions qui incitent les professionnels à la prudence dans leurs professionnes à la prutence dans leurs pronostics sur les prix de l'alu-minium en 1987. « Ils devraient plutôt se raffermir », estime-t-on discrètement rue Balzac, au siège de Pechiney. ERIC FOTTORINO.

| PLACE              | Livre   | SEU.    | Francis<br>Français | PTENC<br>SUSSE | O. mark | Franc<br>beige | Florin  | Lire   |
|--------------------|---------|---------|---------------------|----------------|---------|----------------|---------|--------|
|                    |         |         |                     | -              |         | 1              | -       | 1      |
| Landres            |         |         |                     |                |         |                |         | *      |
|                    | 1,45%   | -       | 15,4500             | 60,9273        | 58,5840 | 2,4534         | 45,1141 | 0,073  |
| New-York           | 1,4339  |         | 25,1918             | 59,4277        | 49,8504 | 2,3952         | 44,1814 | 8.0718 |
|                    | 9,4-486 | 6,4725  |                     | 39:35          | 330,00  | 15.8795        | 292,09  | 4,7425 |
| PMNL               | 9,4327  | 6,5825  |                     | 391,12         | 328,14  | 15.7664        | 290,29  | 4,7305 |
|                    | 2,3960  | 1,6413  | 25,3580             | 1              | 83,6890 | 4.0267         | 74,0458 | 1,2026 |
| Z <del>arich</del> | 24117   | 1,6836  | 25,5676             |                | 87,2983 | 4,0311         | 74,7227 | 1,2895 |
|                    | 2,8633  | 1,9614  | 38,3035             | 119,50         |         | 4.812)         | 28,4869 | L4371  |
| Franciert          | 2,8746  | 2,0000  | 36,4747             | [19,19         | -       | 4,2048         | 88,4675 | 1,4416 |
|                    | 59,5014 | 40.76   | 6,2974              | 24,8339        | 207,81  | -              | 18,3885 | 1.5865 |
| inucelles          | 59,8277 | 41,75   | 6,3426              | 24,2968        | 208,12  | _              | 18.4123 | 3,0003 |
|                    | 3,2358  | 2,2166  | 34,2464             | 135,05         | 113.01  | 5,4362         |         | 1,6241 |
| Angerdan           | 3,2493  | 2,2675  | 34,4483             | 134.72         | 113.03  | 5.43)1         | -       | 1,6298 |
|                    | 1992_32 | 1364.79 | 216,86              | 831,53         | 695,X2  | 33,4836        | 615,71  | _      |
|                    | 1994,02 | 1391.50 | 211.39              | 826,79         | 693,66  | 33,3293        | 613,67  | _      |
|                    | 234,57  | 160,69  | 24.8266             | 97.5941        | 81.9267 | 3,9423         | 72,4939 | 0,1177 |
| Teleja             | 233,79  | 163,15  | 24,7856             | 96,9399        | 8L3310  | 3,9977         | 71,9515 | 8,3172 |

## MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

## Tout à fait déprimé

• Le père Noël est une ordure! • : certe qualification vengeresse, tirée d'une pièce et d'un film célèbres mais interdits aux petits enfants, a été placardée cette semaine dans les locaux du marché obligataire de Paris, par un opérateur particulière-ment rancunier. Sans aller jusqu'à ces extrémités, il faut convenir que ledit père Noël s'est montré tout à fait avaricieux pour les acteurs de ce marché, profondément déprimé. · Mieux vaus partir réveillonner que de traiter quoi que ce soit ici », soupirait un autre opérateur à la veille du week-end, traduisant fort bien le sentiment général. Loin de s'améliorer un peu à l'approche du début de l'année prochaine, qui poudépart, la tendance s'est encore dégradée sur le MATIF, où le cours de l'échéance mars a encore baissé, tombant à 105,45, après avoir même enfoncé, un moment, le seuil de 105. contre 106,75 et même 107 huit

Du coup, le rendement moyen des emprunts d'Etat est passé de 8,60% à plus de 9%, avec des pointes à près de 10% sur certaines émissions. Et dire qu'au début de septembre ce rendement était tombé à 7,50%, et

Les optimistes se consolent en affimant que . plus les toux ont remonté, plus ils ont de chances de rebaisser plus tard ». Ils font allu-sion aux «espérances» de janvier. mois qui traditionnellement donne lieu à de très grosses « tombées » de

liquidités : coupons d'obligations indemnitaires de l'emprunt 7% 1973, etc. Its comptent bien, par ailleurs, sur une détente des teux d'intérêt à court terme, relevés récemment par la Banque de France pour défendre le franc, et qui ne sauraient rester tendus pendant des mois. Il faudra bien qu'un fusible sante, à savoir que les taux allemands diminuent ou que le mark soit réévalué, cette dernière éventualité apparaissant comme la plus plausible.

En attendant, le marché des émissions fraiches est presque mort. Les 2 militards d'emprunt du Crédit foncier de France, pourtant à taux variable (taux moyen des emprunts d'Etat, TME) - ce qui, théoriquement, protège les souscripteurs contre une remontée des taux et une baisse des cours, - ne se placent pas très bien, phénomène tout à fait significatif.

L'année 1986 va se terminer sur un peu plus de 330 milliards de francs d'émissions brutes, contre 312 milliards de francs en 1985 et 249 miliards de francs en 1984. Le. rythme de progression, très rapide depuis plusieurs années, s'est donc fortement raienti, et il est très probable que le montant des émissions brutes soit appelé à régresser en 1987. Les bescins de certains emprunteurs publics seraient moins grands, mis à part l'Etat qui aura besoin de 140 milliards de francs pour couvrir intégralement le déficit

budgétaire, donc sans création monétaire, contre 137 milliards de france cette année et 100 milliarde de francs l'année dernière. D'autre part, l'arrêt ou le quasi-arrêt d'une baisse des taux, qui dopait le marché des émissions depuis quatre ans, va rendre les souscripteurs plus prudents, notamment ceux de SICAV

court terme . performantes . . Les SICAV investies principalement en emprunts à taux fixe, dont les cours se valorisaient au rythme de la diminution des rendements. risquent de voir leur cours baisser. ce qui entrainerait une perte en capital pour les souscripteurs récents. Aussi voit-on, depuis quelques mois, les capitaux quitter les SICAV pour se diriger vers les SICAV « monétaires - investies en produits financiers à court terme (bons du Trésor, certificats de dépôt, billets de trésorerie) ou en «rémérés» (achais d'obligations avec revente à cours fixé d'avance), avec des taux voisins de ceux du marché monétaire.

Lear cours ne variant guère, il n'y done pas de gain en capital, mais pas de perte non plus. Mais si l'on retient que, denuis deux ans, la moitié des emprunts d'Etat étaient souscrits par les SICAV court terme performantes », on réalise que quelque chose d'important s'est produit, de nature à effectuer les émissions nouvelles. A moins qu'en 1987. par miracle, la baisse des taux à court terme ne reprenne, ce qui reste tout de même assez aléatoire.

#### ÉTRANGER

- 3 La guerre du Golfe. 4 URSS : vingt-quatre contests
- taires en quête de liberté. 5 Japon : la détresse des vieux.

#### SOCIÉTÉ

- 6 Le reportage sur les casseurs : la cour d'appel tranche en faveur de TF 1.
- Le supérieur des jésuites veut renforcer le dynamisme de la

- 7 Cinéma : biographies de metteurs en scène.
- Expositions : Buren baroque à Villeurbanne ; à La Villette et à Beaubourg, les arts de la bou-
- 9 Communication : le vingtième siècle du Figaro.

#### ÉCONOMIE

- 11 La grève dans les transports. 12 Revue des valeurs.
- 13 Crédits, changes et grands

## SERVICES

REGIONS 10 Aux Trois Borels, sauver ia

## Météorologie . . . . . . . . . . . . . . . . 9

#### CHINE

#### Les autorités restreignent le droit de manifestation à Pékin et à Shanghai

Pékin (AFP, Reuter) – La télévision pékinoise a annoncé, vendredi 26 décembre, la mouvelle réglemen-Un représentant du syndicat des tation sur les manifestations adoptée le même jour par la municipalité. Ces dispositions, selon les diplo-mates en poste à Pékin, équivalent à une interdiction de facto de toute manifestation dans la capitale, où trois mille étudiants avaient défilé

Le texte interdit toute manifestation sur la place Tiananmen, devant le siège du parti, le Palais du peuple, la résidence des hôtes d'Etat ou à l'aéroport. Tout projet de manifestation devra être sourcis à l'avai du bureau de la sécurité publique cinq jours à l'avance, ses organisateurs devant mentionner leur identité et leur profession, ainsi que les motifs de leur action. • Pendant les mani-festations, précise le texte, il est interdit de troubler l'ordre social, la production, le travail, les activités scientifiques et éducatives, et la vie quotidienne des citoyens. . Des mesures analogues ont été annon-cées à Shanghai, où le préavis est passé à soixante-douze heures seule-

Ces nouvelles dispositions ont été présentées sur la radio officielle par le vice-ministre de la propagande du parti, M. Wang Daming, en ces termes: - Le Parti communiste veut accorder plus de démocratie pour accoraer plus de dessensité de la ne accélérer les réformes, mais cela ne veut pas dire que nous allons adopter la démocratie bourgeoise occi-dentale • (...) • Les lois préservent la liberté, mais elles peuvent aussi être utilisées pour contrôler ceux qui dépassent les bornes, perturbent l'ordre public et encouragent les idéaux capitalistes de liberté de l'Occident », a ajouté M. Wang, qui

#### ALGÉRIE

#### Le président Chadli a gracié quinze détenus européens

Alger (AFP) - Quinze ressortissants étrangers, dont quatre Fran-çais, parmi lesquels un ancien condamné à mort, ont bénéficié de mesures de grâce décidées par le président Bendjedid Chadli, et libérés à l'occasion des fêtes de Noël, a-t-on appris de source infor-mée vendredi 26 décembre, à Alger.

Outre les Français, il y a trois Espagnols, deux Italiens, quatre Nécriandais, un Yougoslave et un Portugais.

Les Français sont Noël Cherid, condamné à mort pour - espionnage et atteinte à la sureté de l'Etat » ea mars 1976 après avoir organisé des d'attentats en Algérie, Mireille Borrel, condamnée à douze ans de prison pour trafic de stupéfiants en février 1985, Véronique Rousseau, condamnée à sept ans de détention en 1983, également pour trafic de stupéliants, et Marcel Larousseur, condamné à cinq ans en 1986.

Noël Cherid avait vu sa peine commuée une première fois en détention à perpétuité, puis à vingt ans de prison, avant de bénéficier de cette mesure de grâce.

Le numéro du « Monde » daté 27 décembre 1986 a été tiré à 440 085 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

Un représentant du syndicat des étudiants de Nankin a indiqué que des manifestations s'étaient poursuivies vendredi dans le centre de cette ville pour la cinquième journée consécutive, sans avoir toutefois l'ampleur de celles du début de la semaine qui avaient rassemblé deux mille à trois mille personnes. A Shanghai, quelques personnes seule-ment s'étaient rassemblées vendredi sur la place du Peuple.

## RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

## Sanglants incidents raciaux

Johannesburg (AFP.). - Au moins quatre Blancs et deux Noirs moins quatre minica et deux reors ont été grièvement blessés lors de violents affrontements inter-raciaux survenus vendredi dans trois stations balnéaires de l'océan Indiea, a annoncé, samedi 27 décembre, un porte-parole de la police sud-

Des Blancs et des Noirs, mais aussi des Indiens, armés de cou-teaux, massues et bouteilles, ont par-ticipé à de véritables batailles ran-

gées. L'incident le plus grave s'est produit à Amanzimtoti, à une quarantaine de kilomètres au sud de Durban, où des responsables municipaux ont accusé des Blancs néonazis du monvement Afrikaner AWB d'avoir attaqué une trentaine de Noirs dans une piscine ouverte à toutes les races. Quatre Blancs et un Noir ont été poignardés et un autre Noir a été grièvement blessé, a pré-

## Grève à l'imprimerie de la Presse nouvelle

## « La Tribune de l'économie » et « l'Agefi » ne paraissent pas

26 décembre, de ne pas faire paraf-tre la Tribune de l'économie et l'Agest . deux titres du groupe AGEFI-Opinion SA, dont M. Bruno Berthez est le président-directeur général. La décision du syndicat du Livre est liée au désaccord existant entre lui et M. Berthez à propos de la situation de l'Imprimerie de la Presse nouvelle (IPN), actuellement en règlement judiciaire en raison de difficultés financières. Le collectif syndical CGT de

l'IPN indique, dans un communi-qué, qu'il s'est prononcé pour cette grève à la suite de l'annonce qu'anrait faite M. Berthez à l'administrateur judiciaire, Me Alain Per-not, de retirer la candidature de la Société de diffusion de l'information financière (SDIF) - dans laquelle le président-directeur général de l'AGEFI détient 40 % des parts – à la reprise de l'IPN. La CGT estime « inacceptable » le retrait de la can-didature de la SDIF, « car il engage l'avenir de trois cents emplois ... L'organisation syndicale souligne aussi qu'on est « à deux jours de la décision du Tribunal de commerce de Paris - le 30 décembre - sur l'avenir de l'IPN - et rappelle que, dès le 7 juillet dernier, les bases

**EN BREF** 

Le Monde sur minitel

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le Comité intersyndical du Livre d'un accord étaient intervenues, parisien CGT a décidé, vendredi confirmées trois semaines plus tard confirmées trois semaines plus tard par l'engagement de M. Berthez et ratifiées le 12 septembre par la CGT». Les intéressés ont donc décide, . devant cette situation . de groupe AGEFI-Opinion SA « tant que M. Berthez ne reviendra pas sur

Pour sa part, le président-directeur général de l'AGEFI dément catégoriquement : les déclarations du Livre CGT, en indidéclarations du Livie est toujours quant que « la SDIF est toujours candidate à la reprise de l'IPN ». Dans un communiqué publié dans la nuit du vendredi 26 au samedi nuit du vendredi 26 au samedi parties d'apparent de la communique de la commu 27 décembre, M. Berthez « dénonce une manœuvre syndicale ». Il estime que, en lançant des informations fausses, le Livre CGT tente de dissimuler son refus de prendre ses responsabilités face aux mesures de restructuration nécessaires au redressemen de l'IPN ». M. Ber-thez « s'étonne », d'autre part, « de l'absence de démocratie syndicale qui conduit à prendre une décision d'arrèt de travail – mettant en jeu l'emploi de près de trois cents salo-riés — un vendredi soir à 18 heures, alors que seuls 20 % du personnel sont présents ».

## TCHAD

## M. Jean-Christophe Mitterrand a rencontré le président Hissène Habré

Ndjamena, (AFP) - Le prési-dent de la République tchadienne, M. Hissène Habré, a reçu vendredi 26 décembre en audience le conseiller de l'Elysée pour les affaires afri-caines, M. Jean-Christophe Mitter-rand. Celui-ci lui a remis une lettre de son père, dont le contenu n'a pas

- Notre conversation a été très wécise mais aussi très agréable », a dit M. Jean-Christophe Mitterrand à l'issue de son audience. Il a également déclaré avoir évoqué avec son hôte les résultats du récent sommet des chefs d'État de l'Union dousnière des Etats d'Afrique centrale (UDEAC) qui s'est tenu à Bata (Guinée équatoriale). Le Tchad, rappelle-t-on, organisera en décem-bre 1987, le prochaîn sommet.

Sur le plan militaire, la situation n'a guère évolué au Tibesti, et l'on réaffirmait vendredi à Ndjamena que les deux attaques libyennes de mercredi avaient été repoussées. On ne peut cependant parler d'accalmie, estime-t-on dans les milioux tchadiens, puisque le retrait des colonnes libyennes est suivi de harcèlements, notamment de la part de l'aviation basée à Aouzou.

Nouvelle surprise à Mel-

bourne dans la finale de la

Compe Davis entre l'Australie et la Suède : après la victoire de Pat Cash (24 mondial), sur Ste-fan Edberg (5 mondial), l'équipe de Neale Fraser a marqué, le

27 décembre, un deuxième point

grâce au succès de la paire

Cash-Fitzgerald sur les récents queurs des Masters de dou-

ble, Edberg et Jarryd (6-3; 6-4;

4-6; 6-1). Comme en 1983, les

Australiens arriverent-ils à

gagner le saladier d'argent aux dépens des Suédois ? Dimanche 28, les rencontres Cash-

Perufors et McNamee-Edberg

sorcier > avec Harry Hopman

découvreur de talents et père Fouet-tard d'une génération de jeunes gens

des antipodes qui ont imposé leur loi

sur tous les courts de tennis pendant

deux décennies. Le vieux sorcier est

mort, mais il a aujourd'hui un fils

spirituel : Neale Fraser, Même s'il a

atta Rod Laver en finale de Wim-

bledon en 1960, Fraser n'avait pas le

talent de ses illustres compatriotes, les Segdman, Hoad, Rosewall,

Laver, Emerson ou Roche, Depuis

qu'il a pris le capitanat de l'équipe de Coupe Davis en 1970, en pleine

période de transition, puis dans le creux de la vague pour le tennis aus-

tralien, Fraser s'est toujours efforcé

d'appliquer les préceptes de son ancien entraîneur qui croyait plus

que tout dans les vertus du travail et

Malgré son bob et sa fausse pass

vité de pêcheur à la ligne alangui au bord des courts, Neale Fraser n'a

sur leurs silos et leurs camions. Ces

sociétés d'approvisionnement

(engrais, aliments du bétail, phytosa-nitaires) de collecte et d'exportation

de la concurrence.

devraient être décisives.

de notre envoyé spécial

**MELBOURNE** 

#### Le chef d'état-major de la marine nationale évoque le déclin « inéluctable » de la flotte de surface

Dans son message de vœux aux marins, l'amiral Yves Leenhardt, marins. l'amirai Yves Leenhardt, qui quitte en janvier procham ses fonctions de chef d'état-major de la marine nationale, évoque le déclin, qu'il estime « inéluctable » jusqu'en 1992, de la flotte de surface mili-

Publié par la revue Cols bleus, ce essage de vœux de l'amiral Leenhardt à ses subordonnés est inhabituellement long, comme si le chef d'état-major de la marine nationale avait souhaité laisser un testament à son successeur, l'amiral Bernard Louzeau. « Il ne s'agit pas de dres-ser un bilan, écrit-il, mais de rappe-Finale de la Coupe Davis à Melbourne

battants. Il les soumet à des matches

de sélection et, plus récemment, il a fait appel, pour les motiver, à Laurie Hayden, le psychologue qui avait préparé l'équipage d'Australie-II avant sa victoire historique dans la Coura de l'Australie-II.

Ces recettes ont du bon paisque,

sous se direction, l'équipe austra-lienne a triomphé trois fois en Coupe

Devis, en 1973, avec Laver et New-combe, en 1977, avec Tony Roche et John Alexander, et, en 1983, avec des joueurs qui ne figuraient pas

dans les trente meilleurs mondiaux, Pet Cash, Mark Edmondson, Paul

McNamee et, surtout, l'incomm John Fitzgerald, bourreau des Fran-

çais en demi-finale, puis des Suédois

La rage

Coupe de l'America 1983.

Le fils du vieux sorcier

# ler les idées-forces qui ant inspiré

- Vous savez, écrit-il à l'adresse

des marins, combien la tâches d'entretier, de maintien en état opé-rationnel de nos unités est prenante et contraignante, et quels efforts, parfois quels sacrifices il faut consentir pour que notre marine soit à même d'accomplir les missions qui lui sont confides. Je vous y ai encouragé, et j'ai fait part à qui de droit de nos inquiétudes, de nos dif-ficultés et de votre travail. L'amiral Leenbardt estime qu'il est de son devoir d'informer pleine-

ment le gonvernement et le chef d'état-major des armées « des limites opérationnelles de nos forces afin qu'elles ne soient pas engagées au delà de leurs capacités dans le monde de crise qui est le Evoquent « les contraintes fin

cières et techniques », le chef d'état-major de la marine écrit : « Je connais voire inquiétude sur la situation de notre flotte de surface, dont le tonnage va encore, inélucta-blement, décrottre jusqu'en 1992 Mais la priorité toujours accordée aux sous-marins nucléaires lan-ceurs d'engins, la récente décision de construire le porte-avious Richelieu, le programme des sous-marins nucléaires d'attaque qui se pour-suit, le renouvellement progressif du parc de l'aéronautique navale sont autant de signes prou cette inquiétude peut être dissip Il s'agit maintenant de continuer étudier les bâtiments de surface le mieux adaptės aux missions arsignées à la murine par le gouverne ment et compatibles avec une enve-loppe budgétaire dont vous savet bien, conclut l'amiral Leenhardt, qu'elle ne peut être accrue d'un coup de baguette magique ».

Les propos du chef d'état-major de la marine rejoignent là des inquiétudes déjà manifestées (le Monde du 18 décembre) par trois MM. Jean Brocard, député UDF de la Haute-Sevoie, Arthur Paocht, député UDF du Var, et Max Lejeune, sénateur (Gauche démo-cratique) de la Somme, sur le déclin de la flotte française de surface. faute de constructions neuves.

DE TO LE PROPERTY ME

to term to the France

Surge ins manager

Garante garine fil

The Sevent of Manager Com

The same of the sa

TO NOT THE PARTY OF

THE REAL CONTRACTOR

Age and in the same hard the

The same and the same of the last

The Capita Sarrie M

Rente on court me

TO GREE TOTAL COMME

SET SEL IL DENCHE MAI

Tach: en iner mother

Street des & Personnelle

Fondo M Variation - Mark

gagest one at a construction

4 les di 1364-16 ---

Then: Day & Bres work

ed lich on at Labourne

THE CH. SHITT MAKE STA

tecurity de l'Etat. Zaci

te centra opciente.

The over the S Taxant

THE CODE OF THE PROPERTY OF TH

Series michalestoliste Bie

and promices de Il

to or d sometie black made

ternit in nature !

Money of C. T. T.

A C. I SANDLORAL A

Auto Care Care

S to concerto themse for and

Series dem term &

To Paramen & Gotton

Morne s ## see!

sept to the total law a sept to the sept to the total pool of a

of the property of

plane ton Gonz attains

the of british on spice :

A ADMIS OCCUPATION

kanguor democrati

A 26 FOCIOTAD & JOSEPH

Leep-ge 3.

LE VENTE A CETRAN

WHEN P WE VORMERS

Four more in the

Constituée de cent quatre-vingtcinq bâtiments de combat et de soutien en 1975, la marine française n'en a plus que cent quarante-cinq dix ans après et, au rythme actuel des mises en chantier, elle n'en alignera que cent vingt en 1992. En moins de vingt ans, la marine natio-nale aura perdu le tiers de sa flotte de surface, et ce déclin est inéluctable dans la mesure où, compte tenu des délais de fabrication d'un navire qui s'étalent sur dix ans, ancune mesure arrêtée en 1987 n'inversera cette tendance.

## pas son pareil pour transformer des joueurs moyens en farouches com-La perte de la troisième manche

esprits. Ce sont, au contraire, deux ueurs « remontés » par Neale Fraser durant la pause d'un quar d'heure, qui ont entamé le qua-trième set. Dans le troisème jeu, ils

## de vaincre

Il faudra attendre les derniers dimenche avec Cash-tivis de McNamee-Edberg pour savoir si les Australiens remporteront la Coupe pour la vingt-sixième fois depuis la mise en jeu du saladier d'argent en 1900. Ils avaient pris une bonne option, avaient pris une conne options samedi, en marquant un deuxième point avec Pat Cash et John Fitzge-rald (6-3, 6-4, 4-6, 6-1) face à Ste-fan Edberg et Anders Jarryd, encore tout auréolés de leur succès en finale du Masters à Londres.

Au tennis plus académique des Suédois, les Australiens ont su opposer une détermination et une rage de vaincre qui ont fait la différence chaque fois que leurs adversaires se sont retrouvés en situation délicate. Ainsi ont-ils su profiter de la relative faiblesse à l'engagement d'Anders Jarryd - remarquable an demenrant sur ses retours de services, ses smashes et volées dans les pieds adverses – pour faire deux breaks au troisième jen du premier set et au septième jeu du deuxième.

alors que Fitzgerald servait à 4-5 aurait pu semer le trouble dans leurs ont profité d'une double faute d'Edberg pour faire le break. Trop nerveux, les Suédois ne résistaient plus à leurs adversaires en pleine euphorie, à l'image de John Fitzgerald, auteur, sur la balle de match, d'un retour de service décroisé qui leire en d'un retour de service des parties.

#### d'universitaires français. — M. Maxime Rodinson, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, ainsi que les professeurs Michèle Perrot, Guy Bois, Claude Liauzu et Muhammad Harbi, de l'université Paris-VII, ont signé une pétition pour protester contre l'arrestation en novembre de trois personnalités turques : le proor Halil Berktay, historien; M. Cenan Bicakci, ancien président du Parti socialiste révolutionnaire, et

M. Halik Kalan, avocat.

TURQUIE : protestation

tion armée au régime de Maputo) a affirmé dans un communiqué publié vendredi à Lisbonne avoir tué 333 soldats gouvernementaux et 5 Tanzaniens au cours d'actions menées du 17 au 24 décembre. Les rebelles affirment an outre avoir tue pendant la même période 155 miliciens et 15 agents de police et capturé 59 soldats gouvernementaux.

■ MOZAMBIQUE : aide ali-

mentaire américaine. — Les États-Unis vont accorder au Mozambique

une aide alimentaire d'environ

11 millions de dollars destinée à 75 000 enfants, a annoncé vendredi

26 décembre, l'agence officielle

mozambique AIM, reçue à Lisbonne.

nale du Mozambique (RNM, opposi-

Par ailleurs, la Résistance natio-

OURSS. - Feu vert aux « joint ventures ». - Le Politburo a donné jeudi 25 décembre le feu vert à la création de sociétés mixtes entre firmes soviétiques et étrangères, y compris occidentales. Selon l'agence Tass, le Politburo a « approuvé les beses juridiques, économiques et organisationnelles de la coproduction entre entreprises soviétiques et leurs partenaires des pays socialistes, capitalistes et en déve-

 Les négociants agricoles veulent sortir de l'anonymat. --Vert sur fond blanc, représentant un N et un O entrelacés, omé d'un épi doré, c'est le logo que les deux mille entreprises de négoce, partenaires de l'agriculture, vont apposer

de produits agricoles veulent ainsi sortir de l'anonymat face su mouve ment des coopératives dont elles contestent toujours les « avantages ! fiscaux et financiers. Elles sont regroupées au sein de l'INAC (Interfédérale des entreprises du négoce de l'approvisionnement et de la collecte des productions agricoles).

## EMMANUEL CARRÈRE

# moustache

186 pages - 69 F



Nous sommes pris dans une machine infemale, jusqu'à l'horreur absolue. Michèle Bernstein/Libération

#### L'île de Futuna touchée par un cyclone

La petite fle de Futuna, située è 2 800 kilomètres au nord de la Nouvelle-Calédonic, a été durament touchée par une dépression tropicale puis par un cyclone, le vendredi 26 et samedi 27 décembre.

La quasi-totalité des cultures vivrières, notamment les bananeraies, auraient été détruites, de même que la plupart des « fale », les habitations à toit généralement fait de feuilles de pandanus ou de coco-tiera. Le toit de la station météo de Futuna s'est envolé, arraché par le

 INDE : vague de froid : plus de cent soixente-dix morts. -Cent soxame et onze personnes sont mortes, victimes d'une vague de froid qui frappe l'Inde, a indiqué vendredi 26 décembre l'agence de presse indianne PTI. Au cours desderniers jours, quinze personnes ont ; trouvé la mort au Cachemire. Ces décès portent le bilan global des victimes du froid à quarante-deux pour ca seul Etat du nord de l'Inde ou tralze mille maisons ont été détruites. Les dégats causés aux pommeraies du Cachemire sont estimés à 144 millions de dollars. Quarante-six personnes sont mortes dans l'Etat du Bihar (est) et quatre vingt-trois décès ont été dénombrés dans l'Etat du Gujerat (ouest), a encore indiqué PTI. Avec des températures de 3,5 degrés centigrades. l'inde connaît son hiver le plus froid depuis vingt ans. - (AFP.) -

ABCDEFG

